

LE PROGRÈS DU SAGUENAY

LE SYNDICAT DES IMPRIMEURS DU SAGUENAY—PROP.

JOURNAL PUBLIE LE MARDI ET LE VENDREDI

ABONNEMENT \$2.00 au Canada \$4.00 à l'étranger

1,700,000,000... 1,012,000,000...

Les payens, les idolâtres, voilà des histoires de l'ancien temps! En l'an de grâce 1926, il ne doit pas rester beaucoup de ces pauvres gens-là?

- Non, pas beaucoup! Rien qu'un petit milliard et douze millions.
 - Vous dites?
 - Je dis que de toute la population du globe qui compte environ un milliard sept cent millions, il y a un milliard douze millions de payens, de vrais payens, qui ne connaissent pas un mot du vrai Dieu.
 - Est-il possible! Un milliard... 1,000,000,000?
 - Oui; et douze millions en plus!
- Se figure-t-on bien ce que c'est qu'un milliard?

L'automne est arrivé; les feuillages sont devenus jaunes, rouges, de toutes les nuances intermédiaires, et ce fut un spectacle à ravir d'admiration.

Mais cela ne dure guère. Il vente, un de ces gros vents tristes et froids; les belles feuilles multicolores tombent, tombent. C'est une peine continue ici, là, partout.

Qui pourra jamais compter les feuilles qui tombent?... Vous avez déjà sans doute contemplé des flots tumultueux s'élançant dans les rapides, s'engouffrant pressés dans une cataracte; échouée, bouillonnante, l'onde s'empourpre et se précipite; le flot ne tarit point, toujours il coule, toujours il passe...

Mais, un fleuve humain d'un milliard d'hommes...

Un fleuve humain d'un milliard d'hommes passant à la course prendrait-il bien du temps à s'épuiser?

Supposez qu'ils sont quatre de front, qu'il passe un rang par seconde, qu'ils sont exactement 1,012,000,000.

Eh bien! Le fleuve humain commence à couler; il y a un an qu'il coule jour et nuit; deux ans, trois ans, quatre ans... Il n'est pas encore tari; cinq ans, six ans, sept ans, huit ans... à chaque seconde du jour, à chaque seconde de la nuit les rangs pressés se poussent et ce n'est pas fini, il faudra encore trois mois et trois jours pour l'épuiser complètement!

Qui! 1,012,000,000 de gens sur la terre qui n'ont jamais entendu parler du bon Dieu! En l'an de grâce 1926!

Et nous autres qui jouissons du bienfait de la Foi, qui n'avons pourtant rien fait qui le méritât, qui disposons pour faciliter et assurer notre salut de tant de grâces de toutes sortes, que faisons-nous pour ces malheureux? Nous qui sommes les riches, que faisons-nous pour ces frères dont la misère est infinie?

Nous savons, — saint Paul le dit — qu'aucun adulte ne peut aller au ciel s'il n'a cru qu'il y a un Dieu et que ce Dieu récompense ou punit.

Mais ces milliards de payens sont-ils donc tous destinés à la mort éternelle?

Mystère!

Dieu est infiniment bon; Dieu est mort pour tout le monde; Dieu est infiniment juste. Tout homme sur la terre reçoit les grâces suffisantes pour se sauver. Voilà d'autre part des choses que nous savons aussi.

Nous ne pouvons aller plus loin, et ce n'est pas à des infirmes comme nous d'oser demander des raisons à Dieu.

Mais ce Dieu lui-même nous dit de prier pour que son règne arrive; de prier pour que le Maître envoie des ouvriers à sa vigne; ce Dieu lui-même a voulu faire dépendre de notre volonté et de notre charité le salut de nos frères. Vous, moi, tous nous sommes obligés à ce devoir.

Nous en rendrons compte.

"Si le Christ, écrit N. S. Père PIE XI, a proclamé que la marque très particulière de ses disciples serait leur amour mutuel, pouvons-nous témoigner à notre prochain un amour plus grand et plus remarquable que de les tirer des ténèbres de la superstition et de veiller à les instruire de la vraie foi du Christ?"

De toutes les charités que nous pouvons faire, de toutes les aumônes que nous pouvons verser, aucune n'est plus agréable à Dieu, ni plus profitable que celles que nous donnons pour la propagation de la Foi.

En effet la volonté de Dieu est que tous soient sauvés; travailler à la propagation de la foi, c'est travailler à l'oeuvre même de Dieu, à l'accomplissement de sa volonté, à son éternelle gloire.

En effet, il n'est pas de misère, de pauvreté plus grande que celle des payens; leur âme est dans le plus grand danger de se perdre.

Nous le savons et ne ferions rien!

Priions donc! N. S. Père le Pape nous le demande; il n'est personne si pauvre qui ne le puisse faire, et la prière est plus efficace que l'or.

Donnons donc! oui donnons pour que les missionnaires puissent aller et vivre dans les pays infidèles, pour qu'ils puissent y bâtir des écoles, des hôpitaux, des orphelinats, des églises, qu'ils puissent y faire toutes les charités qui gagneront à Dieu les âmes.

Donnons donc à ceux et à celles qui pour cela tendent la main!

Donnons pour la Propagation de la foi!

Afin qu'il nous soit donné aussi à nous!

Afin qu'il nous soit pardonné!

André LALIBERTE, ptre
N.B. — Dans un prochain article, si l'on veut, nous entrerons dans plus de détails au sujet de l'oeuvre même de la Propagation de la Foi.

CHEZ LES CHEVALIERS DE COLOMB

Le banquet d'huitiers annuel des Chevaliers de Colomb a été fixé au 25 courant. Tous les membres devront avoir la dernière carte de voyage pour être admis; le secrétaire sera à son bureau tous les soirs pour vous délivrer cette carte. Les membres pourront se faire accompagner d'une dame.
"Prière de ne pas attendre à la dernière heure pour se procurer la carte."
Conseil EXECUTIF

LE CONCERT IMANDT

Voici le programme du concert Imandt, qui a été un régal artistique comme tous les concerts que donne ce grand artiste.
M. Léo-Pol Morin, pianiste canadien, a aussi été vivement goûté. Il a joué sur un excellent piano de concert PRATTE fourni gracieusement par la

A PROPOS DE TRAFIC

Chicoutimi, 18 octobre 1926
M. Eug. L'Heureux, rédacteur, Le "Progrès du Saguenay", Chicoutimi, Qué.

Cher Monsieur,
J'ai lu avec intérêt les diverses lettres que votre journal a publiées en rapport avec le trafic sur les rues de notre ville. Permettez-moi de vous soumettre quelques notes qui pourront servir de base à la discussion de ce réel problème.

Notre ville est sillonnée d'un assemblage hétéroclite de rues plus ou moins étroites et tortueuses et la principale, la rue Racine, n'est pas exempte de défauts.
Une rue n'a que deux dimensions: la largeur et la longueur, et lorsque sa surface est recouverte de véhicules, elle est pleine. Pour accomplir son but, qui est de permettre la circulation d'un point à un autre, il faut de toute nécessité que le libre flot de cette circulation ne soit pas entravé mais au contraire qu'il puisse, pour ainsi dire, couler librement, et vivement.

En général, les obstacles à la libre circulation sont:
1—Le stationnement des véhicules;
2—Le trafic lourd et lent;
3—Les obstructions qui s'élèvent dans la rue;

4—Les points dangereux;
5—Le mauvais état des rues;
6—Les traverses à niveau.
Les trois premiers obstacles sont les plus sérieux, étant donné que, si une ligne de trafic est obstruée ou ralentie, toute la ligne qui suit s'en ressent, d'où congestion. Les autres obstacles, s'ils ne sont pas corrigés, ralentissent la circulation surtout par suite de la prudence des chauffeurs.

On peut déduire de là que la libre circulation est facilitée par:
1—L'élimination du stationnement;
2—La redistribution du trafic lourd et lent;

3—L'élimination des obstructions de la rue;
4—La protection par la police des points dangereux aux heures de trafic intense;
5—L'entretien des rues;
6—Les barrières à niveau.

Pour illustrer ces points, étudions les caractéristiques de la rue Racine, qui présente à l'heure actuelle un problème qui ne fait que s'aggraver:
1—C'est la seule artère qui permet de traverser la ville sur la Route Régionale;

2—C'est la rue des magasins et des banques;
3—C'est elle qui supporte presque tout le trafic lourd et commercial;
4—Elle est le débouché naturel de toutes les rues qui y convergent ou y

aboutissent

Or pour supporter ce trafic parfois intense, il faut admettre qu'elle est mal organisée, tortueuse, étroite, et croisée de points dangereux; sans compter qu'elle n'est pas toujours dans un état de réparation adéquat.

Pour parer aux problèmes du moment, il faudrait:
1—Empêcher le stationnement, du moins à certains endroits et à certaines heures;
2—Réparer la rue d'une façon convenable;

3—Empêcher ces obstructions qui s'élèvent devant chaque construction nouvelle.
Pour prévenir les maux de l'avenir il faudrait:
1—Éliminer les traverses à niveau;

2—Élargir en certains endroits la rue Racine;
3—Ouvrir une rue le long du Saguenay afin d'y diriger le trafic lourd qui vient du quai et du chemin de fer;

4—Ouvrir une rue qui reliait la Rivière-du-Moulin au Bassin en passant par la rue Cartier qui servirait surtout à absorber le trafic qui passe par la ville sans y arrêter.

Le circuit le plus important ensuite est certainement celui qui est formé par la rue Montcalm et la rue Price, rues qui pourraient facilement se rélargir, car elles sont le déversoir naturel de presque tout le trafic de la ville.

Et, maintenant que nous avons étudié les aspects physiques de la situation, regardons ce qu'il faudrait faire au domaine intellectuel. Le grand besoin est la formation d'une idée juste sur le trafic, ses dangers et ses besoins. Cette formation devrait commencer à l'école où les enfants apprendraient à traverser les rues seulement aux endroits indiqués, en prenant les précautions formulées dans l'expression "Stop, Look and Listen". Elle devrait être l'apanage des chauffeurs et autres personnes qui conduisent des véhicules, afin qu'ils usent de la rue avec jugement. La circulation lente n'est pas nécessairement prudente, et la vitesse n'est pas en elle-même dangereuse, mais peut le devenir par suite des circonstances. La circulation doit absolument se faire rapidement, mais sous contrôle. Au heures de congestion, on devrait essayer d'obtenir l'écoulement vif des véhicules qui ont besoin de passer, et c'est là que l'officier du trafic fait preuve d'intelligence et de jugement. L'automobiliste doit avoir l'oeil ouvert pour éviter de frapper le piéton distraît ou l'enfant irresponsable ou le véhicule qui le précède. Tous doivent connaître les règles et signes du trafic, afin que tous puissent s'en servir et comprendre les signaux que l'on fait.

Nous ne sommes pas rendus à subir le trafic terrible des grandes villes, mais il vaut mieux s'y préparer afin de n'en être pas surpris.

Tout règlementation de la circulation entraîne nécessairement des ennuis et des sacrifices pour les particuliers; mais par contre l'intérêt public doit l'emporter sur l'intérêt privé; tôt ou tard, il faudra s'y soumettre.

Ces notes vous sont soumises en toute bonne foi, et je verrai avec plaisir les commentaires qui y ajouteront de la clarté et surtout de l'efficacité. A l'approche de l'hiver et de la saison morte pour le trafic, je crois que les autorités compétentes ont le loisir et le devoir d'étudier et de solutionner ce problème.

Bien à vous,
W.-E. DUGAL

JOURNÉE AGRICOLE

DE L'UNION CATHOLIQUE DES CULTIVATEURS

La journée agricole organisée par l'Union Catholique des Cultivateurs a eu lieu jeudi, à Roberval.

Pas moins d'une centaine de cultivateurs venus de tous les coins des comtés de Chicoutimi et du Lac St-Jean étaient présents. La journée a été très active et les délibérations fructueuses. Nous sommes forcés d'en remettre à mardi la publication du rapport complet.

Robert Imandt

CARNET D'UN OUTAOUAIS

Ottawa, 17 octobre
Le nouveau chef conservateur.—Une morne réunion.—Que sera M. Hugh Guthrie, ancien libéral?—L'agence Reuter demande de l'aide.

Lundi dernier, 11 octobre, a eu lieu la convention conservatrice réunie pour prendre acte de la démission de M. Arthur Meighen et lui choisir un successeur. Les événements qu'on fuit ou qu'on dédaigne semblent le faire exprès, parfois, pour conrir après nous. Tel un jeune chien que vous ne regardiez pas, et qui vient se jeter dans vos jambes. Le jeune chien du 11, soit dit sans discourtoisie, ce furent deux candidats défaits de la dernière élection qui me reconnurent comme j'arrivais au Parlement, en bon fonctionnaire. Deux candidats du district de Québec, dont l'un, C. N. Dorion est un bon ami du dernier voyage de la *Liaison française*; et l'autre Pierre Audet, pas moins, candidat dans Québec-est. J'écris ces noms sans autre précaution ou commentaire, puisque j'écris pour moi-même. En tout cas, la rencontre était aussi agréable qu'imprévue. C'est curieux comme il peut y avoir de bons diables parmi ces conservateurs, mêmes avocats. Dorion est un garçon d'esprit comme tout, qui nous a fort amusés parfois, en *Liaison*, par des improvisations ou des controverses pleines de verve; et Pierre Audet est ce diable de débutant qui a récolté 7000 voix contre l'hon. M. Lapointe: David et Goliath presque. Au demeurant, ressemblant comme un frère à mon vieil ami Eugène Audet, c'est devant de la cidevante Banque Nationale, R. I. P. et du meilleur stock québécois, c'est à dire gens fort bien élevés en plus des qualités natives. Je ne doute pas que celui-ci fasse un excellent ministre fédéral, en 1935, et Dorion aussi. Ils venaient pour la réunion post-mortem, et n'en semblaient pas plus tristes; les deux seuls, peut-être, qui n'avaient pas la figure longue. Nous sommes en effet entrés ensemble en l'édifice, et c'était merveille de voir tous les fantômes politiques qui se trouvaient là: jusqu'au défunt Bob Rogers, et jusqu'au sur-défunt C. C. Ballantyne, qui construisit notre marine marchande, et la fit peindre à l'S. W. P. Depuis ce temps les journaux laissent voir toute leur surprise à chaque fois qu'un de nos navires rentre au port sans avoir sombré, ou perdu son capitaine dans quelque port. Sorel en Buenos-Ayres. Mais quel assemblage de défaire et quel état-major de Waterloo avec la Protection écrite dans le visage en lettres de malchance et de "rebours du courant": J. F. Boulais qui était là aussi, ayant laissé sa Ford légendaire à la porte et cherchant le volant de la main, l'accélérateur du pied, prêt à vendre du Saguenay ou du Tramways à la délégation et au public en général. Armand Lavergne, venu pour étreindre M. Meighen au nom de la pauvre vieille Province, assez estomaquée, du reste et comprenant de moins et moins la politique armandine:

"Ariane, ma sœur, de quel amour blessée..."
Sans malice je reso ge à ce débat de la Chambre française, il y a trois ans environ, où Léon Daudet accablait M. Poincaré de compliments; et celui-ci de s'en réprendre en disant: "Je veux bien qu'on m'embrasse mais non pas qu'on m'étouffe!" E: tel autre député français, je crois que c'était M. de Monzie lança dans l'hilarité générale le vers cèlèbre de Racine:

"C'est Vénus tout entière à sa proie attachée!" Enfin, faisons comme cette assemblée, et redevenons sérieux jusqu'à être funèbres:

Des délégués sont attendus en grand nombre de Kénogami, Hébertville, Alma, La Malbaie, Québec et Montréal. Le programme de la journée sera le suivant:
9.00, A.M. Messe au Séminaire. Déjeuner en commun.
11.00 h. — Première séance au "Progrès du Saguenay".
1.30 P.M. — Dîner en commun.
3.00, P.M. — Deuxième séance d'étude.

Tous ceux qui s'intéressent aux cercles d'étude et aux organisations de jeunesse seront les bienvenues à ces séances.

CONGRES REGIONAL DE L'A.C.J.C.

Dimanche prochain, le 24 octobre, l'A.C.J.C. de notre région tiendra son congrès annuel.

Des délégués sont attendus en grand nombre de Kénogami, Hébertville, Alma, La Malbaie, Québec et Montréal.

Le programme de la journée sera le suivant:
9.00, A.M. Messe au Séminaire. Déjeuner en commun.
11.00 h. — Première séance au "Progrès du Saguenay".
1.30 P.M. — Dîner en commun.
3.00, P.M. — Deuxième séance d'étude.

Tous ceux qui s'intéressent aux cercles d'étude et aux organisations de jeunesse seront les bienvenues à ces séances.

La Chambre de Commerce, de Chicoutimi, à sa séance de mardi, a pris connaissance du rapport de M. l'ingénieur Lévesque, qui a examiné sur place pour le ministère de la voirie, les tracés des routes Grande-Baie-St-Simeon et Grande-Baie-St-Urbain, puis qui examinera maintenant les autres tracés projetés, du côté du Lac St-Jean.

Cette première partie du rapport de M. Lévesque laisse clairement entendre que le Gouvernement veut construire une route du côté de Charlevoix. Et, puisque M. Lévesque poursuit son enquête du côté du Lac St-Jean, il faut bien conclure que le Gouvernement se propose aussi de construire une route de ce côté. Sera-ce la route Québec-Hébertville ou Roberval-La Tuque? Nous ne le savons pas encore et c'est vraisemblablement le rapport de l'ingénieur qui viendra servir de base à la décision finale.

Le rapport de M. Lévesque semble engendrer l'unanimité du côté de Charlevoix et de Chicoutimi, et nous espérons bien qu'il en sera de même du côté du Lac St-Jean, dans quelques mois. En effet, il faut bien se pénétrer de ceci: les routes se construisent en tant qu'il y aura de l'accord. On pourrait prolonger les discussions autant qu'on le voudrait, car chaque projet comporte évidemment une certaine somme d'avantages et d'inconvénients; mais, maintenant que le Gouvernement en est rendu à faire faire des explorations sérieuses, le mieux à faire, pour toutes les parties intéressées, semble bien être de concentrer tous les efforts vers un point unique.

Nous sommes particulièrement heureux de constater que le Gouvernement se propose de confectionner deux routes dans un avenir prochain. C'est le bon sens même qui exige cela. Depuis bien longtemps, notre journal, par la voix de ses différents collaborateurs, réclame, pour sa part, deux routes. En attendant que se dessine le sort

des différents tracés du côté de l'ouest, les comtés de Chicoutimi et de Charlevoix ont le devoir, nous semble-t-il, de s'unir et de réclamer avec instance, pour l'été prochain, la confection de la route Grande-Baie-St-Simeon.

Plusieurs travaux préliminaires peuvent se faire dès cet automne et cet hiver, tels que le déboisement, la préparation du bois pour les ponceaux, l'extraction et la préparation de la pierre, etc., etc. De la sorte, les travaux à la chaussée pourraient commencer dès les premiers jours favorables, l'été prochain, et, répartis entre plusieurs bonnes équipes, se terminer relativement de bonne heure durant la saison.

C'est ainsi que le grand rêve de plusieurs serait bientôt réalisé: le Saguenay, ne ferait plus qu'un tout avec Charlevoix et serait relié par une excellente route au reste de la province; les paroisses isolées de l'Anse St-Jean, du Petit-Saguenay et de St-Félix auraient enfin une ouverture sur le reste du monde civilisé; le district Saguenay pourrait songer à rentrer un peu dans la famille québécoise, et ce qui reste de propre à la colonisation entre Chicoutimi et Charlevoix aurait chance d'être exploité, établissant une espèce de trait d'union vivant entre les deux comtés.

Cette question des routes, qui a tant fait parler d'elle depuis plusieurs années, semble enfin sur le point de recevoir une solution, une fort heureuse solution. Nous nous en réjouissons avec tous ceux qui ont à cœur le développement de la vallée saguenayenne et du bassin du Lac St-Jean.

Malgré les bonnes dispositions du Gouvernement, les corps publics feraient très bien de donner un énergique coup d'épaule à la roue — dans le même sens, par exemple. Les gouvernements ont tant besoin de se sentir appuyés, quelquefois même poussés, pour agir!

Eug. L'HEUREUX

LA ROUTE DE ST-SIMEON

Sa confection est probable — Toute la question des routes en train de se résoudre — Un effort loyal requis de toutes les parties intéressées — Un rêve qui se réalise

En attendant que se dessine le sort

de la route

de la route

de la route

de la route

Sur le Pont de Ste-Anne

Une pipe a été oubliée au PROGRES il y a deux mois environ et n'a jamais été réclamée. Dans un mois, la pipe sera considérée comme prescrite et le PROGRES la vendra.

L'EVENEMENT dit que "M. Ferguson plonge". En reviendra-t-il?

M. Armand Lavergne vient d'être fêté à Montmagny, disent les journaux. Sont-ce les conservateurs, les libéraux ou les nationalistes qui ont organisé la fête?

D'après ce que l'on en dit, M. Guthrie est plutôt un chic chef qu'un bon chef.

Le Dr Edwards bavera bien jusqu'à la fin de ses jours.

On se soucie plus d'apprendre l'anglais que le français. S'il est bon de savoir parler l'anglais il est aussi excellent de parler et d'écrire sa chère langue maternelle sans l'écorcher trop cruellement.

Si vous n'avez pas encore reçu le catalogue du Service de librairie du PROGRES, s'il vous plaît de ne pas vous en offusquer. Il serait bien plus simple d'en aviser le directeur de ce service, qui est justement à adresser ces catalogues à ses amis. Mais il a tant d'amis qu'il peut bien en oublier quelques-uns, si ses amis ne se rappellent pas à son bon souvenir.

La rivière aux Rats étant rétrécie à la rue Racine, il est rumeur que les microbes vont établir leurs quartiers généraux un peu en amont. Nous attirons sur cette nouvelle colonie l'attention de la police des moeurs.

LA ROUTE DE ST-SIMEON

Sa confection est probable — Toute la question des routes en train de se résoudre — Un effort loyal requis de toutes les parties intéressées — Un rêve qui se réalise

La Chambre de Commerce, de Chicoutimi, à sa séance de mardi, a pris connaissance du rapport de M. l'ingénieur Lévesque, qui a examiné sur place pour le ministère de la voirie, les tracés des routes Grande-Baie-St-Simeon et Grande-Baie-St-Urbain, puis qui examinera maintenant les autres tracés projetés, du côté du Lac St-Jean.

Cette première partie du rapport de M. Lévesque laisse clairement entendre que le Gouvernement veut construire une route du côté de Charlevoix. Et, puisque M. Lévesque poursuit son enquête du côté du Lac St-Jean, il faut bien conclure que le Gouvernement se propose aussi de construire une route de ce côté. Sera-ce la route Québec-Hébertville ou Roberval-La Tuque? Nous ne le savons pas encore et c'est vraisemblablement le rapport de l'ingénieur qui viendra servir de base à la décision finale.

Le rapport de M. Lévesque semble engendrer l'unanimité du côté de Charlevoix et de Chicoutimi, et nous espérons bien qu'il en sera de même du côté du Lac St-Jean, dans quelques mois. En effet, il faut bien se pénétrer de ceci: les routes se construisent en tant qu'il y aura de l'accord. On pourrait prolonger les discussions autant qu'on le voudrait, car chaque projet comporte évidemment une certaine somme d'avantages et d'inconvénients; mais, maintenant que le Gouvernement en est rendu à faire faire des explorations sérieuses, le mieux à faire, pour toutes les parties intéressées, semble bien être de concentrer tous les efforts vers un point unique.

Nous sommes particulièrement heureux de constater que le Gouvernement se propose de confectionner deux routes dans un avenir prochain. C'est le bon sens même qui exige cela. Depuis bien longtemps, notre journal, par la voix de ses différents collaborateurs, réclame, pour sa part, deux routes. En attendant que se dessine le sort

des différents tracés du côté de l'ouest, les comtés de Chicoutimi et de Charlevoix ont le devoir, nous semble-t-il, de s'unir et de réclamer avec instance, pour l'été prochain, la confection de la route Grande-Baie-St-Simeon.

Plusieurs travaux préliminaires peuvent se faire dès cet automne et cet hiver, tels que le déboisement, la préparation du bois pour les ponceaux, l'extraction et la préparation de la pierre, etc., etc. De la sorte, les travaux à la chaussée pourraient commencer dès les premiers jours favorables, l'été prochain, et, répartis entre plusieurs bonnes équipes, se terminer relativement de bonne heure durant la saison.

C'est ainsi que le grand rêve de plusieurs serait bientôt réalisé: le Saguenay, ne ferait plus qu'un tout avec Charlevoix et serait relié par une excellente route au reste de la province; les paroisses isolées de l'Anse St-Jean, du Petit-Saguenay et de St-Félix auraient enfin une ouverture sur le reste du monde civilisé; le district Saguenay pourrait songer à rentrer un peu dans la famille québécoise, et ce qui reste de propre à la colonisation entre Chicoutimi et Charlevoix aurait chance d'être exploité, établissant une espèce de trait d'union vivant entre les deux comtés.

Cette question des routes, qui a tant fait parler d'elle depuis plusieurs années, semble enfin sur le point de recevoir une solution, une fort heureuse solution. Nous nous en réjouissons avec tous ceux qui ont à cœur le développement de la vallée saguenayenne et du bassin du Lac St-Jean.

Malgré les bonnes dispositions du Gouvernement, les corps publics feraient très bien de donner un énergique coup d'épaule à la roue — dans le même sens, par exemple. Les gouvernements ont tant besoin de se sentir appuyés, quelquefois même poussés, pour agir!

Eug. L'HEUREUX

LA ROUTE DE ST-SIMEON

Sa confection est probable — Toute la question des routes en train de se résoudre — Un effort loyal requis de toutes les parties intéressées — Un rêve qui se réalise

La Chambre de Commerce, de Chicoutimi, à sa séance de mardi, a pris connaissance du rapport de M. l'ingénieur Lévesque, qui a examiné sur place pour le ministère de la voirie, les tracés des routes Grande-Baie-St-Simeon et Grande-Baie-St-Urbain, puis qui examinera maintenant les autres tracés projetés, du côté du Lac St-Jean.

Cette première partie du rapport de M. Lévesque laisse clairement entendre que le Gouvernement veut construire une route du côté de Charlevoix. Et, puisque M. Lévesque poursuit son enquête du côté du Lac St-Jean, il faut bien conclure que le Gouvernement se propose aussi de construire une route de ce côté. Sera-ce la route Québec-Hébertville ou Roberval-La Tuque? Nous ne le savons pas encore et c'est vraisemblablement le rapport de l'ingénieur qui viendra servir de base à la décision finale.

Le rapport de M. Lévesque semble engendrer l'unanimité du côté de Charlevoix et de Chicoutimi, et nous espérons bien qu'il en sera de même du côté du Lac St-Jean, dans quelques mois. En effet, il faut bien se pénétrer de ceci: les routes se construisent en tant qu'il y aura de l'accord. On pourrait prolonger les discussions autant qu'on le voudrait, car chaque projet comporte évidemment une certaine somme d'avantages et d'inconvénients; mais, maintenant que le Gouvernement en est rendu à faire faire des explorations sérieuses, le mieux à faire, pour toutes les parties intéressées, semble bien être de concentrer tous les efforts vers un point unique.

Nous sommes particulièrement heureux de constater que le Gouvernement se propose de confectionner deux routes dans un avenir prochain. C'est le bon sens même qui exige cela. Depuis bien longtemps, notre journal, par la voix de ses différents collaborateurs, réclame, pour sa part, deux routes. En attendant que se dessine le sort

des différents tracés du côté de l'ouest, les comtés de Chicoutimi et de Charlevoix ont le devoir, nous semble-t-il, de s'unir et de réclamer avec instance, pour l'été prochain, la confection de la route Grande-Baie-St-Simeon.

LA ROUTE DE ST-SIMEON

Sa confection est probable — Toute la question des routes en train de se résoudre — Un effort loyal requis de toutes les parties intéressées — Un rêve qui se réalise

La Chambre de Commerce, de Chicoutimi, à sa séance de mardi, a pris connaissance du rapport de M. l'ingénieur Lévesque, qui a examiné sur place pour le ministère de la voirie, les tracés des routes Grande-Baie-St-Simeon et Grande-Baie-St-Urbain, puis qui examinera maintenant les autres tracés projetés, du côté du Lac St-Jean.

Cette première partie du rapport de M. Lévesque laisse clairement entendre que le Gouvernement veut construire une route du côté de Charlevoix. Et, puisque M. Lévesque poursuit son enquête du côté du Lac St-Jean, il faut bien conclure que le Gouvernement se propose aussi de construire une route de ce côté. Sera-ce la route Québec-Hébertville ou Roberval-La Tuque? Nous ne le savons pas encore et c'est vraisemblablement le rapport de l'ingénieur qui viendra servir de base à la décision finale.

Le rapport de M. Lévesque semble engendrer l'unanimité du côté de Charlevoix et de Chicoutimi, et nous espérons bien qu'il en sera de même du côté du Lac St-Jean, dans quelques mois. En effet, il faut bien se pénétrer de ceci: les routes se construisent en tant qu'il y aura de l'accord. On pourrait prolonger les discussions autant qu'on le voudrait, car chaque projet comporte évidemment une certaine somme d'avantages et d'inconvénients; mais, maintenant que le Gouvernement en est rendu à faire faire des explorations sérieuses, le mieux à faire, pour toutes les parties intéressées, semble bien être de concentrer tous les efforts vers un point unique.

Nous sommes particulièrement heureux de constater que le Gouvernement se propose de confectionner deux routes dans un avenir prochain. C'est le bon sens même qui exige cela. Depuis bien longtemps, notre journal, par la voix de ses différents collaborateurs, réclame, pour sa part, deux routes. En attendant que se dessine le sort

des différents tracés du côté de l'ouest, les comtés de Chicoutimi et de Charlevoix ont le devoir, nous semble-t-il, de s'unir et de réclamer avec instance, pour l'été prochain, la confection de la route Grande-Baie-St-Simeon.

Plusieurs travaux préliminaires peuvent se faire dès cet automne et cet hiver, tels que le déboisement, la préparation du bois pour les ponceaux, l'extraction et la préparation de la pierre, etc., etc. De la sorte, les travaux à la chaussée pourraient commencer dès les premiers jours favorables, l'été prochain, et, répartis entre plusieurs bonnes équipes, se terminer relativement de bonne heure durant la saison.

C'est ainsi que le grand rêve de plusieurs serait bientôt réalisé: le Saguenay, ne ferait plus qu'un tout avec Charlevoix et serait relié par une excellente route au reste de la province; les paroisses isolées de l'Anse St-Jean, du Petit-Saguenay et de St-Félix auraient enfin une ouverture sur le reste du monde civilisé; le district Saguenay pourrait songer à rentrer un peu dans la famille québécoise, et ce qui reste de propre à la colonisation entre Chicoutimi et Charlevoix aurait chance d'être exploité, établissant une espèce de trait d'union vivant entre les deux comtés.

Cette question des routes, qui a tant fait parler d'elle depuis plusieurs années, semble enfin sur le point de recevoir une solution, une fort heureuse solution. Nous nous en réjouissons avec tous ceux qui ont à cœur le développement de la vallée saguenayenne et du bassin du Lac St-Jean.

Malgré les bonnes dispositions du Gouvernement, les corps publics feraient très bien de donner un énergique coup d'épaule à la roue —

Petites Annonces

Tarif des "Petites Annonces"

2 sous le mot; minimum de 50 sous.
Quatre insertions pour le prix de trois.

Nous annonçons gratuitement, dans les Notes Locales et dans les courriers d'assurances, mariages, sépultures et services funéraires.

Si quelque chose vous manque, commencez par lire les "Petites Annonces" du "Progrès"; elles constituent un véritable guide d'affaires et d'occasions.

A VENDRE

A VENDRE — 2 terres à St-Honoré, 9e rang, canton Simard, conditions faciles aux acheteurs sérieux. S'adresser à Dominion Fish & Fruit Limited, Chicoutimi. J.N.O. 4926

A VENDRE — Maison avec une magnifique replanchement situé sur la rue Racine, débouchant à la rue du Havre est offert en vente en bloc ou en partie.

Pour plus amples informations, s'adresser à Adalbert Lépine, plombier. J.N.O. 4455

A VENDRE — A conditions exceptionnellement avantageuses: un engin stationnaire de 3 forces, avec pompe refoulante, ainsi que chaloupe à essence et accessoires de goélette. S'adresser au Capitaine Gédéon Lajoie, 45, avenue Bégin. J.N.O.

OCASIONS

VIEUX JOURNAUX — Le Progrès du Saguenay, qui vient de faire l'inventaire de tous ses collections de journaux, peut disposer de quelques centaines de livres de journaux qu'il vend, comme d'habitude 2 sous la livre. Avis à ceux qui veulent s'approvisionner. J.N.O.

ATTENTION — 40 belles terres à vendre, dans une des plus belles parties des cantons de l'est, dans le comté Missisquoi, Qué. Demandez les circulaires et elles vous seront envoyées par le retour de la maille. Pour autres informations adressez-vous à M. Larose, agent d'immeubles, Frélichsburg, Qué. D. 5009

DIVERS

IMPRESSIONS — Chaque fois que vous avez quelque chose à faire imprimer, n'oubliez pas que le Progrès du Saguenay est en mesure de vous donner entière satisfaction. J.N.O.

LIVRES — Le Service de Librairie du Progrès vous sert, en fait de livres, tout aussi bien que les grandes librairies du dehors, car il adapte son approvisionnement de livres aux besoins de sa clientèle locale. J.N.O.

ARTICLES DE BUREAU — C'est le Progrès qui est le plus en mesure de vous servir, quand vous avez besoin d'articles de bureaux. Non pas quelques articles de bureaux, mais tous les articles de bureaux sont en vente au Progrès. J.N.O.

AVIS AU PUBLIC

Nous achetons les capots de chat démodés, ajustés et courts. Les prix vous seront donnés après examen fait. Nous payons suivant la valeur. Veuillez vous présenter avec ces fourrures d'ici au 1er décembre au magasin de J.-R.-L. BILODEAU, 163 rue Racine, tél. 428. Toujours en magasin, fourrures de tous genres, repassage, nettoyage, lustrage. Réparations et manufactures, riens en général. D.5071

PENSION PRIVEE — Vous trouverez une pension privé en vous adressant au No 4, rue St-Valier. Prix modérés. J.N.O.

ATTENTION FARCEURS — Dix surprises amusantes avec nouveau catalogue français de farces, magie, illusions, curiosités, livres rares pour 10c. P. Allard, 1217, Marie-Anne, Montréal, Qué. 260

CHAMBRES ET PENSIONS — S'adresser à Ph. Bergeron, 22 Avenue Bégin. Tél. 169. — Prix modérés. 26n.

COURS D'ANGLAIS A CHICOUTIMI — Tous ceux qui désirent apprendre l'anglais sont invités à communiquer avec moi à l'adresse ci-dessus. Cours pratique et rapide. P. Lemieux, Hôtel Commercial, Bagotville. 19-22-26-29c

JEUNES FILLES DEMANDEES — On demande des jeunes filles pour ouvrage de magasin. S'adresser à J. Supérieur, rue Racine. 22c

AGENTS DEMANDES — Des milliers de personnes doivent leur succès au Commerce Watkins. Vous pouvez en faire autant si vous êtes ambitieux. 175 nécessités de famille avec territoire réservés. — The J.-R. Watkins Co. 379, Craig Ouest, Montréal.

MESSAGER DEMANDE — On demande un messenger. S'adresser à nos bureaux, 12, avenue Labrecque.

VENDEURS — Engagez-vous dans un commerce profitable à commission, appartenant à vous-même. Chaque propriétaire est un client ou le deviendra. 900 variétés d'arbres rustiques. Etiquettes Rouges Retour chaque semaine. Equipement complet conseils donnés gratuitement. S'adresser à la CIE PEPINIERE DOMINION, MONTREAL.

JEUNE HOMME DEMANDE — Pour ouvrage général de bureau et connaissance la machine à écrire. S'adresser par lettre au Casier Postal P. Chicoutimi, en donnant âge et références. 22-260

PERDU — TROUVE
CHIEN PERDU — Un chien de moyenne grosseur, bull terrier, de six mois, blanc avec taches jaunes aux oreilles, au côté droit, sur les fesses et à la queue, portant un collier, en cuir jaune, répondant au nom de "Kadour", a été perdu mercredi matin dans Chicoutimi. Prière de le ramener au Progrès. Récompense promise. 12-15-19-22c.

PERDU — Un petit paquet enveloppé dans un papier de soie, adressé sur une carte de visite à l'adresse de Mme Bossé, rue Racine, a été perdu. Prière de le remettre à l'adresse ci-dessus ou au PROGRES.

A LOUER

A LOUER — Chambre à louer S'adresser au no 49, rue Hôtel-Dieu. J.N.O.

LOGEMENT A LOUER — Un beau logement est à louer S'adresser à 8, rue St-François-Xavier, Chicoutimi. 29c

SERVANTES DEMANDEES
SERVANTE DEMANDEE — On demande une servante dans une petite famille. Maison d'entretien très facile. S'adresser à Casier postal 333, Chicoutimi ou au Progrès du Saguenay. J.N.O.

Combien de fois avez-vous aidé votre journal ?
Combien de fois lui avez-vous amené un abonné nouveau ?

CHICOUTIMI-OUEST
NAINANCES
16 oct. — Marie-Thérèse-Jacqueline, fille de Joseph-Eugène Girard et d'Emilie Fortier. Parrain et marraine: Ovide Coudé et Emilia Gagnon.

18 oct. — Marie-Jacqueline, fille de Dorila Tremblay et de Marie-Louise Dufour. Parrain et marraine: Eugène Dufour et Rose-Anna Lespérance.

20 oct. — Marie-Laure-Hélène, fille de Léopold Brassard et de Des-Neiges Gagnon. Parrain et marraine: Jos. Rivier et Hélène Brassard.

20 oct. — Joseph-Ulric-Laurier, fils de Jean-Baptiste Blackburn et de Diana Perron. Parrain et marraine: Ulric Desgagnés et Germaine Blackburn.

ELLE A PERDU LA RAISON...
Elle a perdu raison... de se plaindre que les bons livres coûtent trop cher au PROGRES et qu'il vaut mieux l'approvisionnement sur les chars, peu importe la marchandise.

Voici une collection de romans pouvant être mis entre toutes les mains et très bon marché:
LA LISEUSE
Au delà de 60 titres; chaque volume à 25 sous. Consultez notre catalogue ou lisez la liste publiée dans une autre colonne.

Le Manuel des Parents Chrétiens

Il ne devrait pas y avoir un seul foyer qui ne possède et ne lise ce volume si utile, si bien fait, si nécessaire.

Après l'Evangile et le catéchisme que pourrait-on trouver de mieux; quoi de plus pratique?

Avant les romans, avant les sciences et la littérature, utilisez le Manuel des parents chrétiens.

Celui qui penserait que cette lecture l'ennuiera, celui-là se trompe grandement.

En vente au Progrès, au prix de 0.50, broché, et de 0.75, relié.

Aux commandes par la maille on est prié d'ajouter 5 sous.

Sapinol

Véritable spécifique contre Rhumes, Bronchites, Pneumonie, la Grippe, Catarrhe Pulmonaire et la Coqueluche.

Vente en Gros
MARTINEAU-BOUCHER
143 Saint-Maurice — Montréal

SALON DE BARBIER

L'Aréna de Chicoutimi
Service de 3 compagnons barbiers. Spécialité: coupe de cheveux pour dames et demoiselles. — J.-J. GUIMOND, prop.

DINEZ AU RESTAURANT NEW STAR

205 Rue Racine
En face de la Banque Canadienne Nationale et soyez satisfaits
Repas servis à toutes heures

Une mine: nos abonnés

Notes Locales

PROCHAIN MARIAGE
On annonce pour mercredi, le 27 octobre, le mariage de M. Héraclius Thibault, fils de M. Horace Thibeault, de Jonquières, avec Mlle Lélianne Simard, fille de M. Arthur Simard, de cette ville.

FIANÇAILLES
Dimanche, le 3 octobre, ont eu lieu les fiançailles de M. L.-Jos. Desbiens, de cette ville, avec Mlle Ernestine Coullombe, de Grande-Baie.

VA ET VIENT
M. Lucien Choquette, de Québec, était à Chicoutimi cette semaine.
M. Pierre Lévesque, de cette ville, est parti pour Québec, hier matin, en voyage d'affaires.

M. Aimé Lavoie, commis au Canadian National Express, à Chicoutimi, a été promu Agent à Rouyn, Abitibi. M. Lavoie nous a quitté lundi soir.

M. G. Decelles, d'Outremont, et représentant de la Hart Battery Company, était en ville ces jours derniers, par affaires.

M. R. Fauteux, de Montréal, était en ville ces jours derniers par affaires.
Le Capitaine M. Pilote, de Godbout, Côte-Nord, était de passage ici dimanche chez sa soeur Mme J.-A. Bilodeau.

Mlle Rosanna Bilodeau, de St-Lazare, Bellechasse, est en ville chez son frère M. J.-A. Bilodeau.

Mmes J.-E.-A. Dubuc et A. Routhier sont parties pour Québec où ils assisteront au mariage de Mlle M.-A. Desautels avec M. Burroughs Pelletier, ingénieur de la Cie de Pâte et papier.

LA SAVEUR DE CHEZ NOUS
Un patriote aime tout ce qui est de chez lui. A plus forte raison aime-t-il les meilleurs produits de chez lui. La saveur des cigares *Chevaliers de Colomb, Saguenay et Kénogami* étant merveilleuse, comment

ELLE A PERDU LA RAISON...
Elle a perdu raison... de se plaindre que les bons livres coûtent trop cher au PROGRES et qu'il vaut mieux l'approvisionnement sur les chars, peu importe la marchandise.

Voici une collection de romans pouvant être mis entre toutes les mains et très bon marché:
LA LISEUSE
Au delà de 60 titres; chaque volume à 25 sous. Consultez notre catalogue ou lisez la liste publiée dans une autre colonne.

NOUVEAU MEDECIN

Le Dr Edmond Potvin après un an d'internat vient ouvrir un bureau à Chicoutimi. Il sera, à partir du 1er novembre, au numéro 132, rue Racine.

LISEZ

Le "Progrès" Qui vous apporte, immanquablement DU NOUVEAU

Le "Progrès"

Qui vous apporte, immanquablement DU NOUVEAU

NOUVEAU MEDECIN

Le Dr Edmond Potvin après un an d'internat vient ouvrir un bureau à Chicoutimi. Il sera, à partir du 1er novembre, au numéro 132, rue Racine.

LISEZ

Le "Progrès"

NOUVEAU MEDECIN

Le Dr Edmond Potvin après un an d'internat vient ouvrir un bureau à Chicoutimi. Il sera, à partir du 1er novembre, au numéro 132, rue Racine.

LISEZ

Le "Progrès"

NOUVEAU MEDECIN

Le Dr Edmond Potvin après un an d'internat vient ouvrir un bureau à Chicoutimi. Il sera, à partir du 1er novembre, au numéro 132, rue Racine.

LISEZ

Le "Progrès" Qui vous apporte, immanquablement DU NOUVEAU

LA CHAMBRE DE COMMERCE

Vingt-septième séance de la Chambre (Séance générale) Chicoutimi, le 19 octobre 1926

Sont présents: MM. Adélard Tremblay, président, W.-H. Giroux, 1er Vice-Président, L.-P. Desbiens, 2ième Vice-Président, J.-E.-A. McConville, J.-E. Lemay, l'abbé Jean Bergeron, Elói Côté, Amable Tremblay, directeurs et plusieurs autres membres.

CORRESPONDANCE
M. J.-A. Bégin, contrôleur du revenu provincial, nous adresse une circulaire annonçant son livre intitulé: "Recueil-Automobile."

DELIBERATIONS
RAPPORT TRIMESTRIEL
Le secrétaire lit le rapport trimestriel qui est adopté unanimement. M. le Président appuie les remarques incluses à la fin de ce rapport, attirant l'attention des membres sur l'apathie dont souffre la Chambre de Commerce et invite les membres à se montrer plus ponctuels vis-à-vis de la Chambre.

M. McConville, parlant du manque de ponctualité des membres, dit que ce défaut est malheureusement commun à tous nos compatriotes canadiens-français et qu'il faut travailler de toute notre énergie à le faire disparaître, car nous en souffrons non seulement dans la Chambre mais partout.

NOUVEAUX MEMBRES
Il est proposé par M. L.-H. Carrier, secondé par M. J.-E. Lemay et adopté unanimement que MM. A.-F. Mercier, Emile Couture, Frank Guimard, et L. Lazard soient reçus membres de la Cham-

Avis public
Province de Québec
District de Chicoutimi
No. 736

DANS LA COUR SUPREME
GARANT & COTE, corps politique et incorporé ayant son principal siège d'affaires en la Cité de Québec.

Demandaurs.
J.-A. GELINAS, de Jonquières, Co. Chicoutimi.

Défendeur.
Il est ordonné au défendeur de comparaître dans le mois.
Chicoutimi, 13 octobre 1926.
(Signé) SAVARD & MARTIN, P.C.S.

LA COUR DU CHEMIN DE FER
M. Hevé Lortie, de la Dominion Fish & Fruit Co., se plaint de ce que la cour du chemin de fer national à Chicoutimi est en très mauvais état, dangereuse même pour le commerce. Il est décidé que le secrétaire écrira à M. Morazain pour lui demander des améliorations à cette cour. La Chambre de Commerce de Québec sera aussi appelée à appuyer cette demande.

A PROPOS DE FRET
Le secrétaire est chargé d'écrire à M. Lepage, du Chemin de fer National, que, depuis quelques mois, la Ville de Chicoutimi subit des retards considérables dans le transport du fret et que le commerce et l'industrie en souffrent considérablement. M. le député fédéral sera mis au courant de cette fâcheuse lacune.

M. Ortiz, n'ayant pas accepté de donner une causerie à Chicoutimi sur les affaires municipales, il est décidé que M. J.-H. Valiquet, gérant municipal de Shawinigan Falls, soit invité à nous faire cette causerie. La Chambre offrira \$75.00 à M. Valiquet et organisera un dîner causerie lors de son passage à Chicoutimi afin de donner à cette conférence la plus d'importance possible.

CAUSERIE SUR LES AFFAIRES MUNICIPALES
M. Ortiz, n'ayant pas accepté de donner une causerie à Chicoutimi sur les affaires municipales, il est décidé que M. J.-H. Valiquet, gérant municipal de Shawinigan Falls, soit invité à nous faire cette causerie. La Chambre offrira \$75.00 à M. Valiquet et organisera un dîner causerie lors de son passage à Chicoutimi afin de donner à cette conférence la plus d'importance possible.

LA COUR DU CHEMIN DE FER
M. Hevé Lortie, de la Dominion Fish & Fruit Co., se plaint de ce que la cour du chemin de fer national à Chicoutimi est en très mauvais état, dangereuse même pour le commerce. Il est décidé que le secrétaire écrira à M. Morazain pour lui demander des améliorations à cette cour. La Chambre de Commerce de Québec sera aussi appelée à appuyer cette demande.

A PROPOS DE FRET
Le secrétaire est chargé d'écrire à M. Lepage, du Chemin de fer National, que, depuis quelques mois, la Ville de Chicoutimi subit des retards considérables dans le transport du fret et que le commerce et l'industrie en souffrent considérablement. M. le député fédéral sera mis au courant de cette fâcheuse lacune.

M. Ortiz, n'ayant pas accepté de donner une causerie à Chicoutimi sur les affaires municipales, il est décidé que M. J.-H. Valiquet, gérant municipal de Shawinigan Falls, soit invité à nous faire cette causerie. La Chambre offrira \$75.00 à M. Valiquet et organisera un dîner causerie lors de son passage à Chicoutimi afin de donner à cette conférence la plus d'importance possible.

LA COUR DU CHEMIN DE FER
M. Hevé Lortie, de la Dominion Fish & Fruit Co., se plaint de ce que la cour du chemin de fer national à Chicoutimi est en très mauvais état, dangereuse même pour le commerce. Il est décidé que le secrétaire écrira à M. Morazain pour lui demander des améliorations à cette cour. La Chambre de Commerce de Québec sera aussi appelée à appuyer cette demande.

A PROPOS DE FRET
Le secrétaire est chargé d'écrire à M. Lepage, du Chemin de fer National, que, depuis quelques mois, la Ville de Chicoutimi subit des retards considérables dans le transport du fret et que le commerce et l'industrie en souffrent considérablement. M. le député fédéral sera mis au courant de cette fâcheuse lacune.

M. Ortiz, n'ayant pas accepté de donner une causerie à Chicoutimi sur les affaires municipales, il est décidé que M. J.-H. Valiquet, gérant municipal de Shawinigan Falls, soit invité à nous faire cette causerie. La Chambre offrira \$75.00 à M. Valiquet et organisera un dîner causerie lors de son passage à Chicoutimi afin de donner à cette conférence la plus d'importance possible.

LA COUR DU CHEMIN DE FER
M. Hevé Lortie, de la Dominion Fish & Fruit Co., se plaint de ce que la cour du chemin de fer national à Chicoutimi est en très mauvais état, dangereuse même pour le commerce. Il est décidé que le secrétaire écrira à M. Morazain pour lui demander des améliorations à cette cour. La Chambre de Commerce de Québec sera aussi appelée à appuyer cette demande.

A PROPOS DE FRET
Le secrétaire est chargé d'écrire à M. Lepage, du Chemin de fer National, que, depuis quelques mois, la Ville de Chicoutimi subit des retards considérables dans le transport du fret et que le commerce et l'industrie en souffrent considérablement. M. le député fédéral sera mis au courant de cette fâcheuse lacune.

M. Ortiz, n'ayant pas accepté de donner une causerie à Chicoutimi sur les affaires municipales, il est décidé que M. J.-H. Valiquet, gérant municipal de Shawinigan Falls, soit invité à nous faire cette causerie. La Chambre offrira \$75.00 à M. Valiquet et organisera un dîner causerie lors de son passage à Chicoutimi afin de donner à cette conférence la plus d'importance possible.

LA COUR DU CHEMIN DE FER
M. Hevé Lortie, de la Dominion Fish & Fruit Co., se plaint de ce que la cour du chemin de fer national à Chicoutimi est en très mauvais état, dangereuse même pour le commerce. Il est décidé que le secrétaire écrira à M. Morazain pour lui demander des améliorations à cette cour. La Chambre de Commerce de Québec sera aussi appelée à appuyer cette demande.

A PROPOS DE FRET
Le secrétaire est chargé d'écrire à M. Lepage, du Chemin de fer National, que, depuis quelques mois, la Ville de Chicoutimi subit des retards considérables dans le transport du fret et que le commerce et l'industrie en souffrent considérablement. M. le député fédéral sera mis au courant de cette fâcheuse lacune.

M. Ortiz, n'ayant pas accepté de donner une causerie à Chicoutimi sur les affaires municipales, il est décidé que M. J.-H. Valiquet, gérant municipal de Shawinigan Falls, soit invité à nous faire cette causerie. La Chambre offrira \$75.00 à M. Valiquet et organisera un dîner causerie lors de son passage à Chicoutimi afin de donner à cette conférence la plus d'importance possible.

LA COUR DU CHEMIN DE FER
M. Hevé Lortie, de la Dominion Fish & Fruit Co., se plaint de ce que la cour du chemin de fer national à Chicoutimi est en très mauvais état, dangereuse même pour le commerce. Il est décidé que le secrétaire écrira à M. Morazain pour lui demander des améliorations à cette cour. La Chambre de Commerce de Québec sera aussi appelée à appuyer cette demande.

A PROPOS DE FRET
Le secrétaire est chargé d'écrire à M. Lepage, du Chemin de fer National, que, depuis quelques mois, la Ville de Chicoutimi subit des retards considérables dans le transport du fret et que le commerce et l'industrie en souffrent considérablement. M. le député fédéral sera mis au courant de cette fâcheuse lacune.

M. Ortiz, n'ayant pas accepté de donner une causerie à Chicoutimi sur les affaires municipales, il est décidé que M. J.-H. Valiquet, gérant municipal de Shawinigan Falls, soit invité à nous faire cette causerie. La Chambre offrira \$75.00 à M. Valiquet et organisera un dîner causerie lors de son passage à Chicoutimi afin de donner à cette conférence la plus d'importance possible.

LA COUR DU CHEMIN DE FER
M. Hevé Lortie, de la Dominion Fish & Fruit Co., se plaint de ce que la cour du chemin de fer national à Chicoutimi est en très mauvais état, dangereuse même pour le commerce. Il est décidé que le secrétaire écrira à M. Morazain pour lui demander des améliorations à cette cour. La Chambre de Commerce de Québec sera aussi appelée à appuyer cette demande.

A PROPOS DE FRET
Le secrétaire est chargé d'écrire à M. Lepage, du Chemin de fer National, que, depuis quelques mois, la Ville de Chicoutimi subit des retards considérables dans le transport du fret et que le commerce et l'industrie en souffrent considérablement. M. le député fédéral sera mis au courant de cette fâcheuse lacune.

Cartes Professionnelles

ARCHITECTE
Architecte
Tél. 356 et 357 C.P. 14
ALFRED LAMONTAGNE
Diplômé de l'Association des Architectes de la province de Québec.
Membre de l'Institut Royal des Architectes Canadiens
Edifice Banque d'Hochelega, Chicoutimi

ASSUREURS
Assureur
LA SAUVEGARDE
J.-P. Fortin
Gérant du District
137, rue Racine Chicoutimi

AVOCATS
Avocats
LEFEBVRE & LEFEBVRE
AVOCATS
Thomas Lefebvre : bureau à Roberval
Jules Lefebvre : bureau à St-Joseph d'Alma

MEDECINS
Médecin
Dr G.-WILLIAM TREMBLAY
Diplômé des Hôpitaux de Paris et de New-York
Spécialité : Yeux, Oreilles, Nez et Gorge
BUREAU : 191, RUE RACINE
Edifice : Banque de Montréal
Tél. 353.

Médecin
Dr G.-GUSTAVE GAUTHIER
MEDECINE GENERALE
Bureau, : : Rue Racine
Edifice Massicotte

NOTAIRES
Notaire
C.P. 184 Centre Tél. 141
J.-OMER LAPOINTE
B.A., L.L.L.
Assurances, Prêts d'argent, Obligations
382, rue Racine, Chicoutimi

Notaire
HENRI GIRARD, N.P.
Syndic de Faillites
315, rue Racine, Tél. 688

OPTICIEN
Opticien
Optométriste-opticien Tél. Centre
FAITES EXAMINER VOS YEUX PAR
L.-P. TROTTIER, O.D.
Optométriste-opticien
Jonquières
Spécialiste en examen de la vue — Gradué du Collège d'Optométrie de Montréal — Membre de l'Association des Optométristes et Opticiens de la Province de Québec et de l'American Optometric Ass. of New-York
Heures de bureau : de 9 a.m. à 7.30 p.m. tous les jours de la semaine.

(Suite à la page 4)

STANDARD WOOD PIPE CO. OF CANADA

Manufacturiers
Tuyaux en bois pour aqueduc, Développements de pouvoir, Moulins, Mines, etc.
Nous sommes en mesure de fournir la finance nécessaire pour toute entreprise de ce genre.
Prix et estimées fournis sur demande.
J. T. Laferrière & Cie,
149 1/2 RUE RACINE
CHICOUTIMI, QUE

Demandez à un marchand de vous montrer le porte-plume "Ripple Rubber" No. 01856



Le porte-plume "Ripple Rubber" rouge et noir est superbe, souple, de pesantier parfaitement balancé. La garde à lèvres en métal laminé et l'agrafe adaptable au gousset ajoutent à ses charmes.

Essayez les quatre pointes qui y sont adaptables: fine, moyenne, grosse, obtuse. L'une d'elles vous donnera exactement l'effet que vous désirez et vous permettra de toujours produire votre meilleur style de calligraphie.

Les porte-plume Waterman sont en vente chez 5,500 marchands et garantis sans limite de temps

Waterman's

L'INFORMATION

NOUVELLES DE PARTOUT

ANNONCIATION DES DEUX INITIES

DU K. K. K.

Le jury a rendu son verdict, dans la cause de Clare-D. Lee et de Wilfrid Skelly, qui ont tenté de faire sauter une église catholique à Barby, le 10 juin dernier. Lee a été trouvé coupable d'avoir aidé à préparer l'attentat et d'avoir aidé à sauter. Celui-ci a été trouvé coupable d'avoir aidé à l'attentat. Les deux ont causé l'explosion. Les deux ont été condamnés à la prison à vie. Les deux recevront leur peine à la fin des assises. Le troisième William Buchanan a été acquitté.

Le procès Skelly a été adjourné à la date du 16.50 comme prévu au Ku Klux Klan. La réunion qui eut lieu le 9 octobre a été déclarée illégale. On avait d'abord pensé au fait de sauter une propriété catholique. On avait d'abord pensé au fait de sauter d'automobile on a été trouvé coupable d'avoir aidé à l'attentat. On a tiré le verdict pour savoir qui ferait le coup et Skelly a été désigné.

CHAIRE DE LITTÉRATURE CANADIENNE

La chaire de littérature canadienne dont Mgr Camille Roy, recteur de l'Université Laval, sera le titulaire, a été fondée hier au cours d'une réunion du conseil universitaire. Le conseil a aussi l'affiliation du petit séminaire récemment fondé à Gaspé par S. G. Mgr Ross.

600 ELEVES A L'UNIVERSITE

Quelques statistiques intéressantes concernant les inscriptions dans les diverses facultés de l'Université Laval.

INTRONISATION DE MGR ROULEAU, ET CELLE DE MGR LANGLOIS

L'intronisation de S. G. Mgr M. Rouleau, Archevêque-élu de Québec, a été définitivement fixée au lundi matin huit novembre prochain, à huit heures du soir. Trois messes seront alors lues à Sa Grandeur, au nom de l'église de Québec, par Monseigneur L.-A. Paquette, deuxième, au nom de la paroisse de Québec, par S. H. le Maire, et par M. J. Martin, troisième. Les deux diocésains de langue française.

CEREMONIE DE VALLEYFIELD

L'intronisation de S. G. Mgr M. Rouleau, Archevêque-élu de Québec, a été définitivement fixée au lundi matin huit novembre prochain, à huit heures du soir. Trois messes seront alors lues à Sa Grandeur, au nom de l'église de Québec, par Monseigneur L.-A. Paquette, deuxième, au nom de la paroisse de Québec, par S. H. le Maire, et par M. J. Martin, troisième. Les deux diocésains de langue française.

GRAND TIRAGE DE CHARITE

Une excellente occasion de faire une aumône méritoire au prix d'un léger sacrifice.

En prenant un billet vous rendez un service très appréciable à des œuvres qui sont dans le besoin, vous faites une action agréable à Dieu et vous contribuez à glorifier Marie et son bienheureux serviteur Antoine par le développement de l'Œuvre du Lac Beauport que vous aimez.

S'il vous plaisait de prendre un billet, vous n'auriez qu'à détacher le coupon ci-dessous et l'envoyer avec le montant voulu au moment où vous renouvelez votre abonnement. — Ou sous pli séparé. Merci!

« Qui donne aux pauvres, prête à Dieu »

Grand Tirage de Charite

AU PROFIT
D'un Hospice et de l'œuvre de N.-D. de Lourdes du Lac Beauport

1er prix — Une propriété située à St-Thomas de Montmagny. Valeur \$1500.00
2ème prix — Cinq piastres en argent.
3ème prix — Une peinture à l'huile d'une valeur de \$200.00
4ème prix — Un miroir de salon d'une valeur de \$50.00

PRIX DU BILLET 25 sous

Le tirage sera fait au mois de juin 1927

Bonne chance!

N.B. — Si quelque cœur dévoué, comme nous en connaissons tant parmi nos bienfaiteurs et amis, désirent vendre des billets, nous lui en adresserions volontiers un carnet.

université de Montréal. Médecine: 220 élèves, année pré-médicale, ou P. C. N., 48; droit, 162; médecine vétérinaire, 15; chirurgie dentaire, 91; pharmacie, 87.

LE GRAIN DANS LE PORT

Malgré qu'il y ait dans les entrepôts du port 10,347,006 boisseaux de grain, il reste encore 49 vaisseaux des grands lacs à décharger; avec un cargaison de 3,293,124 boisseaux. L'an dernier, à pareille date, on avait reçu 125,368,393 boisseaux de grain contre 108,317,240 boisseaux cette année, et on a livré 104,984,636 boisseaux à compter avec 125,247,508 l'an dernier.

PROJET D'UNE NOUVELLE AILE AU CHATEAU FRONTENAC

On répète que les autorités du Château Frontenac construiront une nouvelle aile au Château Frontenac. Cette nouvelle aile contiendrait 300 chambres. On attend une déclaration officielle du président à ce sujet.

LES ELECTIONS EN ONTARIO LE 1ER DECEMBRE

Après avoir été trois ans et quatre mois au pouvoir, le gouvernement conservateur Ferguson a décidé de risquer un appel au peuple sur une politique de tempérance qui sera caractérisée par la vente de liqueurs alcooliques sous le contrôle du gouvernement avec option locale. La Législature a été discutée hier et les élections générales seront tenues le 1er décembre. La nomination aura lieu le 20 novembre.

En même temps qu'on a annoncé la dissolution, on a aussi fait connaître les détails de la réorganisation ministérielle qui a eu lieu surtout à cause de la démission du procureur, M. W. F. Nickle, qui n'approuve pas cette politique de vente des liqueurs sous le contrôle du gouvernement.

Le cabinet a tenu une longue réunion. Les ministres ne se sont séparés qu'après minuit. On a accepté la démission de M. Nickle. Le trésorier provincial, M. W. H. Price lui succède. Trois nouveaux ministres ont ensuite été nommés: le Dr J. D. Monteith qui devient trésorier provincial, M. W. F. Finlayson qui devient ministre des terres et forêts, et M. David Jameson, ministre sans portefeuille. Tous ont été assermentés en présence du lieutenant-gouverneur Cockshutt.

D'après la loi proposée, on abolira la méthode de prescription des médecins; une commission sera nommée pour la vente des liqueurs; les buvettes ne seront pas rétablies; la province sera divisée en sections afin de permettre à chacune d'accepter ou de refuser que des liqueurs y soient vendues; les vendeurs seront envoyés en prison; les

revenus de l'application de cette loi serviront à diminuer les impôts; et on s'organisera pour connaître l'opinion des différentes régions afin de savoir si des liqueurs y seront vendues ou non.

D'après ce projet, la commission des liqueurs qui sera créée pourra aussi émettre des permis annuels à tous les citoyens au-dessus de 21 ans pour qu'ils puissent se procurer des liqueurs pour leur propre usage. Chaque achat du porteur sera inscrit sur la carte et le permis pourra être annulé en cas d'abus ou de mauvaise conduite.

La position des partis à l'ajournement de la Législature, le printemps dernier était la suivante:

Partis	Députés
Conservateurs	76
Libéraux	12
Fermiers-Unis	14
Indépendants	2
Sièges vacants	7

A l'heure actuelle, il y a dix sièges vacants à la Législature.

Depuis la dernière élection provinciale, la Législature a adopté une loi de représentation, qui avec les amendements soumis, change considérablement la division des comtés de l'Ontario et constitue une augmentation d'un nouveau député, de sorte que la nouvelle Législature aura 112 députés.

MGR SIEPEL DE NOUVEAU CHANCELIER

Vienna, Autriche, 20. — Mgr Siepel, ancien chancelier, a été invité à former un nouveau cabinet en remplacement du ministre Ramek, qui a donné sa démission le 15 courant. Mgr Siepel soumettra les noms des futurs ministres sans tarder.

L'HON. M. FORKE ET SA POLITIQUE D'IMMIGRATION

Winnipeg, 20. — Le correspondant du "Manitoba Free Press" à Ottawa mande ce qui suit:

"L'honorable M. Robert Forke, ministre de l'Immigration, vient d'annoncer que son département va s'efforcer d'étendre le plan de colonisation par familles, lorsque le présent accord couvrant l'établissement de 3,000 familles aura été complété. "Déjà en l'espace de deux ans près de 2,000 familles ont été amenées au pays, et plus de deux cents familles ont obtenu la permission de venir se fixer en Canada et arriveront au cours de l'année prochaine. Tout porte à croire que les trois mille familles seront obtenues au cours de 1927, alors que M. Forke cherchera à appliquer son plan."

"Dans mon opinion", a déclaré M. Forke, "c'est le meilleur travail que nous puissions faire. Nous ne sommes pas encore encombrés en ce pays. Nous avons amplement de terres disponibles au département de l'établissement des soldats sur les terres, et dans des districts où nous ne pouvons fournir des terres, la Compagnie de la Baie d'Hudson et d'autres entreprises privées coopèrent d'une manière des plus satisfaisantes."

L'ANNEE ALOYSIENNE

Extraits d'une circulaire de Mgr l'Evêque de Chicoutimi.

Il y aura deux cents ans le 31 décembre prochain que le Pape N. B. noit XIII canonisait solennellement S. Louis de Gonzague et S. Stanislas Kostka. A l'occasion de cet anniversaire, N. T. S. Père le Pape Pie XI a demandé aux fidèles du monde entier, à la jeunesse surtout, dont S. Louis de Gonzague a été proclamé le patron, de célébrer l'année aloysienne, ou de S. Louis de Gonzague, du 21 juin 1926 au 21 juin 1927.

Nous urons à cœur de répondre aux désirs du Souverain Pontife et de raviver dans l'âme de nos jeunes gens la dévotion salutaire à leur saint patron, l'angélique Louis de Gonzague.

"Il serait assurément impossible, écrivait Léon XIII, de proposer à l'imitation de la jeunesse chrétienne un modèle plus parfait, possédant à un plus haut degré les vertus qui constituent l'ornement que l'on souhaite le plus de trouver dans les jeunes gens." Ja-

jouterai: il ne peut-être plus opportun qu'aujourd'hui de montrer à la jeunesse, plus particulièrement atteinte par l'affaiblissement de l'esprit chrétien, un modèle et un protecteur dans la personne de S. Louis de Gonzague qui, dans des circonstances difficiles, sut résister héroïquement aux séductions du monde, aux attrait des honneurs, des richesses et des plaisirs.

J'invite donc les autorités du séminaire, les curés, les aumôniers des collèges et des cercles de l'A. C. J. C., à organiser la célébration de cet anniversaire par les enfants et les jeunes gens dont ils ont la charge, au moyen de messes et de communions solennelles, de panégyriques, instructions, triduums, retraites, etc.

On pourrait profiter de l'occasion pour faire renouveler par les jeunes gens les promesses de leur baptême, ou leur faire prononcer solennellement l'adhésion au programme de vie chrétienne que suggère le comité romain des fêtes de S. Louis, et que vous trouverez ci-après.

Au cours de cette année aloysienne, tous les fidèles pourront gagner, six dimanches de suite, une indulgence plénière aux conditions, répétées chaque dimanche, de la confession, de la communion, et d'un exercice de piété en l'honneur de S. Louis de Gonzague, en souvenir des six années que ce saint a passées dans la Compagnie de Jésus.

Cette célébration pourrait coïncider avec le 21 juin, fête de S. Louis de Gonzague, le 13 novembre, fête de S. Stanislas, le 22 novembre, anniversaire du jour où S. Louis fut proclamé patron de la jeunesse, le 31 décembre, anniversaire de sa canonisation, le 9 mars anniversaire de sa naissance.

A n'importe lequel de ces cinq jours au choix du curé, supérieur, aumônier, etc., (mais une seule fois dans l'année pour chaque paroisse ou collège ou troupe de jeunes), j'autorise la célébration d'une messe votive solennelle chantée de S. Louis de Gonzague, suivant les rubriques ordinaires de la messe votive solennelle.

Je vous recommande particulièrement de lire et de propager la brochure publiée par le P. Maurice Beaulieu à cette occasion "Jeunes d'autrefois, jeunes d'aujourd'hui". (Ecole sociale populaire, 1075 rue Rachel, Montréal).

J'ai désigné M. le chanoine Duchesne, premier assistant supérieur du Séminaire, comme promoteur diocésain de ces fêtes. C'est à lui que vous vous adresserez pour avoir les renseignements supplémentaires dont vous pourriez avoir besoin.

Confiez vos travaux d'impressions à l'atelier du Progrès du Saguenay. Achetez-y également vos articles de classes et de bureaux ainsi que votre littérature.

Soumissions demandées

AVIS est par le présent donné que des soumissions cachetées portant à l'endos les mots: "SOUMISSIONS POUR PONT" et adressées au sousigné greffier de la ville de Jonquière, seront reçues au bureau de la ville, le 26ème jour d'Octobre 1926 à 2 heures P.M., pour la construction d'un pont en fer sur la rivière au Sable, ville de Jonquière.

Les soumissions devront être faites pour la construction entière du dit pont (y compris superstructure métallique, piliers et approches) conformément aux plans et devis de l'ingénieur du Département des Travaux Publics.

L'on pourra voir les dits plans et devis et avoir des blancs de soumissions au bureau de l'ingénieur en chef du Département des Travaux Publics, à Québec; chez l'ingénieur de la ville, M. J.-F. Grenon à Chicoutimi; et au bureau de la ville de Jonquière.

L'entrepreneur dont la soumission sera acceptée, sera payé comme suit:

25 pour cent du prix du contrat dans le cours des travaux en 1927 et le balance en trois versements égaux et consécutifs, le 1er août 1928-1929 et 1930.

Chaque soumission devra être accompagnée d'un chèque accepté au montant de dix pour cent du prix demandé pour ces travaux, lequel sera confisqué, contre qui, le cas échéant refusera de signer le contrat de l'entreprise.

La Corporation ne s'engage pas à accepter la plus basse ni aucune des soumissions.

Jonquière, 10 octobre 1926.
Signé: J.-M. LACROIX
Greffier de la ville de Jonquière
J.N.O.

"POUR PERSEVERER"

Le R. P. Archambault, l'inépuisable organisateur des retraites fermées en cette province, vient de mettre en brochure une gerbe de "Conseils aux Retraitants" sous le titre de: "Pour Persévérer". Cet intéressant petit livre de 160 pages a pour but de rappeler, dans un style clair et concis, les exhortations reçues au cours de ces trois jours de réclusion volontaire... "Notre plan est simple, écrit le R. P. Archambault: Nous voudrions qu'on transportât dans la vie ordinaire les principaux exercices en usage à la retraite, que chacun les fit pénétrer dans son existence. Il y aura évidemment différence de mesure, ajustement aux nécessités de la profession, des affaires, de la famille. Mais, ceci observé, la plupart devraient être possibles."

Tous les chapitres sont à lire. Celui qui traite de la prière est particulièrement intéressant... "Il faut prier comme si tout dépendait de Dieu, et agir comme si tout dépendait de soi... Ce conseil, qui s'inspire d'une pensée de Saint Ignace, fut souvent répété dans la retraite, mais il ne s'applique pas seulement à ces jours de solitude. Il vaut pour toute la vie..."

Nous devons reconnaître que cette pensée de Saint Ignace est profonde et juste. Il est facile de comprendre qu'il faut prier comme si tout dépendait de Dieu. Mais lorsque vient le temps d'agir, beaucoup seront surpris d'apprendre de S. Ignace que... "il faut agir comme si tout dépendait de soi..."

Le chapitre consacré à l'éloge de la vie de famille est à retenir. Après avoir dit que nos activités professionnelles, le labeur quotidien, nous laissent quelques heures chaque jour pour restaurer nos forces, pour une détente nécessaire, pour le repos. Et ces heures, où les passer? Au sein de la famille, et nulle part ailleurs, dit l'auteur de la brochure... "Il existe, en effet, un milieu, vraie forteresse de la vertu, où nous courons le minimum de danger moral: le foyer. Y demeurer le plus de temps possible, y vivre la vraie vie de famille, quelle sauvegarde contre le mal et quelle source de bonheur!"

Malheureusement notre vie de famille n'est plus ce qu'elle était autrefois, et le devoir de l'heure semble bien être

Pour être en santé SHREDDED WHEAT

Avec du lait constitue un repas complet Il est tout cuit, prêt à servir

ORDINATION DE ONZE DIACRES

Dimanche dernier, à 6 1/2 h. Sa Grandeur Mgr Labrecque conféra l'ordre sacré du diaconat à neuf séminaristes du diocèse de Chicoutimi: MM. les abbés Chs-Eugène Saint-Laurent, Joseph Pedneault, J.-Bte Savard, Edilbert Lévesque, Louis-Eugène Perron, Antonio Larouche, Azarias Tremblay, Frédeau Duchesne Antonio Bouchard, ainsi qu'aux RR. PP. Raphaël et Donat, de l'ordre des Trappistes.

L'ordination eut lieu à la cathédrale.

Ca mord bien peu, depuis quelque temps, disait-il. Je ne prends rien. — Pas étonnant, si tu pêches avec tes vers... Répliqua Ribi.

Prier, c'est quitter la terre.

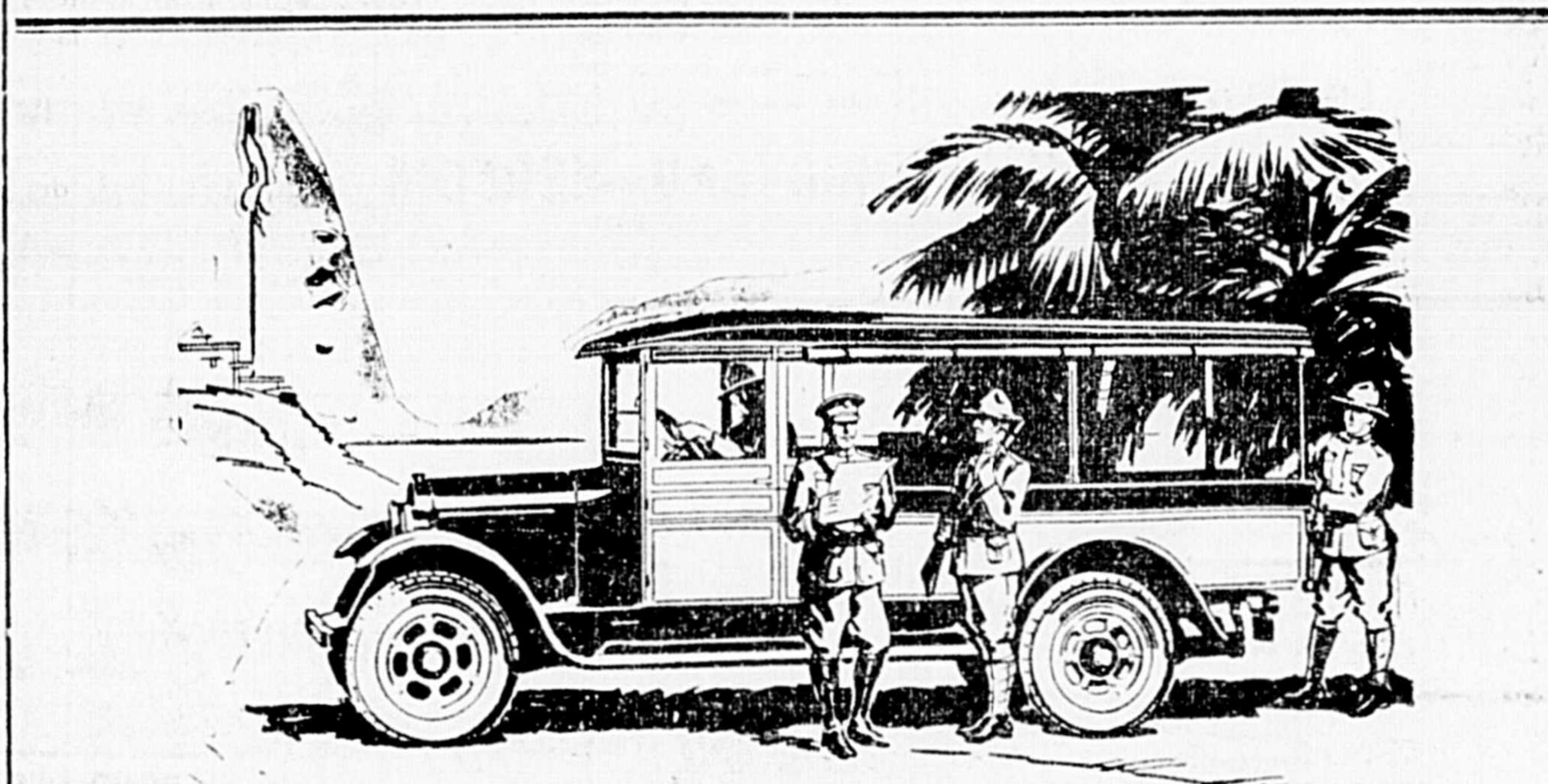
Clagues GOODRICH

Les clagues "Goodrich", les meilleures clagues, les plus résistantes, pour les Dames et pour les Messieurs, se vendent néanmoins Aux prix les plus bas

Venez voir mon assortiment; j'ai certainement ce qu'il vous faut.

Adélar Leclerc

237, rue Racine - Chicoutimi



Camions qui Accomplissent leur Tâche

Lorsque des hommes et un équipement sont mis à l'épreuve, c'est la puissance, la force et la sécurité qui comptent.

Ce sont les qualités précises les plus désirables dans le camionnage commercial, en tout genre de commerce.

Donnez aux Camions Graham Brothers de lourdes tâches à accomplir, qui exigent une endurance invincible et ils LES ACCOMPLIRONT.

GRAHAM BROTHERS (CANADA) LIMITED
Toronto, Ontario
TRUCK DIVISION OF DODGE BROTHERS (CANADA) LIMITED

Les Camions Graham Brothers ainsi que les Autos Commerciales 3 1/2 tonne, de Dodge Brothers répondent à 95% de toutes les exigences du camionnage.

L.-A. Swezey
Rue Racine - Chicoutimi

GRAHAM BROTHERS TRUCKS

VENDUS PARTOUT PAR LES DEPOSITAIRES DE DODGE BROTHERS.

GARNET D'UN OUTAOUAIS

(Suite de la page 1)

jadis gagner \$10,000 comme ministre libéral, sera bien étonné de les toucher comme chef conservateur. Le moins surpris ne sera pas son frère Noïman, charmant garçon mêlé à x cerc's sociaux et politiques d'Ottawa, et qui me demandait, la veille des élections, si je pensais que la province de Québec donnerait plusieurs sièges à Meighen. Efondré le lendemain sous la défaite, le voici frère du chef de l'opposition ce qui est toujours mieux que rien. "Mektoub!" dirait un mahométan, c'était écrit, pourquoi tant se faire de bile, et que sert à l'homme d'aspirer au pouvoir... Le fait que ces notes sont personnelles et écrites pour moi-même quand j'aurai quelques années de plus, ne doit pas m'inciter à négliger la justice et l'exactitude, et c'est pourquoi j'ajoute que M. Guthrie n'a été choisi que pour la session prochaine, ce qui a son importance. Assez déconsidéré politiquement à l'extérieur, par ce changement d'allégeance permanente, alors que M. Fielding et les autres sont revenus au bercail rouge, il n'en est pas moins estimé, débater et parlementaire de premier rang. Physique quasi-imposant, tête bien meublée, chaleur oratoire et beau timbre de voix, longue pratique et bonne mémoire, tout promets en lui qu'il ne commettra pas de gaffes psychologiques—ce qui va bien reposer de son prédécesseur; et c'est déjà tout ce qu'on peut lui demander pour une session. Je mets de côté les petites courtoisies qui sont de tradition rigoureuse, dont Sir Wilfrid était l'incarnation même, et qu'on n'enseigne pas beaucoup, ce semble, à Portage-la-Prairie. Mais n'entrons pas dans le chemin des critiques, même indulgentes; au reste, là-dessus aussi le câble transatlantique a été d'une grande précision cette semaine. Qui a osé dire que la transmission photographique des visages n'est pas encore inventée? Il suffit de lire comment M. Bourassa a "croqué" M. Meighen pour les lecteurs des journaux anglais. En tout cas, voilà mes impressions de la "long-faced convention". Jeudi, déjeuner-causerie du Canadian Club au Château-Laurier,

pour entendre, saluez! "Sir Rodrick Jones", et prononcez "Djaones," car nous voici en pleine atmosphère cockney, dont you know! C'est un jeune homme de moins de quarante ans, qui nous vient de "At home", c'est-à-dire d'Angleterre, où il est directeur-général de "Reuter's Agency", ou agence officielle de nouvelles britanniques. Il a le type anglais, la chevelure noire et bien huilée, s'étendant en trois directions au moins; sans doute "Canada, Australie, Afrique". Comme c'est un journaliste, et huppé, on s'attendait à de jolies anecdotes de guerre et de métier; mais bernique! Comme orateur, c'est un bon finitrier il faut croire, car ce n'est pas un orateur. Déception complète de tous ceux qui ne vibrent pas au seul mot "relations impériales"; un jeune homme calamistré, et qui parle mal, d'une petite voix hésitante et d'un petit esprit qui ne pense que "pounds, shillings and pence". Sans le dire ouvertement, il est venu pour demander un subsidie au gouvernement canadien. Et voici pourquoi. C'est que les journaux du Canada prennent leurs dépêches européennes de l'Associated Press, à New-York, une puissante affaire, mais une affaire américaine. Par conséquent les nouvelles que nous lisons sont de source yankee, au lieu d'être de source impériale. J'ai failli écrire "anglaise", ce qui est mal porté. On ne doit jamais parler de l'Angleterre, même et surtout avec respect. Il faut toujours dire "Grande-Bretagne"; je ne sais pas pourquoi mais c'est comme ça. La preuve, c'est que M. Stanley Baldwin, premier-ministre anglais—pardon britannique—vient de s'en plaindre avec énergie, disant qu'il n'a pas honte de l'Angleterre, ni d'être Anglais. Il devrait bien venir dire cela à Toronto. Mais je reviens à M. Jaônes, qui s'appelle "Seur" Rodrick pour son épouse. Son idée, c'est que l'Empire serait plus fort si nous prenions nos nouvelles à Londres au lieu de New-York. Seulement, ça coûte 7 sous du mot à Londres, et environ 7 mots pour un sou à New-York; une marge étonnante en faveur de la métropole américaine. Il faudrait donc que le gouvernement canadien soutint la ferveur impérialiste de ses administrés, en souscrivant disons cinq sous du mot. Mais je me trompe. Sir Rodrick Jones ne par-

le pas de sous ou de dollars, il répète l'expression "pounds, shillings, and pence" c'est-à-dire "louis, chelins et deniers" sans jamais prononcer le nom des monnaies canadiennes. L'hon. M. Robb évitait cela en souriant, tête penchée, ne disant rien et n'en pensant paucins. Au sortir de la salle, yart eu l'occasion de saluer M. Robb, notre sympathique ministre des Finances, je lui ai dit en français: "Eh bien, M. Robb, vous avez un bon prétexte pour vous tirer d'affaires si vous n'êtes pas décidé à souscrire à la Reuter's: il vous demande des "pounds, chillings and pence" et vous n'avez que des dollars." M. Robb qui est homme d'esprit et de peu de paroles, m'a tapé sur l'épaule avec un franc sourire et s'est éloigné sans avoir dit mot. Et je crois bien que c'est aussi la réponse qu'il a dû faire à sir Rodrick Jaônes lorsque celui-ci lui a demandé privément des "pounds, shillings and pence, don't you know?"

BALLE-FRANCHE

La Chambre de Commerce

(Suite de la 2ème page)

BILLETTS DE FIN DE SEMAINE

Su. plainte portée par un membre, le secrétaire est chargé d'écrire au Chemin de fer National et à M. le député fédéral pour se plaindre de ce que le public de Chicoutimi ne peut pas obtenir à Chicoutimi de billets de fin de semaine.

CHASSE ET PECHE

Le secrétaire dit que, à la demande de quelqu'un il a décidé de publier dans l'Annuaire un article sur la chasse et la pêche dans la région du Saguenay, pourvu qu'on lui fournisse les renseignements nécessaires. En conséquence, il invite tous ceux qui s'intéressent plus ou moins à la chasse et à la pêche à venir le rencontrer pour lui donner les renseignements qu'ils possèdent.

PUBLICITE DANS L'ANNUAIRE

Le Président propose que, en considération de la grande utilité de l'Annuaire dans le district, la Chambre de Commerce de Chicoutimi y publie une annonce d'une demi-page et formule le vœu que tous les hommes d'affaires achètent de la publicité dans cet annuaire tant pour annoncer leur commerce ou industrie que pour assurer la publication de ce livre qui rend les plus grands services. La proposition est adoptée à l'unanimité.

La séance est levée à 10 heures.

PETIT SAGUENAY

RETRAITE

Du 5 au 12 septembre eut lieu dans notre paroisse une retraite prêchée par le Rév. Père Alphonse Gauthier, S.J. En même temps, eurent lieu aussi les exercices du jubilé et les Quarante-Heures. Ces pieux exercices furent suivis par une assistance nombreuse, recueillie et assidue. Le Sacré-Coeur de Jésus a sans doute récompensé les sacrifices et la foi de nos braves paroissiens en leur accordant de nombreuses bénédictions. Nos remerciements à notre dévoué curé qui nous a procuré l'avantage d'assister à ces pieux exercices; nos remerciements et notre meilleur souvenir au bon Père Prédicateur, qui par son zèle et son dévouement et par sa parole chaude et ardente, a su toucher nos coeurs et nous montrer la voie qui conduit au vrai bonheur.

ACCIDENT

Le quinze septembre, dans la nuit, M. Elzéar Leblond, de St-Siméon, s'est fait tuer accidentellement. Il travaillait ici, au Petit-Saguenay, au chargement du bois de pulpe de la Compagnie de Brouillard depuis une douzaine d'années. M. le Curé fut mandé en toute hâte sur le lieu de l'accident, mais à son arrivée la mort avait déjà fait son oeuvre. Le sacrement de l'Extrême-Onction lui fut administré sous condition. On transporta le lendemain la dépouille mortelle à St-Siméon, où eurent lieu d'imposantes funérailles. Nos meilleures sympathies à la famille si cruellement éprouvée et à la Compagnie Brouillard.

NAISSANCES

Le 11 sept., — Joseph-François-Rosario, fils de Johnny Lavoie et de Lumina Boivin. Parrain: François Lavoie; marraine: Germaine Boivin.

Le 17 sept., Marie-Alphonsine-Julienne Côté, fille de Louis Côté, maire, et d'Alphonsine Houde. Parrain: Nazaire Houde; marraine: Flavie Fortin.

Matin, Midi ou Soir Le THE KING COLE est Rafraichissant. Chez tous les épiceries

MARIAGE

Le six octobre, a été béni dans notre église le mariage de sieur William Houde et Mlle Marie-Aldéa Boudreault. Armand Houde servait de témoin au marié et Joseph Boudreault à sa fille. Nos meilleurs vœux de bonheur.

HONNEUR AU MERITE

Mlle Laurette Larouche, institutrice à l'école du village, vient de recevoir du Département de l'Instruction Publique, par l'entremise de M. l'inspecteur J.-Arthur Rochefort, une prime pour succès dans l'enseignement. Nos félicitations.

DIVERS

Le 20 septembre, M. l'inspecteur J.-Arthur Rochefort, était de passage ici. Il a visité toutes les écoles de la paroisse.

Le 6 octobre, était de passage au presbytère M. l'abbé Joseph Levesque, du Séminaire de Chicoutimi.

Monsieur Ernest Blackburn, trésorier de la ville de Chicoutimi, a aussi passé quelques jours chez M. le Curé son beau-frère.

Beaucoup de nos jeunes gens se préparent à partir pour les chantiers. Nous leur souhaitons du succès, un bon hiver, et de nous revenir en bonne santé.

ROBERVAL

CARNET MONDAIN

M. Paul Ranger avocat de Montréal, était à Roberval le 19 courant, par affaires professionnelles.

M. le Dr Phil. Panneton, de l'Hôpital Notre-Dame, Montréal, était en voyage d'affaires à Roberval mardi dernier.

MM. L.-P. Girard, avocat, F.-X. Gosselin, avocats, de Chicoutimi, J.-A. Laforest, avocat, et Euclide Roy, avocat, de St-Joseph d'Alma, et J.-A. Dion, avocat de St-Félicien, étaient à Roberval au commencement de la semaine où ils ont plaidé devant la Cour Supérieure.

M. Henri Larouche, de St-Joseph d'Alma, est venu par affaires à Roberval mardi dernier.

M. Ernest Bouchard, de Chambord, était en voyage d'affaires à Roberval mardi dernier.

MM. Emilien Bédard et Eug. Thiébaud, de St-Félicien, sont venus à Roberval par affaires mercredi dernier.

M. A. Boulianne, avocat de Chicoutimi, est venu à Roberval jeudi et vendredi derniers où il a plaidé devant la Cour Supérieure.

M. et Mme A. Marcotte sont de retour de leur voyage de noces depuis mercredi dernier.

L'OISEAU BLEU VIENT DE PARAITRE

Après les deux mois de vacances, tous les enfants sont retournés à leurs livres. Professeurs et élèves sont de nouveau absorbés à leur enseignement et leurs devoirs.

L'Oiseau Bleu a fait comme tous. Dès les premiers jours de septembre, il est allé visiter ses petits amis et leur apporter la distraction au milieu de leurs études sérieuses.

"Luc" dans le COIN DU CURIEUX a toujours des renseignements historiques ou scientifiques sur notre pays qui nous surprennent, et des bons mots très drôles.

Mlle d'AUTEUIL est presque passionnée avec le "Serment de Jacques". C'est un vrai roman. Stéphanie a été enlevée. Seul, Fido, le fidèle gardien du château, connaît le secret du vol. DU RIVAGE nous parle de Québec, de sa fondation, de son site, des batailles célèbres qui y furent décidées, etc.

COUSINE FAUVETTE ET SOEUR JEANNE ont toujours deux pages de vérité.

Une autre page très amusante est celle du "Petit Guy", le petit colon des... et le cor... argent: trois prix chaque mois. Il suffit d'être abonné et de répondre exactement aux questions pour participer au tirage. Demandez un spécimen gratuit à l'Oiseau Bleu, 296, rue St-Laurent, Montréal, et l'on vous en enverra un... le premier courrier

Vous voulez que vos enfants tiennent leur rang

Vous voulez les voir figurer en tête à la classe et au jeu. Vous vous enorgueillissez à bon droit de leurs succès, sachant que le fait de tenir la tête arrive chez les fillettes et les garçons en la flamme de l'ambition qui leur vaudra dans l'avenir des succès plus grands.

Mais les enfants ne peuvent tenir leur rang s'ils sont mis en état d'infirmité par le défaut de santé. Il faut que la fatigue causée par l'étude et les exercices en plein air soit compensée par un supplément de nutrition que ne peuvent fournir les aliments ordinaires mais qu'offre en abondance Father John's Medicine.

Si vous n'êtes pas satisfaits des progrès des enfants, mettez-les au régime du Father John's Medicine. Ce reconstituant à l'ancienne façon contient le sucrofit de nutriments, le supplément de substances alimentaires dont tant d'enfants ont besoin pour gagner en poids, en couleurs, en force, en vigueur physique et en lucidité mentale. Le Remède du Père Jean (Father John's Medicine,) tout en contenant de l'huile de foie de morue, n'impose aucune surcharge aux organes digestifs et est agréable au goût.

Il y a soixante-dix ans que Father John's Medicine reconstitue les enfants sales, frêles, insuffisamment nourris, leur conférant la force de surmonter les toux et les rhumes fortement enracinés. Laissez-les la tâche de fournir à vos enfants les nutriments fortifiants dont ils ont besoin pour pouvoir tenir leur rang.

De nouveaux abonnements!!!

COLLECTION "LA LISEUSE"

De bons livres. Un format commode. Une couverture jolie. Un prix plus commode et plus joli encore.

Rien que 25 sous pour un choix de titres qui se vendent d'ordinaire à 75 sous.

Voici la liste: Henri Ardel — Tout arrive; Henri Gréville — Petite Princesse; Champol — Soeur Alexandrine; M. Aigueperse — A dix-huit ans; A. Lichtenberger — Notre Minnie; Jean de La Brète — Aimer quand même;

Eveline Le Maire — La Méprise de Colette; Paul Bourget, de l'Ac. franç. — Laurence Alban; Henriette Ranzon — A la recherche d'une perle; Jacques Vincent — Vaillante; Jacques Des Gachons — Le Mauvais Pas; Alexis Noël — Paulette se marie; Jules Pravioux — Le Nouveau Docteur; Marie Lion — Pour sauver la reine; Jean de la Brète — Un Caractère de Française; Henry Gréville — Jolie propriété d'André; Alice Decaen — Jacotte et son cousin; M. Aigueperse — Le Mal du pays; Alice Pujol — Rose Perrin; Paul Bourget, de l'Ac. franç. — Le Luxe des autres; Champol — Cas de conscience; Henriette Celarié — Gilberte ma soeur; Jean de Foville — Les Adieux; Pierre Alciette — Le Roman de Maddy; Marguerite Coleman — Petite Rose; André Lichtenberger — La Petite Soeur de Troit; Brada — Disparu; Paul Segonzac — Feur-de-Lys; Henry Gréville — L'Héritage de Xénie; Henry Bordeaux, de l'Ac. franç. — La Jeune Fille aux oiseaux; Edmond Coz — Fatal orgueil

Yvonne Schultz — D'inn; Henri Ardel — Coeur de scaphandre; Mathilde Alanic — ...Et l'ennemi dispose; Spitzmüller et Mahon — La Célérité Fiancée; Jean de la Brète — Réver et rime; Isabelle Sandy — Les Vieux Nids; Paul Bourget, de l'Ac. franç. — Coeurs d'enfants; Charles Foley — Coeur-de-Roi; Henry Gréville — Céphise; Arthur Dourliac — Le Supplément d'une mère; Marion Crawford — Khaled; Reynès-Monlaure — Leur Vieillesse; Henriette Bezançon — Le Singulier Roman de Florette; Eveline Le Maire — Le Prince vaivaise; Paul Segonzac — La Rédemption d'Ève; André Lichtenberger — La Petite Henri Ardel — Un Conte bleu; Henriette Celarié — Mes Cousins; Henry Gréville — Soma; Mary Floran — Eternel sourire; Alice Decaen — Miss Poker et Consorts; Jeanne de Coulomb — La Villa du Paradis; Henri de Curzon — Le Mariage de mon ami Périco; A. Dourliac — Petite marquise; M. Aigueperse et Roger Dombre — Les Joies du célibat; Delaquis — L'invité; Dyvonne — Près de lui; Guy Desvaux — Pinsonnette

La Véritable MELASSE des BARBADES. Ce serait détruire la délicate saveur de cette mélasse et nuire à sa valeur comme élément de bonne santé, que de la mettre en récipients hermétiquement clos. C'est pourquoi vous ne pouvez l'acheter qu'à la mesure, alors qu'elle est tirée à votre gré, des barils mêmes dans lesquels elle a été transportée. Cette marque de commerce qui est imprimée sur chaque baril est votre garantie et la garantie de votre épicer qui bien la mélasse la plus renommée du monde entier. Les Bons Epiciers la Vendent.



Satisfait!

PRESEMENTEM, vous pouvez jouir de cette parfaite satisfaction à fumer que seul le meilleur tabac de Virginie — traité suivant un procédé anglais — peut vous donner. Doux, frais et délicieux, essayez-en un paquet aujourd'hui et vous trouverez, nous en avons la certitude, un nouveau régal à fumer la pipe.

HACHE GROS POUR LA PIPE ET FIN POUR ROULER DES CIGARETTES

Les paquets contiennent des certificats échangeables contre des paquets de Cartes à Jouer.

ROCK CITY TOBACCO CO., LIMITED QUEBEC

MAYFIELD Tabac à Fumer

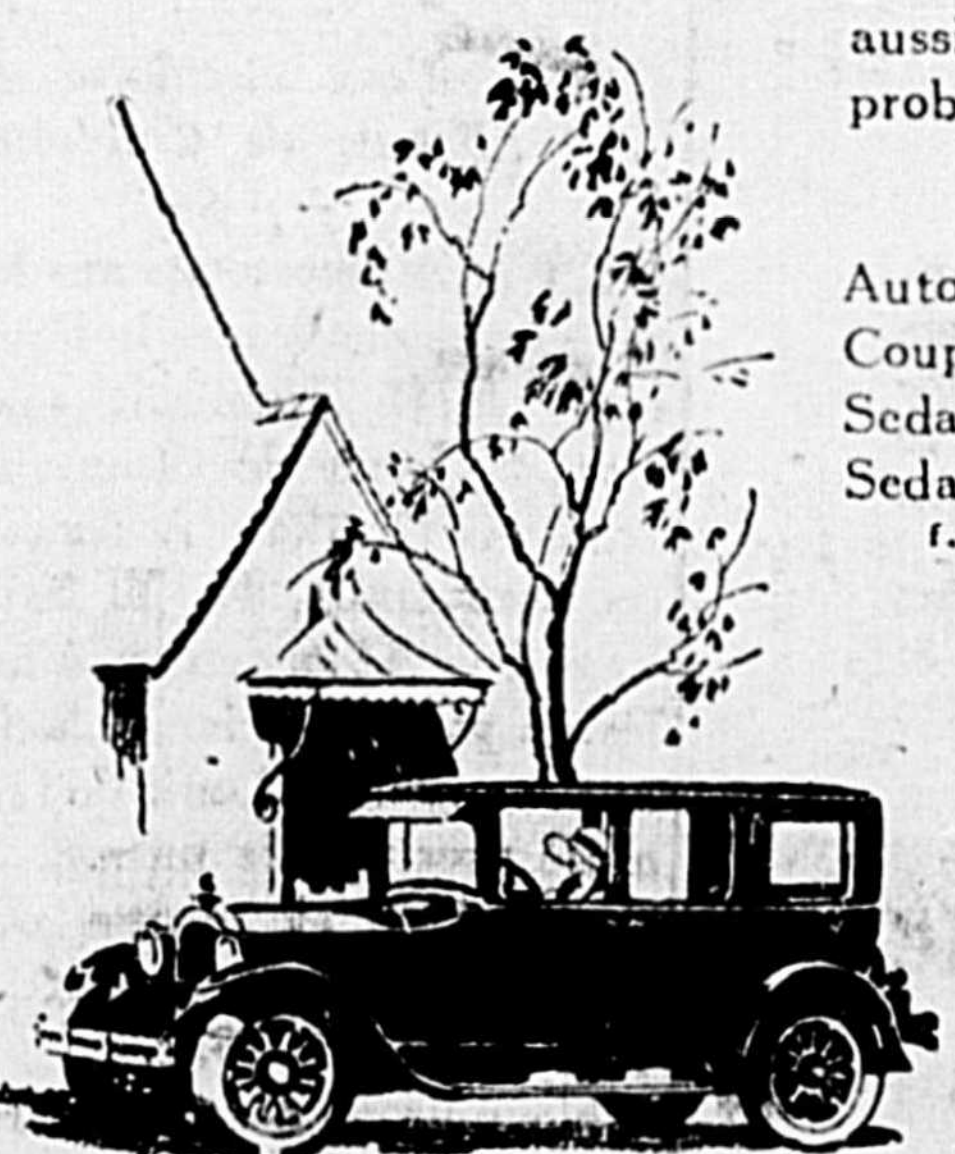
Progrès et Approbation

Pour Dodge Brothers (Canada) Limited, 1926 apparaît déjà, au calendrier, comme une année de progrès et de succès sans précédent.

De janvier à date, les ventes ont surpassé le total de toute année précédente par une marge impressionnante en même temps que significative.

De nouveaux records en génie mécanique ont été établis par une succession de perfectionnements majeurs remontant au début de l'année. Jamais l'automobile Dodge Brothers n'a joui à un aussi haut degré de la faveur publique. — Jamais auparavant n'a-t-elle aussi hautement mérité l'approbation de l'univers.

Auto de tourisme... \$1030 Coupé... 1095 Sedan... 1210 Sedan Spéciale... 1275 f. à b. Toronto, taxes en plus.



DODGE BROTHERS (CANADA) LIMITED TORONTO, ONTARIO

L.-A. SWEEZEY Rue Racine Chicoutimi

DODGE BROTHERS MOTOR CARS DE FABRICATION CANADIENNE

Une MOISSON D'ECONOMIES chez **Maziade**

NE RETARDEZ PAS pour VENIR FAIRE votre RECOLTE pour

REDUITS
SOULIERS EN CUIR
VERNI POUR HOMMES
100 paires de souliers en cuir
verni, bonne qualité, forme
nouvelle, lacés, avec talons
en caoutchouc. Valeur \$6.50
Prix que vous devez profiter

\$4.25

"Rubbers"
POUR HOMMES
150 paires de beaux et bons
"rubbers" avec semelle
"roulée", confortables et
durables, caoutchouc com-
primé, ne casse pas et ne
fêlé pas. Grandeur 6 à 11.
Valeur \$3.50. Pour la vente
d'économie

\$2.79

Extra Spécial
CAMISOLES ET CA-
LEÇONS
COTON OUAÏE
Pour hommes. Valeur
\$1.00 partout.
Prix d'économie.

69c

**Chemises de belle fla-
nelle**
Toute laine, bonne
grandeur, qualité
extra. Une rare
occasion

\$1.39
4 couleurs dans le lot

Chemises
CHEMISES de travail
en duck, pour
hommes. Couleurs:
kaki, bleu clair ou
foncé. Bonne pe-
santeur. Valeur or-
dinaire 1.00 et
1.10. Extra spécial

69c

Attention
Belles chemises de
flanquette cordée.
Couleurs: gris be-
ige ou gris foncé.
Valeur 1.35. Econo-
misez

98c

OCCASION
Souliers bruns ou noirs pour
hommes, qualité extra.
Forme très chaussante
avec talons en caoutchouc
ou cuir, des souliers que
vous payez partout \$5.00
En grande vente pour

\$3.49

"Rubbers"
Pour grands garçons,
même ligne que ceux
pour hommes. Ils ne
font pas manquer cette
économie. Grandeur
1 à 6. Valeur
2.75

\$2.28

Habits pour hommes
100 habits, bleus-marins ou noirs. Modèles an-
glais ou double breast. Fermés en arrière.
Garantis en serge toute laine. Couleur indigo.
Serge qui ne rougit pas et ne changera
pas. Pesanteur 16 onces. Qualité garantie.
Valeur ordinaire \$26.00. Jamais vendu à ce
prix à Chicoutimi

\$19.95

Les nouveaux habits d'automne
125 beaux habits, couleurs nouvelles, pour l'automne et l'hiver, 12 couleurs
différentes en worsted de fantaisie. Les dernières nouveautés en tweed an-
glais. Vous serez émerveillés des beautés de ces valeurs. Genre anglais ou
fermé, double breast. Valeur 30.00 et 35.00. Profitez de cette grande ré-
duction pour vous habiller pour l'automne et l'hiver. Grandeur de 34 à 42.
SPECIAL

\$22.95

UN LOT
De paletots d'hiver, pour hom-
mes, modèles de l'an der-
nier, offerts à

\$6.95

EXTRA SPECIAL
Camisoles pure laine pour hommes
500 belles camisoles garanties 100% laine, par côtes ou
unies, très pesantes, laine douce et durable pour l'ou-
vrage. Valeur ordinaire \$1.75 partout. N'oubliez pas ce
spécial, tant qu'il y en aura

\$1.39

Belle valeur
100 vestes de laine pour
hommes 100% de laine
garantie, qualité durable
et bonne pesanteur. Il
faut les voir pour être
convaincu de cette va-
leur de \$4.00. Pour cette
grande vente d'économie

\$2.39

EXTRA
Nos meilleurs habits en
serge bleue ou noire. Qua-
lité de \$38.00, garanti 20
onces. Spécial

\$28.50
Couleur Indigo

Connaisseurs, jugez nos bas prix

CHOISISSEZ votre PALETOT
25 paletots bleu-marin pour l'hiver. Le fa-
meux paletot en witney, très à la mode,
genre anglais ou double breast. Le paletot
que vous porterez avec goût. Avec belle
doubleure en pluche. Valeur 36.00, pour

\$25.95

L'AUTOMNE ET L'HIVER
LUNDI Achetez les
meilleurs pa-
trons du jour
McCall
en vente ici **LUNDI**

et les jours suivants seront
des jours d'économie pour
TOUT LE MONDE
Dites-nous si votre argent a déjà eu pareille valeur

**Pantalons d'ouvrage
pour hommes**
100 paires de pantalons kakis, pesants 34 on-
ces, lacés. Valeur 4.90, POUR ... 3.90
AUTRE LOT — 125 paires, kakis, indecristables,
pesants 32 onces. Valeur 4.50, POUR ... 3.69
140 paires, pesants 34 onces, étoffe durable, pour
l'ouvrage dur. Valeur 4.00, POUR ... 2.98
AVIS AUX "JOBBER"

Regardez
Chemises de toi-
lette pour hom-
mes, valeur \$1.00
Spécial pour

69c

**SURPASSE TOUT
Makinaws**
100 beaux makinaws, pesanteur 34 onces, avec
une ceinture. Bien faits et longs. Valeur 8.50,
POUR ...

\$6.95
VENEZ A CETTE VENTE

Hourra!! Coupons!!
250 coupons seulement — Nous avons encore eu
la chance d'acheter direct d'un manufacturier
une balance de 250 coupons, que nous ven-
drons 4 et 5 verges pour le prix de 2 1/2 verges.
Ces coupons dans ces lignes sont : chambray,
broadcloth et indienne.

CASQUETTES
en cuir pour hommes. Va-
leur \$2.00. Spécial

\$1.50

POUR vous
CAMISOLES pour dames,
200 camisoles en co-
ton ouaté blanc. Grandeur
34 à 44. Valeur
1.25. Une rare occa-
sion pour ce prix ...

89c

EXTRA SPECIAL
Flanelle, Flanelle, toutes les couleurs
25 pièces de flanelle dans les couleurs les plus nouvelles
Vous savez que la flanelle est en vogue cet automne
Valeur 90c. Extra Spécial, la verge

59c

**Attention
Flanellette**
25 pièces de flanellette bar-
rés ou unie, 25 pièces de
large. Valeur régulière 25c. Pour cette
vente. Spécial, la verge

14c

**Une chance
DUCK**
25 pièces de bon duck
à chemises de travail.
Couleurs : kaki, barré,
blanc et bleu ou noir et
blanc. Très pesant. Va-
leur 40c la verge. Spé-
cial à ...

24c
Jamais vendu à ce prix

MANTEAUX EN FOURRURES, MADAME
Il y va de votre intérêt de venir voir nos prix et notre choix. Comme c'est la
première année que nous tenons ces lignes, il va sans dire que nous n'a-
vons pas de vieux stock et que nos prix sont beaucoup meilleur marché
qu'ailleurs.
5 MANTEAUX en seal tout noir, doublure en soie brochée. Valeur \$125.
occasion pour ...

\$89.00
Aussi manteaux en creamer, garnis en écuréuil

TAPIS — PRELARTS
400 tapis en préart avec des-
sins nouveaux. Très spécial,
chaque, ...

12c

PANTOUFLES! HOURRA!
(Souliers de boudoir)
800 paires de souliers de boudoirs pour da-
mes, toutes les couleurs de 12 à 7. Va-
leur 1.00, tant qu'il y en aura pour ...

79c

Camisoles pr dames
150 camisoles en coton oua-
té, demies pesantes. Valeur
75c, pour le prix ridicule
de ...

49c

BAS PRIX
BLOOMERS
en laine et soie pour dames
15 douz. de beaux bloomers
couleurs assorties, valeur
90 cts. Ne retardez pas

69c

SUPERIEUR
3 pièces de qualité pre-
mière, shirting, très
fin et pesant. Valeur
1.25, pour ...

79c

Jolis manteaux d'hiver
POUR DAMES ET DEMOISELLES
15 beaux manteaux en drap suédois. Différen-
tes couleurs. Tous avec fourrure aux collets
et pagodes. Modèles très chics et élégants
dans les couleurs les plus nouvelles. Valeur
35.00 et 38.00. Belle doublure de soie. En
vente pour ...

\$29.00

MANTEAUX
20 manteaux, mô-
dèles de l'an dernier.
Vous pourrez trou-
ver quelque chose
qui fera votre af-
faire à des prix ri-
dicules. Il y en a
dans le lot jusqu'à
35.00. Votre choix
POUR ...

\$10.95

ROBES DE CREPE
50 belles robes en
crêpe de fil, pa-
trons nouveaux.
Valeur de 9.00 à
12.00. Ne manquez
pas cette offre ...

\$6.59
A CHOISIR

250 paires de bas de cachemire, 100% laine, 13
couleurs différentes. Valeur 90c, pour ...

69c
POUR DAMES

**SOYEZ
LES PREMIERS**
60 habits pour hom-
mes, grandeur 34
à 42, lignes désas-
sorties, il y en a
dans le lot jusqu'à
\$25.00. Une chance
que vous ne devez
pas laisser passer
SPECIAL

\$12.95

Nouvelles lignes de souliers à Grande Réduction
Attention Mesdames

15 paires seulement de beaux souliers en cuir verni "patent", talons 3/4, genre "pump" ou "strap". Valeur 5.00, pour	15 paires seulement de beaux souliers en kid, talons hauts, couleurs blondes gris. Valeur 5.75, spécial pour cet- te vente	30 paires seulement de souliers en cuir ver- ni, talons bas en ca- outchouc avec cour- roie. Valeur 2.90, At- tention	30 paires seulement de fameux souliers "Pa- ris". Valeur 5.50, spécial, pour
\$3.59	\$4.59	\$1.98	\$3.59

EN FOULE LUNDI
LE
25 octobre

BAS !! BAS !!

BAS Bas en laine et soie pour dames. 10 couleurs dans ce lot. Valeur 1.25, pour	BAS 10 douz. de bas en laine de couleurs assorties, pour garçons et fil- lettes. Valeur 65c, pour	BAS! BAS! 20 douz. de bas en soie, pour dames. Couleurs assorties. Spécial	BAS 300 paires en belle lai- ne par côtes, pre- mière qualité. Valeur 85c, pour ... POUR DAMES
98c	49c	19c	59c

Lundi sera le jour aux aubaines! Ne manquez pas de venir faire de l'économie!!

NOS PERTES SERONT VOTRE PROFIT

VENEZ! VENEZ! VENEZ!

au

No 334 PHILIPPE MAZIADÉ

En face de la Patinoire

VENEZ! VENEZ! VENEZ!

au

No 334, Rue RACINE CHICOUTIMI

Pour Dames
60 nouveaux cha-
peaux en velours,
forme grande ou
petite, très nou-
veau genre, valeur
spéciale

\$3.98

Un autre lot de 75
modèles élégants
et pratiques. Va-
leur spéciale

\$4.98

L'AUTOMNE

Voici l'automne traînant à sa suite, comme toutes saisons des jours heureux et malheureux. Hélas, comme nous sommes égoïstes! nous demandons à la vie toujours plus qu'elle ne peut nous donner et nous nous trouvons misérables parce que parfois certains de nos desirs ne sont pas réalisés.

L'automne, est triste avec son vent qui siffle et éveillé comme des plaintes, des sanglots; ses pluies fines et cinglantes semblent nous cravacher pour nous punir d'avoir joui de la douceur de l'été; les feuilles se détachent des branches, et tombent toutes sèches sur la terre durcie par le froid, comme de pauvres corps sans âme; le vent les prend dans son tourbillon, les reprend, les agite, leur faisant valser une valse dernière et les rejette plus loin sous les pas du passant, où elles vont enfin mourir définitivement; demain elles seront boue ou poussière.

Mais les jours passeront, quelques jours monotones, d'autres plus gaie vont luire; nous aimerons l'hiver comme les autres saisons, nous trouverons moins dur ce mot glacial "l'hiver" au retour d'une course entraîneuse ou à la raquette ou encore quand nous reviendrons de ces après-midi de patinage si pleines de charme.

Les longues soirées, nous les passerons avec nos parents et nos amis à lire un peu, non pas "au coin du feu", car le modernisme a chassé le foyer si hospitalier de nos maisons. On ne peut plus faire sa sieste, lire, broder, ni même raconter quelque aventure, le plus souvent légendaire, "au coin du feu." Ah! les jolies soirées bannies de nos maisons. Les enfants se dispersent, les vieux parents s'ennuyent et les amis ne se visitent plus. Les maisons qui possèdent maintenant un foyer, n'en possèdent pas un vrai, car le gaz et l'électricité ont remplacé la grosse bûche qui sentait si bon en

brûlant, laissant couler sa résine et faisant entendre de légers sanglots en crépitant; les flammes la consumaient et faisaient monter des fumées bleues et roses, alors l'évocation d'un passé heureux surgissait dans le cœur des plus vieux, les jeunes songeaient à l'avenir avec enthousiasme, les amoureux se sentaient plus heureux, plus unis. Ah! combien de cœurs se sont épris goûtant ensemble la bonne chaleur du grand feu de bois. C'est le secret du vieux foyer.

L'hiver passera, car tout passe en cette vie et nous espérons encore des feuilles nouvelles et des rameaux verts; voilà bien le caractère de la vie, rien n'est éternel, tout passe; nous partons et l'ami qui nous aimait le plus est souvent le premier à nous oublier, nous-mêmes nous oublions plus vite que nous le voudrions, mais hélas la route est devant nous et nous devons atteindre le but, et, chaque jour, nous faisons un pas de plus vers l'éternité.

Colombe de la Tour d'Ivoire

AUTHOLOGIE DES OEUVRES DE LAMARTINE

Toutes les œuvres de Lamartine ne sont pas irréprochables; il y a un choix qui s'impose. Lamartine lui-même a réuni en un volume pouvant être mis entre toutes les mains ses meilleures poésies et ses meilleures pages en prose.

Nous le vendons au service de Librairie, \$0.75 sous: \$0.80 franco.

La paix de l'âme n'est pas un mot banal, puisque si peu de mortels entrent ici-bas dans ce paradis.

Dans le monde, il y a parfois des défauts qui servent, comme il y a souvent, hélas, des qualités qui nuisent.

Les hommes rassemblent leurs forces et ils font des prodiges; que ne feraient-ils pas s'ils voulaient unir leurs cœurs?

Une pensée profonde est un fragment d'âme.

SOUVENIR DU CONGRES DE CHICAGO

Par le R.P. BOUBEE, S.J. (Extrait des ETUDES)

(Suite)

Avant que celle-ci se mit en marche, un peu de repos et de réfection était pourtant nécessaire, aussi bien que pour les célébrants du grand acte que pour les milliers de spectateurs.

Les haut-parleurs, qui jouèrent d'abord un grand rôle dans toute cette journée et fonctionnèrent heureusement beaucoup mieux à Mundelein qu'à Chicago, donnèrent avis à la foule qu'une heure d'intermède lui était laissée. Chacun pouvait donc s'installer pour le lunch. Le clergé (cardinaux, archevêques et évêques) se retirait dans le grand réfectoire, dont l'accès avait été gardé libre, — puis, dans une heure, reviendrait prendre sa place sur l'estrade et sur la terrasse, pour le départ en procession.

La première partie du programme s'accomplit à merveille. Combien de repas champêtres furent pris ce jour-là sur l'herbe, ou servis sous les grandes tentes, devant les cantines, autour des fontaines? Pour s'en faire une idée, il suffisait de voir le lendemain matin les boîtes vides, les cartons défoncés, les bouteilles surtout, qui, par dizaine de milliers, d'un bout à l'autre du parc, recouvraient le sol. Dès l'après-midi, d'ailleurs, pendant une bonne partie de son parcours, la procession se déroula sur un véritable tapis de journaux, qu'on aurait pu croire étendus exprès pour recouvrir la poussière ou la boue.

Pendant que le peuple se rassasiait sous les arbres, le vénérable clergé entra au réfectoire du séminaire. Là, ce fut un spectacle que toute la gravité, la solennité du jour et de l'heure, ne purent empêcher d'apparaître amusant et risible, presque à l'excès. Pour faire plus vite, on avait installé à un bout de la salle un immense buffet, où des domestiques empressés servaient des sandwiches, des gâteaux avec l'inevitable icre cream, et enfin du café en abondance.

Archevêques et évêques, en chape et mitre, passaient, prenaient, remerciaient; puis, par groupes de trois, six, dix ou plus, ils allaient s'asseoir sur un bout de banc, ou se tenir debout dans un coin de la salle. Parfois ils posaient leur mitre sur la table ou sur leurs genoux. Les uns relevaient les pans de leur chape; d'autres les laissaient fouler aux pieds par les nouveaux arrivants. Quelques prêtres, déjà vêtus d'une chasuble pour la procession, et coiffés du chapeau de paille blanche, à cause de l'ardent soleil, entraient avec les prélats; ils ressortaient bientôt, munis de leurs provisions, pour aller les manger dehors, en respirant un peu d'air pur sinon frais, et en fumant, dans un cercle d'amis, cigare ou cigarette. Tout cela si simplement, si spontanément, si naturellement, que personne, sauf les étrangers venus d'Europe avec leur esprit railleur, ne songeait à en souligner la pittoresque. Après tout, ne voit-on pas, à Furnes et ailleurs, au cours des traditionnelles et interminables processions flamandes, saint Pierre quitter le cortège pendant un moment d'arrêt pour aller, avec Judas ou Véronique, boire une paire de ver-

res de bière au plus proche estaminet?

Mais l'heure avait sonné, et le cortège saint se mettait en marche. Les haut-parleurs avertirent les prêtres de laisser là chapeaux et cigarettes. L'ordre de la procession fut énoncé; il devait l'être à maintes reprises, la voix mystérieuse assignant à des groupes invisibles et dispersés une place qu'ils n'arrivaient pas toujours à prendre. C'est ainsi que, dès le début, quand les archevêques et évêques voulurent retourner à leurs sièges dans le sanctuaire, ils trouvèrent celui-ci paisiblement, mais victorieusement occupé par l'armée des religieuses, quelques milliers de robes noires et de voiles blancs.

La route autour du lac compte environ sept kilomètres; il fallait y ajouter les deux ou trois cents mètres du grand et large chemin — une allée à la française, digne de Versailles — qui descend de la chapelle au lac. Le cortège qui se déroula cet après-midi pour escorter le saint Sacrement de l'autel fut assez long pour couvrir les trois quarts au moins de cette immense route. On voyait déjà revenir sa tête vers la terrasse, que l'ostensoir sacré n'avait pas encore bougé.

Ce qu'il fut, ce cortège, les journaux l'ont déjà dit. En outre, les lecteurs des Etudes ont lu maintes fois la description d'une de ces processions solennelles, à propos des Congrès précédents. S'il n'y avait ici ni roi, ni empereur, il y avait la foule innombrable, quam dinumerare nemo poterat, venue loin de la ville, loin des rues et des magasins, loin des bureaux et des affaires, venue aux bords du lac, comme aux jours de l'Évangile, pour rendre hommage au Fils de Dieu.

Avant les dix-huit cents ou deux mille prêtres, parmi les fidèles qui formaient la première partie du cortège, on peut dire que la chrétienté tout entière était représentée. Il y avait, non seulement des Européens de tous noms et de toutes langues, des Américains du Nord et du Sud, des Australiens et Néo-Zélandais, mais des Peaux-Rouges à la tête emplumée, des Esquimaux vêtus de lourdes peaux de bêtes, des Hindous avec un turban blanc, un veston d'alpaga noir et un pantalon de cuir. Il y avait aussi un petit groupe de Chinois, sans doute les amis ou protégés du puissant et bon Lo-Pa-Hong. De distance en distance, sur les trois ou quatre cents mètres, sur le bord du chemin, une pancarte indiquait: Hungarian Choir... German Choir... Slovenian Choir... French Choir... Portuguese Choir... Et la procession, au long du parcours, était ainsi saluée par toutes les voix de terre: Laudate Dominum omnes gentes!

Une douzaine de grands chars symboliques ajoutaient une note quelque peu théâtrale au défilé. On voyait, par exemple, le Christianisme éclairant le tour du lac. Aux deux extrémités de cette grande pièce d'eau, longue de seize cents mètres, deux jolis ponts aux arches basses et multiples se rejoignent; deux ponts ou deux digues, presque parallèles, offrant une vue dégagée sur l'ensemble du lac et sur les magnifiques frondaisons qui l'entourent. Vers trois heures de l'après-midi, les chars symboliques passaient sur l'un des ponts, près de remonter déjà vers le séminaire, quand le saint Sacrement et les Cardinaux venaient seulement de franchir l'autre. C'est à ce moment qu'éclata l'orage.

Il arriva soudain superbe et grandiose, digne de la cérémonie solennelle qu'il venait troubler, dirent les uns, —

possible de la route. Celle-ci était, sur la plus grande partie de son cours, bordée prudemment par les policiers, les archers, les boys-scouts, les Chevaliers de Colomb, — sans parler des agents à cheval ou à motocyclette, fort zélés à rétablir, avec vitesse et promptitude, les barrages détruits ou les cordons brisés.

Les Chevaliers de Colomb faisaient la haie sur deux kilomètres peut-être, voulant rendre les honneurs au saint Sacrement, avant de prendre eux-mêmes la suite du cortège. C'était un spectacle curieux, que ces milliers d'hommes sur deux rangs, alignés, debout, l'épée au vent, sans rien de l'attitude militaire. Ils portaient tous la redingote noire sur un pantalon quelconque; leur poitrine était barrée de l'écharpe blanche, avec liséré tricolore, ayant en son milieu l'insigne de l'ordre. Sur leur tête, un chapeau haut de forme; et ce chapeau faisait, avec ce glaive dégainé, un singulier contraste. Le glaive, il est vrai, paraissait bien être un ornement ou un symbole, plus qu'un instrument redoutable; il était brandi par une main évidemment inexperte et d'un air de tranquille bonhomie. Mais il brillait tout de même au soleil; il se multipliait, de main en main, des deux côtés de la route, à perte de vue; si bien qu'on sentait dans l'immense et quelque peu mystérieuse société des Chevaliers de Colomb une force réelle, pacifique, mais redoutable au besoin, mise au service de l'Église catholique.

Quand le saint Sacrement approchait; quand on apercevait les Cardinaux, le Légat, le Cardinal Mundelein surtout, dont la popularité extraordinaire grandit encore durant le Congrès, des applaudissements éclataient, aux arrières-plans de la foule, sous les arbres, ou sur les monticules, ou dans les vallons du parc. Les prélats, les policiers, avaient peine parfois à les réprimer; et l'ordre courait le long des rangs: "Au passage du saint Sacrement, tout le monde se met à genoux! Les Chevaliers gardent leurs chapeaux et présentent les armes."

Antique et solennel chapeau des Chevaliers de Colomb! Il était de soie lustrée, ou de feutre pelucheux; de forme cylindrique ou largement évasé; presque toujours il portait des traces de fatigue, et cet air étonné des vieux habits, que l'on ne sort qu'aux grands jours... Il devait payer cher l'honneur de cette sortie exceptionnelle! Combien de ces vénérables couvre-chefs ne survivront pas à l'averse désormais historique du 24 juin? VII — L'APOTHEOSE DANS LA TEMPÊTE

Il y avait environ deux heures que le cortège défilait, sous un ciel ardent et lourd; la croix, les acolytes, les chars allégoriques avaient presque achevé le tour du lac. Aux deux extrémités de cette grande pièce d'eau, longue de seize cents mètres, deux jolis ponts aux arches basses et multiples se rejoignent; deux ponts ou deux digues, presque parallèles, offrant une vue dégagée sur l'ensemble du lac et sur les magnifiques frondaisons qui l'entourent. Vers trois heures de l'après-midi, les chars symboliques passaient sur l'un des ponts, près de remonter déjà vers le séminaire, quand le saint Sacrement et les Cardinaux venaient seulement de franchir l'autre. C'est à ce moment qu'éclata l'orage.

Il arriva soudain superbe et grandiose, digne de la cérémonie solennelle qu'il venait troubler, dirent les uns, —

L'AUTOMNE

Salut, bois couronnés d'un reste de verdure! Feuillages jaunissants sur les gazons épars! Salut, derniers beaux jours! le deuil de la nature Convient à ma douleur et plaît à mes regards.

Je suis d'un pas rêveur le sentier solitaire; J'aime à revoir encore, pour la dernière fois, Ce soleil pâissant, dont la faible lumière Perce à peine à mes pieds l'obscurité des bois.

Où, dans ces jours d'automne où la nature expire, A ses regards voilés je trouve plus d'attraits; C'est l'adieu d'un ami, c'est le dernier sourire Des lèvres que la mort va fermer pour jamais.

Ainsi, prêt à quitter l'horizon de la vie, Pleurant de mes longs jours l'espoir évanoui, Je me retourne encore, et d'un regard d'envie Je contemple ces biens dont je n'ai pas joui.

Terre, soleil, valons, belle et douce nature, Je vous dois une larme aux bords de mon tombeau! L'air est si parfumé! la lumière est si pure! Aux regards d'un mourant le soleil est si beau!

Je voudrais maintenant vider jusqu'à la lie Ce calice mêlé de nectar et de fiel Au fond de cette coupe où je buvais la vie, Peut-être restait-il une goutte de miel!

Peut-être l'avenir me gardait-il encore Un retour de bonheur dont l'espoir est perdu! Peut-être, dans la foule une âme que j'ignore Aurait compris mon âme et m'aurait répondu!

La fleur tombe en livrant ses parfums au zéphire; A la vie, au soleil, ce sont là ses adieux; Moi, je meurs; et mon âme, au moment qu'elle expire, S'exhale comme un son triste et mélodieux.

LAMARTINE. (Méditations poétiques)

compléter, peuvent penser les autres. Jgnis, grando, nix placies, spiritus procellarum, laudate nomen Domini. Le vent, la pluie, la grêle, la crépitation fulgurante des éclairs, les roulements formidables du tonnerre, tout se déchaine à la fois, durant vingt ou vingt-cinq minutes, avec une impétuosité et une violence dignes des tropiques.

Ce n'était pas la pluie fine, persistante et maligne du Congrès de Vienne, — ce Congrès-Regen, resté légendaire dans la vieille capitale détroncée. C'était l'ouragan terrible et formidable, le grand jeu des tempêtes, en apparence irrésistibles. Et peut-être ont-ils raison, ceux qui pensent que l'ennemi de Dieu, celui qui autrefois se déchaine contre Job, avait obtenu aussi la permission de livrer un furieux assaut à la foi, à la piété, au courage de ce million de chrétiens? En ce cas, il en sera pour sa courte honte. La constance de Job eut une émeule dans la fermeté des fidèles, des prêtres, des évêques et des cardinaux, sous la douche infernale de Mundelein.

La foule, à vrai dire, eut d'abord un moment d'émoi. Tant de femmes en

toilettes d'été, tant d'hommes sans veste ni gilet; des tentes remplies en un clin d'oeil et sur le bord desquelles on pénétrait dans la boue; des arbres qui, durant deux ou trois minutes, résistaient à l'averse, mais qui, plantés sous l'ondée, laissaient tomber en ruisseaux plus larges et plus durs les réserves de pluie qu'ils avaient accumulées; le vague instinct de préservation et de salut personnel qui, agitant ces masses humaines, précipita plusieurs milliers de personnes vers les issues du parc, vers les gares du chemin de fer... Un moment, au terminus du train électrique, on put croire qu'une catastrophe allait se produire. Quelques barrières céderent, des cris de femmes et d'enfants retentirent; il y eut, paraît-il, quelques côtes enfoncées.

(A suivre)

Confiez vos travaux d'impressions à l'atelier du Progrès du Saguenay. Achetez-y également vos articles de classes et de bureaux ainsi que votre littérature.

Les ménagères économiques préfèrent les produits de la marque "Gladiator"

Ce sont des produits de qualité supérieure

Thé, Café, Essences, Gelées, Poudre à pâte, Epices pures, Cocoa

Si vous ne pouvez vous les procurer, envoyez-nous une commande par la malle.

The Gladiator Tea & Coffee

CHICOUTIMI et JONQUIERE

Feuilleton du "Progrès du Saguenay"

CHARLES GUERIN

Roman de Moeurs Canadiennes

— PAR — PIERRE-J.-O. CHAUVEAU

No 31

Mais, loin d'en être rendu à cet amour héroïque et sage qu'on venait de lui décrire sous le nom d'amour divin, il était au contraire en proie à cette vague souffrance de l'âme, à ce tumultueux réveil des sens, à ce délirant cortège de pensées et d'images séduisantes, si dangereuses dans le moment, mais si doux au souvenir, lorsque à travers les glaçons à peine transparents de la vieillesse, on entrevoyait encore, dans un passé lointain, la flamme vive et légère d'un premier amour.

NE M'OUBLIEZ PAS

Deux jours s'étaient passés, et fi- dèle à sa résolution, Marie avait évité toute conversation particulière avec Charles hors de la présence de son père.

Le matin du troisième jour, plus pâle que d'ordinaire, toute tremblante, et comme honteuse d'elle-même, elle s'approcha du jeune homme, qui de son côté n'était pas moins ému.

Il tenait à la main une longue lettre qu'il venait de lire, et qui, tachée de graisse, usée à tous ses plis, sentant le tabac d'une lieue, n'en était pas moins de la jolie petite écriture de Louise. La pauvre missive n'était arrivée à sa destination qu'après huit jours, bien que la poste n'en eût mis que trois à la transporter de chez madame Guérin à la paroisse voisine de celle où se trouvait notre héros. Alors, avant de l'envoyer à M. Lebrun, aux soins de qui elle était adressée, ceux chez qui on l'avait remise, avaient jugé convenable de lui faire passer une couple de jours

derrière un miroir; après quoi, ils avaient songé à la remettre à un habitant qui l'avait passée toute une journée à un autre, qui, après l'avoir fait séjourner dans sa poche, en compagnie de sa blague, ne s'était décidé que le lendemain à la rendre à son adresse.

Cette lettre, après tant d'aventures, a bien quelques droits à l'attention de nos lecteurs: aussi allons-nous lui laisser la parole.

"Mon cher frère, "Nous n'avons reçu qu'hier la lettre que tu nous as écrite avant ton départ. Je te dirai bien qu'en voyant en haut de la page ces deux petits mots: je pars, maman a tremblé de toutes ses forces. C'était bien naturel. Et même, quoiqu'il ne s'agisse que d'une promenade, cette pauvre mère n'aime pas cela. Elle dit que ça lui déplaît et que ça l'inquiète de te savoir plus éloigné de nous. Du matin au soir, elle ne parle que de toi et de Pierre. On ne peut rien trouver que ça ne lui fasse dire: Pierre aimait cela, ou bien: Pierre faisait comme cela; Pierre disait cela; Pierre s'y prenait de même; ou bien encore: si Charles était ici, il dirait cela. Je voudrais bien pourtant qu'elle pût se faire une raison, et ne plus penser à notre frère, puis que nous ne sommes plus pour le revoir. Je le lui dis souvent; mais je me surprends à en parler la première.

"Quelques minutes après avoir reçu ta lettre, nous avons eu la visite d'un de tes amis, un avocat, qui se nomme

M. Voisin. Il me semble que j'ai vu ce nom-là quelque part dans tes antécédents. Il se dit bien intime avec toi. Il nous a fait une visite qui ne finissait plus, et il nous a remis une lettre de ton patron M. Dumont. Celui-ci ne se plaint pas de toi, mais on dirait qu'il a quelque chose de mauvais à nous dire sur ton compte et qu'il n'ose pas. Tu peux bien croire que je n'ai pas fait remarquer cela à maman; mais elle a paru plus triste encore après avoir lu cette lettre. Je ne veux pas te faire des sermons je pense bien que tu te moqueries joliment de moi, si je voulais t'en faire. Tu feras bien pourtant de te faire aimer de ton patron et de le contenter. Je n'aime pas ce qu'il dit à la fin de sa lettre, que c'est lui qui t'a conseillé ce voyage dans les environs de Montréal; que cela te ferait du bien; que la ville n'est pas toujours bien bonne pour les jeunes gens qui n'ont pas d'expérience. Franchement, y a-t-il quelque chose là-dessous?"

"Quant à ton ami M. Voisin, il ne tarit pas en éloges sur ton compte. Il te mets au-dessus de tout. Maman, qui ne demande pas mieux que de parler de toi, en a dit bien long sur ses espérances; et ils ont parlé bien longtemps ensemble de choses que je n'ai pas toujours comprises. Il paraît, d'après ce qu'il dit, que Pierre n'a pas eu tort de partir: il court une grande chance de faire fortune en pays étranger. M. Voisin prétend, comme Pierre le disait dans sa lettre, qu'il n'y a plus d'ave-

ni du tout dans les professions. Là-dessus, maman a dit qu'elle n'avait pas envie de te faire perdre ton temps ni de te forcer à faire un avocat malgré toi, si ça ne te plaisait pas. Elle a parlé de te mettre à la tête de grandes entreprises et pour cela de te faire... comment donc disent-ils cela?... de te faire émanciper. M. Voisin a beaucoup approuvé cette idée-là.

"Je l'ai encore rencontré le soir chez M. Wagnier: Clorinde m'avait fait demander de passer la soirée avec elle. Je ne sais pas si ton ami s'est fait présenter dans cette maison avec quelque intention; mais il a été bien peu galant pour cette pauvre Clorinde; il n'a fait que parler avec M. Wagnier. Il a encore fait mille éloges de toi. Il dit que tu feras un grand littérateur, et que tu feras fureur dans les salons. Il trouve qu'avec tes talents tu as bien raison de ne pas aimer les professions. Il a conté plusieurs choses de toi, bien spirituelles apparemment, car M. Wagnier et un autre homme qui était là, ont bien ri. M. Wagnier a dit une chose que je n'ai pas comprise, je ne sais pas si c'est un bon ou un mauvais compliment: il a dit que tu n'étais pas un homme pratique.

"Ton M. Voisin peut bien être un bon garçon, je suis sûr qu'il t'aime de tout son cœur; mais moi, je ne l'aime pas de même. Il a une figure qui me déplaît. Il ressemble à une belette; il n'y a rien de plus fin qu'une belette, et cependant en même temps il ressemble à

Guillot le commis. Toute la différence est dans les yeux. On a bien de la peine à voir ceux de Guillot qu'il tient toujours baissés; et quand on les voit, on ne voit rien de bien beau; deux vilaines prunelles vertes comme celles d'un chat mais qui ont l'air de dormir. Ton M. Voisin, lui, vous a des petits yeux gris perçants qui cherchent ce que vous pensez. Son nez long et mince, et sa bouche pincée qui a toujours l'air de se cacher sous son nez, pour rire sous cape, et son visage de parchemin me déplaisent aussi beaucoup. Ça n'est pas, au moins, pour te faire de la peine que je dis cela: je suppose que vous autres hommes, quand vous avez un ami, vous vous occupez fort peu qu'il soit beau ou laid.

"Ce sont encore là des idées de petite fille. Encore une de ces idées. Il y a eu un moment, où M. Wagnier, M. Voisin, et Guillot le commis, se sont parlé à voix basse: je les ai trouvés si laids tous les trois, qu'ils m'ont presque fait peur. Ça ressemblait à une consultation de sorciers.

"Je vois que je t'ai assez conté de folles comme cela: il est temps que je finisse. Maman me charge d'une commission pour toi. Elle dit que, puisque tu as bien trouvé le moyen d'aller sans sa permission passer une quinzaine de jours chez des gens que tu ne connais pas, il est bien juste que tu viennes nous voir assisté que la neige sera partie. "A ce compte-là, tu peux croire si j'ai hâte que le duvet blanc qui couvre

nos prairies disparaisse, et si toute la neige qu'il y a dans la paroisse voulait fondre le même jour, j'y consentirais, au risque d'une inondation!"

"Ta petite Louise." Marichette fut surprise, en levant les yeux sur le jeune homme de l'expression de tristesse et d'hésitation qui régna sur sa figure. Cette lettre l'avait vivement impressionné. Les soupçons de Louise, les reproches à demi voilés de M. Dumont, ceux si adoucis de madame Guérin, n'étaient que trop mérités. Un remords, qui n'est pas le moins inexorable des remords, la pensée du temps qu'il avait perdu, assiérait son imagination. Qu'avait-il fait depuis le départ de son frère? Comment s'était-il préparé à remplacer l'appui qui venait de manquer à sa mère et à sa soeur? Qu'avait-il acquis, et que lui restait-il de tous ses plans, de tous ses rêves, de tous ses travaux?... Ses travaux?... hélas! pensait-il, son imagination seule avait travaillé: sa mémoire, cette armoire dont la porte se referme si vite, et qu'il faut tant se hâter d'emplir, sa mémoire était vide des choses qu'il lui importait le plus de posséder.

(A suivre)

Confiez vos travaux d'impressions à l'atelier du Progrès du Saguenay. Achetez-y également vos articles de classes et de bureaux ainsi que votre littérature.

PAGE AGRICOLE



"On suit leurs pas au blé qu'il leve"

PRINCIPAUX COLLABORATEURS

M. Avila Charbonneau, agronome, Comté de Chicoutimi
M. Gustave Prince, agronome, Lac St-Jean, Div. "A"
M. J.-L. Langevin, agronome, Charlevoix.
M. J.-H. Bois, propagandiste en industrie ovine, porcine
M. Henri Plourde, agronome, Lac St-Jean, Div. "B"

RECOLTES DU CANADA 1926

Ottawa, 12 octobre 1926 — Le Bureau Fédéral de la Statistique publie aujourd'hui un bulletin donnant (1) la qualité des céréales à l'époque de la moisson; (2) un pronostic de la production des racines et plantes fourragères (pommes de terre, navets, etc., betteraves à sucre et maïs fourrager), tel qu'indiqué par les états de culture le 30 septembre 1926; et (3) un aperçu de la situation générale à la fin de septembre. Ce rapport est fondé sur les communications des correspondants agricoles, comprenant des cultivateurs pratiques par tout le Canada, et des géants de banque et agents de chemin de fer dans les provinces des prairies, et les agents des éleveurs à grain dans le Manitoba et la Saskatchewan. Les superficies attribuées à ces cultures sont celles obtenues par le relevé en juin dernier par l'intermédiaire des écoles rurales dans toutes les provinces excepté le Québec et la Colombie Britannique. Pour ces deux provinces, les superficies sont celles relevées par les correspondants agricoles à la fin de juin.

QUALITE DES CEREALES

La qualité des céréales à l'époque de la moisson, comparativement à l'échelle 100 représentant le poids moyen par mesure de boisseau pendant la décennie 1916-25, est comme suit pour tout le Canada, les chiffres correspondants de 1925 étant donnés entre parenthèses: blé d'automne, 94 (102); blé de printemps, 96 (101); tout blé, 96 (101); avoine, 90 (101); orge, 95 (98); seigle, 96 (97); pois, 95 (95); haricots, 89 (95); sarrasin, 95 (95); grains mélangés, 94 (101); graine de lin, 93 (97); maïs fourrager, 86 (92).

Dans les provinces des prairies, la qualité des principales céréales à l'époque de la moisson est comme suit: Manitoba: blé, 99 (96); avoine, 94 (101); orge, 97 (98); seigle, 94 (96). Saskatchewan: blé, 98 (102); avoine, 92 (98); orge, 94 (97); seigle, 96 (97). Alberta: blé d'automne, 96 (98); blé de printemps, 93 (101); tout blé, 94 (101); avoine, 89 (99); orge, 89 (99); seigle, 97 (97).

PRONOSTICS DES RECOLTES DE RACINES ET FOURRAGES

L'état de culture des racines et plantes fourragères à la fin de septembre, exprimé en pourcentages de la moyenne décennale 1916-25, est comme suit, les chiffres correspondants de l'an dernier étant donnés entre parenthèses pour fins de comparaison: pommes de terre, 97 (93); navets, etc., 93 (98);

luzerne, 100 (101); maïs fourrager, 91 (97); betteraves à sucre, 98 (99). Les productions indiquées par ces chiffres sont pour tout le Canada, avec celles de l'an dernier entre parenthèses: pommes de terre, 43,472,000 quintaux (42,379,900); navets, etc., 33,184,000 (36,868,000); betteraves à sucre, 451,000 tonnes (458,200); maïs fourrager, 4,429,400 tonnes (5,428,700); luzerne, 2,201,000 tonnes (1,640,200). Les indications sont que la production de pommes de terre sera un peu plus grande que la récolte déficitaire de l'an dernier. Dans les provinces maritimes, le Québec et le Manitoba, la production est à peu près égale à la moyenne des dix dernières années; mais dans les autres provinces de l'ouest elle est plus faible. Dans l'Ontario, le rendement à l'acre, 57 1/2 quintaux, est à peu près égal à la faible moyenne de l'an dernier, 57.6 quintaux, tandis que la superficie est moins considérable, ce qui devrait porter la production totale à 8,824,000 quintaux au lieu de 9,428,900 quintaux l'an dernier.

UNE VENTE D'AGNEAUX A L'ENCHERE

Cette année encore, les cultivateurs de St-Coeur-de-Marie et St-Joseph d'Alma purent jouir du spectacle et des avantages d'une vente d'agneaux à l'enchère. Cette vente, il est vrai, n'offrait rien de bien particulier sur celles effectuées, aux mêmes endroits ou ailleurs, l'an dernier. Toutefois, il s'en dégage quelques leçons qu'il n'est pas inutile, croyons-nous, de signaler de nouveau.

Rappelons que les agneaux et les agnelles sont pesés et classés en conformité, autant que possible, avec les exigences du marché. Le poids, la castration et l'amputation de la queue entraînent cette année en ligne de compte comme principaux facteurs du classement. On n'a pas jugé opportun de considérer la généalogie qui, d'ordinaire, se fait amplement justice; les agneaux issus de béliers pur sang, toutes choses égales par ailleurs, sont visiblement plus beaux, mieux finis que les agneaux de sang mêlé ou consanguin.

Par convention, les sujets castrés et amputés, pesant 80 livres et plus constituent le "choix". S'ils ne pèsent que de 70 à 80 livres, ils "tombent" dans le No 1. S'ils pèsent moins de 70 livres ou s'ils ne sont ni castrés ni amputés, ils se classent No 2 et 3.

Or, par convention également, pour cette vente — mais on sait que cette convention devient vite une réalité sur

les marchés — le No 1 sera payé 1/2 sou de moins la livre que le choix; le No 2 1 1/2, et le No 3 deux sous de moins.

Puis, ces conventions acceptées de part et d'autre, l'enchère "commence... à 8 1/2 sous la livre — Le "crieur" fait son devoir — Le prix monte tranquillement, par 5-10 de sou. Les nombreux enchérisseurs, sont prudents. A 9 sous, ils semblent paralysés. D'aucun disent qu'ils se protègent, vu que ce sont des commerçants. Nous, nous pensons qu'ils ne veulent pas prendre le risque de se ruiner? — 9 sous, une fois... C'est pas cher pour des beaux moutons à face noire! 310 têtes de choix, 122 No 1, 71 No 2, ... 9 cts, 2 fois, pas de reproche!... Les cultivateurs se regardent, se consultent, protestent de la tête... Qui peuvent-ils faire d'avantage!

On observe comme un courant d'anxiété dans l'assemblée — 9-10, crie le Surintendant régional de la Coopérative, qui jusque là, était muet... comme la Vieille Garde de Napoléon. La lutte est de nouveau déclenchée et se poursuit rondement jusqu'à... 9 1/2 sous. Les cultivateurs sont satisfaits, ils ont justice.

De fait, les agneaux sont vendus le "gros prix", grâce à l'intervention de la Coopérative, qui une fois de plus, a su protéger efficacement les intérêts de ses actionnaires, et leur a sauvé, en somme, un beau \$200,00. Nous ne la félicitons pas outre mesure, elle n'a fait que son devoir. Aux cultivateurs de la reconnaître et de l'apprécier de la manière qu'il convient.

Un autre fait digne de mention, c'est que castration et amputation ne sont pas de vains mots, ni de vaines opérations. En effet, un agneau de 100 livres pesant, à rapporté \$1.50 de plus qu'un autre agneau de même poids, qui n'avait pas subi les opérations recommandées. Si le même cultivateur possédait 10 agneaux — et ils n'étaient pas rares — il sauva du coup \$15.00. Dans le cours ordinaire du commerce le cultivateur peut ne pas s'en apercevoir, parce que l'acheteur sans le lui dire toujours en tient sûrement compte dans ses achats, renseigné qu'il est sur les exigences des marchés.

Terminons par une question? Pourquoi, dans ces ventes à l'enchère, organisées d'avance, les moutons se vendent-ils généralement plus cher qu'au cours des ventes de gré à gré? N'est-ce pas parce que les acheteurs sont assurés d'avance d'un groupe considérable de sujets — 5 ou 6 chers parfois — d'une valeur connue, réduisant au minimum les frais d'achats: démarches, sollicitation, etc. Alors, pourquoi chaque paroisse n'organiserait-elle pas, chaque année, une telle vente, par l'intermédiaire de son cercle agricole, de sa coopérative ou tout autre société du même genre? Partout, elles se sont montrées efficaces. Que ceux qui en doutent en fassent l'essai. Le concours de M. J.-H. Bois, sous la direction immédiate duquel s'organise ces ventes, vous est assuré. Le nôtre aussi.

Gustave PRINCE
Ingénieur-agricole

les 25 et 26 Septembre 1926

EXPOSITION SCOLAIRE

A ST-FELIX D'OTIS

Nous publions ci-dessus les règlements de l'exposition scolaire de St-Félix d'Otis, afin de susciter, si possible, de semblables initiatives dans toutes les autres paroisses de notre région. Inutile de faire de la propagande agricole si on ne fait pas aimer l'agriculture aux enfants de nos écoles.

REGLEMENTS

1 — Cette exposition scolaire n'est ouverte qu'aux élèves des écoles qui ont reçu des graines de grande culture ou de légumes du Ministère de l'Agriculture, au printemps.

2 — Tous les exhibits doivent être la propriété et le fruit du travail des élèves-exposants.

3 — Tous les exhibits doivent être apportés et mis en place avant 10 hres de l'avant-midi le jour de l'exposition.

LISTE DE PRIX
CLASSE I — CULTURE POTAGERE — Prix: \$1.50, 1.25, 1.00, .75, .50

- 1 — Betteraves, 3 échantillons.
- 2 — Carottes, 6 échantillons.
- 3 — Choux, 2 pommes.
- 4 — Concombres, 3 échantillons.
- 5 — Haricots, 1 chopine.
- 6 — Maïs sucré, 6 épis.
- 7 — Oignons, 6 échantillons.
- 8 — Panais, 3 échantillons.
- 9 — Potiron (citrouille), 1 échantillon.
- 10 — Tomates, 6 échantillons.

CLASSE II — GRANDE CULTURE — Prix: \$1.50, 1.25, 1.00, .75, .50

- 11 — Avoine, une chopine dans un bocal.
- 12 — Blé, une chopine dans un bocal.
- 13 — Orge, une chopine dans un bocal.
- 14 — Maïs à grain, 6 épis.
- 15 — Choux de Siam, 2 échantillons.
- 16 — Pommes de terre, 12 tubercules.

CLASSE III — GERBES — Prix: \$1.50, 1.25, 1.00, .75, .50

- 17 — Avoine, 4 pouces de diamètre.
- 18 — Blé, 4 pouces de diamètre.
- 19 — Orge, 4 pouces de diamètre.
- 20 — Blé d'Inde fourrager (4 tiges avec épis)

CLASSE IV — COLLECTIIONS — Prix: \$1.50, 1.25, 1.00, .75, .50

- 21 — Légumes, collection la plus complète, 2 échantillons de chaque.
- 22 — Mauvaises herbes, au moins 12 différentes sortes.
- 23 — Insectes nuisibles, 1 de chaque espèce avec nom si possible.
- 24 — Reves agricoles, collection la plus complète.
- 25 — Gravures agricoles découpées dans les journaux et revues.

CLASSE V — FLEURS — Prix: \$1.50, 1.25, 1.00, .75, .50

- 26 — Pois de Senteur, un bouquet.
- 27 — Phlox, un bouquet.
- 28 — Zinnias, un bouquet.
- 29 — Un bouquet de fleurs assorties.

CLASSE VI — AVICULTURE — Prix: \$1.50, 1.25, 1.00, .75, .50

- 30 — Le plus beau couple R.I.R.
- 31 — Le plus beau cochet R.I.R.

AVIS AUX CULTIVATEURS

Nous sommes acheteurs d'ici au 25 courant de tous les sacs vides de moulée de bette sèche. Veuillez nous en téléphoner au No 237.
Dominion Fish & Fruit Ltd
Chicoutimi

- 32 — La plus belle poulette R.I.R.
- 33 — Le troupeau le plus nombreux R.I.R.
- CLASSE VII — CONSERVES — Prix: \$1.50, 1.25, 1.00, .75, .50
- 34 — Tomates, 1 bocal d'une pinte.
- 35 — Pois, 1 bocal d'une pinte.
- 36 — Fèves, 1 bocal d'une pinte.
- 37 — Fruits, 1 bocal d'une pinte.
- CLASSE VIII — ART MENAGER — Prix: \$1.50, 1.25, 1.00, .75, .50
- 38 — La pièce de reprisage la mieux faite.
- 39 — La pièce de raccommodage la mieux posée.
- 40 — Travaux à la broche.
- 41 — Travaux au crochet.
- 42 — Travaux à l'aiguille.
- CLASSE IX — TRAVAUX D'ART — Prix: \$1.50, 1.25, 1.00, .75, .50
- 43 — Dessin (garçons et filles).
- 44 — Miniature agricole (garçons seulement).

Avila CHARBONNEAU
Agronome, Chicoutimi, P.Q.

LA CONSERVATION DU MIEL

(Notes des fermes expérimentales)
Il y a une place pour chaque chose, mais la boîte à glace n'est assurément pas l'endroit qu'il faut pour conserver le miel.

Le miel, de même que toutes les autres solutions sucrées, hautement concentrées, se garde longtemps, pourvu que l'on prenne les précautions voulues, car il est peu sujet à la moisissure ou aux fermentations. Il absorbe l'humidité cependant, et lorsqu'il est exposé à une atmosphère humide, il peut se diluer à un tel point que la fermentation se produit. Il est donc essentiel de le conserver dans un endroit chaud, sec et bien aéré. Pour le miel extrait, la température n'est pas un point aussi important. Lorsqu'on conserve de grosses quantités de miel extrait, il est souvent nécessaire de le mettre dans la cave à cause de son poids énorme; il n'y a pas d'inconvénient à ce que cette cave soit fraîche, mais il ne faut pas qu'elle soit humide. Les pots de miel extrait doivent toujours être bouchés hermétiquement pour exclure l'humidité ainsi que les abeilles, si elles s'introduisaient dans la chambre. Le miel bien mûri se conserve pendant des années s'il est déposé dans un endroit où il n'absorbe pas d'humidité.

Quant au miel en gâteaux, il demande à être conservé dans un endroit bien aéré, si la quantité est tant soit peu considérable. On choisit souvent une chambre située sur le côté ensoleillé de la maison ou placée dans le grenier, près du toit. On n'ouvre les fenêtres que lorsqu'il fait sec, car la ventilation n'est utile que si l'air qui entre contient moins d'humidité que celui qui se trouve déjà dans la chambre. Il faut éviter avant tout les écarts de température, qui causent une condensation d'humidité dans les opercules des cellules, humidité qui est, à son tour, absorbée par le miel.

Pour savoir au juste si l'endroit choisi est bon pour la conservation du miel, essayez-le avec du sel — si le sel reste sec, on peut y conserver le miel en toute sûreté.

Le miel tenu à une basse température se granule plus rapidement qu'à une température plus chaude. Ce miel granulé ne plait pas à beaucoup de gens, et on peut le ramener à l'état liquide en mettant dans de l'eau chaude les pots qui le contiennent. La température de cette eau doit être d'environ 150 degrés F.

Si l'humidité a provoqué une légère fermentation du miel, on peut encore remettre celui-ci en bon état en le faisant fondre au bain-marie et les ferments en sortent avec l'écume.

A. H. W. BIRCH
Apiculteur,
Ferme expérimentale centrale, Ottawa.

COMMENT ENGRAISSER LES JEUNES COQS DE SURPLUS

(Notes des fermes expérimentales)
Les produits appétissants et bien préparés sont toujours recherchés par les acheteurs. Les volailles de table, par exemple se vendent beaucoup mieux si elles sont mises en bon état avant d'être tuées.
L'éleveur qui vend des volailles maigres fait une grosse erreur de jugement: il perd d'abord le bénéfice qu'il aurait pu obtenir si ses volailles portaient plus (Suite à la 8ème page)

EDWARDSBURG

CROWN BRAND

SIROP DE MAÏS

À U menu des jours maigres, pour la collation des enfants le matin au déjeuner, dans la cuisine — ce sirop s'impose par sa saveur et sa qualité. Rien d'étonnant qu'il soit devenu le préféré de la bonne ménagère canadienne. En vente partout en bidons de 2, 5 et 10 livres. Demandez-le.

THE CANADA STARCH CO LIMITED MONTREAL

Vos placements d'automne

Vous songez à placer ou à remployer vos fonds.

Voici une liste d'excellentes valeurs à même laquelle vous pouvez vous composer un portefeuille à la fois sûr, rémunérateur et facilement négociable.

Municipales et scolaires:

S. Joseph d'Alma	1930-45	5.15 à 5.25%
Ville de L'Assomption	1933-55	5.00
Ville de Joliette	1930-56	5.00

Congréganistes et paroissiales:

Collège du Sacré-Coeur, Sudbury, (RR. PP. Jésuites)	1927-56	5.25
Soeurs Grises de la Croix	1942-48	5.05
Soeurs de la Présentation	1937-40	5.00
Fab. S. Zotique (Mtl.)	1937-43	5.25
Syndicats paroisse de S.-Clet	1927	5.00
Syn. S.-Octave, Mtl.-Est	1945	5.20

Industrielles:

J.-B. Baillargeon Express	1941	6.80
Canada Steamship Lines	1941	6.30
Canadian Light & Power	1949	5.65

Et d'autres valeurs aussi bien connues, offrant un bon rendement et d'excellentes garanties.

VERSAILLES VIDRICAIRES BOULLAIS
MONTREAL - QUEBEC
J. M. Versailles, MONTREAL. Tél. M. 7000

L'importance de vos yeux est de beaucoup supérieure à celle de vos mains

Le travail de vos mains n'est réussi qu'en autant que vous jouissez d'une bonne vue. Si votre vision devient défectueuse, vous ne pouvez plus accomplir votre travail aussi bien et le salaire que vous pouvez commander baisse en proportion.

Vous êtes payé proportionnellement à la valeur du travail que vous accomplissez. Un effort intelligent et énergique vous vaudra de l'avancement et vous ne pouvez donner cet effort, intelligent et énergique, que si vos yeux sont en bon état.

Une vision défectueuse est une cause d'erreurs de toutes sortes, souvent même de pertes de vie, il en résulte toujours un ralentissement de l'effort mental et physique à cause des conséquences désastreuses sur la santé.

L. P. TROTTIER, O. D.

Optométriste-Opticien

Spécialiste en examen de la vue

Gradué du Collège de l'Optométrie de Montréal. Membre de l'Association des Optométristes et des Opticiens de la Province de Québec et de l'American Optometric Association de New-York.

Jonquière - - P. Q.

RENARDS ENREGISTRES

Beaver Brook "36" "15622"

Nous offrons en vente quelques-uns de nos fameux jeunes renards enregistrés, à des prix très raisonnables. Venez voir notre ferme, une des plus considérables de la province. Notre nouveau parc situé à Champlain, P. Q., n'est qu'à 15 minutes de Québec sur la route Nationale. Venez et jugez pour vous-même de la qualité de nos renards.

Beaver Brook Silver Black Fox Farms

151 Avenue des Erables, Québec Tél. 7381

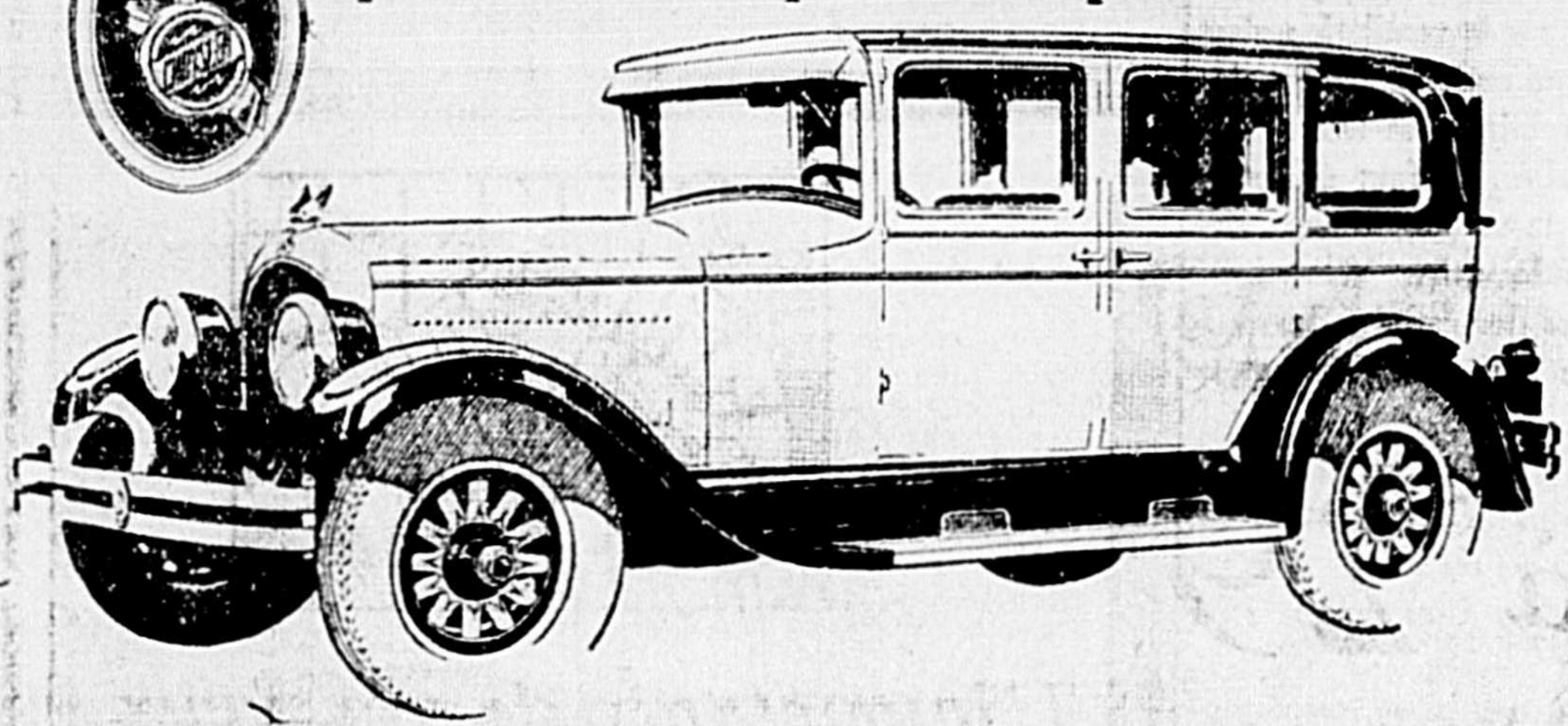
COMMENT ENGRAISSER LES JEUNES COQS

(Suite de la 7ème page) de chair et si cette chair était de meilleure qualité, et il ôte aux clients le goût des volailles, par la mauvaise qualité de celles qu'il fournit. Toutes les expériences que nous avons faites sur la ferme expérimentale centrale ont toujours démontré qu'il est avantageux de se servir de l'épave pour l'engraissement des volailles. Nous avons toujours constaté également qu'une ration "large" c'est-à-dire riche en hydrates de carbone, donne de meilleurs résultats qu'une ration "étroite", c'est-à-dire riche en matière azotée. Enfin, nous nous sommes convaincus qu'il est essentiel de fournir du lait, sous une forme ou sous une autre, pour obtenir la plus grosse augmentation de poids et la chair de la meilleure qualité. Tous ces avantages viennent d'être mis spécialement en relief au cours d'une série d'expériences conduites sur la ferme expérimentale de Kapuskasing; chaque fois que le lait formait partie de la ration dans ces expériences, les volailles formaient beaucoup plus de chair et cette chair était de meilleure qualité. Cette série d'expériences a fait aussi ressortir bien clairement que dans toutes les parties du pays où l'on ne peut pas cultiver du blé d'Inde on peut encore se servir avantageusement d'aliments cultivés sur la ferme, c'est-à-dire de blé, d'avoine et d'orge; cependant, la ration qui contient du blé d'Inde donne de meilleurs résultats, surtout lorsque ce blé d'Inde est donné avec du lait. Georges ROBERTSON Adjoint à l'Aviculteur du Dominion

ST-CHARLES

VA ET VIENT M. L. Gauthier accompagné de sa soeur Louise, ainsi que M. et Mme P. Gauthier, de Jonquières, sont venus cette semaine visiter leur père M. James Gauthier, gravement malade depuis près de 2 ans. M. le Curé est allé à Chicoutimi mardi dernier. M. J.-A. Rochefort, inspecteur d'écoles, a visité les écoles de cette paroisse, mardi dernier. M. Rochefort fit une conférence, aux institutrices, qui fut des plus intéressantes.

Pour annoncer Le NOUVEAU CHRYSLER "70" plus beau à plus bas prix - -



Voici une influence nouvelle sur tout l'automobilisme pour des années à venir

Silhouette plus nouvelle, plus distinctive — Carrosseries plus nouvelles, plus exquises et plus gracieuses — Style plus nouveau, exclusif de devant militaire avec abat-jour cadet sur les modèles fermés — Luxe plus nouveau de confort avec coussins plus épais et plus souples — Aisance de marche plus nouvelle, plus grande, avec ressorts exclusifs au vanadium sans secousse latérale stabilisateurs Watson et pneus-ballon extra-grandeurs, montés sur roues plus petites de dessin nouveau — Richesse plus nouvelle de capitonnage intérieur. Ferrures et accessoires plus beaux, avec une magnifique horloge ajoutée au panneau aux instruments, nouvellement embellie — Raffinements plus nouveaux dans les contrôles et les phares d'avant — Mariages plus nouveaux et plus jolis dans les tons de la carrosserie, avec harmonies plus nouvelles et plus subtiles dans les bandes et les panneaux.

Aujourd'hui, bien qu'on tente encore d'approcher les premiers idéaux de performance Chrysler et la symétrie mise au jour il y a trois ans, le nouveau Chrysler "70" plus beau excelle le charme et la joliesse de ses anciens modèles avaient rejeté dans l'ombre les premières conceptions de la beauté et de la performance de l'automobile. Avec sa vibrante beauté nouvelle, jointe à son énergie et vivace performance, son économie irréprochable, son excellence éprouvée et sa longue durée — à des prix qui enregistrent une amélioration distincte de la valeur de l'automobile — le nouveau Chrysler "70" plus beau laisse aujourd'hui les tendances aussi loin en arrière que le "70" original a avancé les styles d'il y a trois ans. Venez voir dès aujourd'hui la beauté de ce nouveau Chrysler "70" — essayez, sa nouvelle mesure de confort — combinée avec une performance que toute une industrie n'a pu approcher depuis trois ans.

Nouveaux prix plus bas aussi significatifs que sa nouvelle beauté Phaéton - - \$2030 Coupé Royal - \$2250 Phaéton Sport 2150 Sedan Royal - 2325 Roadster - - - 2180 Brougham - - - 2225 Sedan Crown - 2610

Tous prix f. à b. Windsor, Ontario (fret seulement à ajouter). Les prix comprennent toutes taxes, pare-chocs en avant et en arrière, pneu de rechange, couverture de pneu et réservoir plein de gasoline.

Desbiens & Gagnon Automobile Ltée Rue Racine Tel. 599 Chicoutimi

LES EBOULEMENTS SOCIÉTÉ DES ARTISANS

Dimanche, le 10 octobre, a eu lieu en cette paroisse l'inauguration de la succursale No 700 de la Société des Artisans Canadiens français. Étaient présents : Mgr M.-G. Lepailleur, aumônier général; MM. R. Bédard, président général de la société, T. Brabant, N.P. vice-président; L. Côté, organisateur de District; C. Marchand. Ont été élus officiers pour la succursale des Eboulements : représentants du conseil exécutif : M. Rodolphe Tremblay; président, M. Alphonse Boivin; vice-président, M. Georges Asselin; 2ème vice-président, M. Arthur Tremblay; secrétaire-trésorier, J.-Edm. Tremblay, M. de P.; commissaires-ordonnateurs, Jos. Gauthier et Jos. Gagnon; 1er, 2e et 3e censeurs, MM. Rock Tremblay, Ludger Bouchard, Alphonse Audet; médecin, Dr P. Leroy. Aumônier : Rév. J.-C. Tremblay, curé.

VA ET VIENT

M. Rock Tremblay est parti le 11 courant pour un voyage au Saguenay. M. J. Gilbert est parti pour Québec, où il passera probablement l'hiver. MM. Raoul et Paul Bouchard sont en visite chez leur père M. G. Bouchard. Mlle Marie-Jeanne Tremblay est allée passer quelques temps à Montréal, chez des parents. M. Antoine Desgagnés, de Bagotville, est en visite pour quelques temps chez des parents, aux Eboulements. M. Arthur Tremblay, de Limoilou, était aux Eboulements, samedi le 16, chez son père M. Hercule Tremblay. M. Lorenzo et Didier Gauthier ainsi que Mlle Rosa Gauthier, de St-Irénée, étaient aux Eboulements dimanche.

ST-GEDEON

SEPULTURE Le 20 septembre, a été inhumée Mme Marie Boivin, épouse de feu H. Tremblay, à l'âge de 84 ans. Nos sympathies à la famille en deuil. NAISSANCES 3 Oct., Joseph-Armand-René, enfant de M. et Mme Adélar Fortin. Parrain : Louis Grenon; marraine : Emilie Girard. 7 Oct., Joseph-Jean-Baptiste-Léopold, enfant de M. et Mme H. Desmeules. Parrain : Johnny Meunier, on-

cle de l'enfant; marraine : Angéline Boily.

12 oct. — Marie-Pierrette-Lucine, enfant de M. et Mme Edmond Girard. Parrain et marraine : M. et Mme Cyrille Goulet, oncle et tante de l'enfant. MARIAGE Le 11 oct., M. Thomas-Louis Ménard, de cette paroisse, unissait sa destinée à celle de Mlle Azéline Tremblay de Notre-Dame de la Doré.

DIVERS

Mlle Clarisse Goulet a reçu, par l'entremise de M. l'inspecteur Boily la prime offerte aux institutrices les plus méritantes. Nos sincères félicitations.

M. J.-E. Bouchard a vendu sa propriété à M. Jos. Gauthier, qui continuera le commerce.

ST-JEROME

VA ET VIENT Mme M. Pelletier, de St-Joseph d'Alma, accompagnée de sa fille Mme R. Richard, de Jonquières, était l'hôte de M. et Mme Victor Levesque, le semaine dernière.

BAGOTVILLE

BENEDICTION D'UN MONUMENT AU SACRE-COEUR Dimanche le 31 courant, à 2 1/2 p.m., aura lieu, en cette paroisse, la bénédiction d'un monument au Sacré-Coeur.

La statue est l'oeuvre de la maison Daprato, et le piédestal, de M. Robitaille et Lavoie, de Roberval, en granite du pays. Les jeunes gens de la paroisse, en témoignage de gratitude envers le Christ-Roi, ont pris l'initiative de ce beau mouvement et veulent rendre cette cérémonie la plus imposante possible par l'exécution d'un joli programme. Ils espèrent que des amis nombreux, des paroisses environnantes, voudront bien se joindre à eux pour rendre, en cette circonstance, un hommage public au Christ-Rédempteur.

Un comité a été formé. Voici les noms de ses membres : Président honoraire : M. le curé Gaudreault; Président actif : M. Jean Tremblay; vice-président : Antoine Desgagnés; secrétaire : J.-A. Hébert; trésorier : Edmond Harvey; ass.-secrétaire : Edgar Brassard; conseillers: MM. Le-Raymond Boivin, Henri Boivin, Emile Coudé, Eugène Lavoie, Dy-

dime Bouchard, Eugène Tremblay, Paul-Emile Houde, Edgar Brassard, Georges Sergerie, Robert Tremblay, Armand-Jos. Bouchard. 22-29

LES MONUMENTS TEMOINS

Les nombreux monuments qui font l'orgueil des cités de la vieille Europe éveillent l'intérêt des habitants qui les ont sous les yeux, et captivent l'attention des intellectuels et des frédits voyageurs. L'histoire religieuse, militaire, artistique et politique est écrite, dans ces nobles villes, en lettres de bronze et de granit que tout le monde peut lire. Ces monuments sont les témoignages infrangibles de l'héroïsme, du génie créateur et du dévouement de ceux qui ont donné à leur existence un sens pratique et vraiment humanitaire. Notre Canada possède encore assez peu de ces monuments. Son histoire est, selon le mot du poète, un écin de perles ignorées. Chaque fois qu'un de nos grands hommes disparaît on se prend à songer que la plupart de ses mérites méconnus des générations à venir. Pour que l'exemple de ceux, qui firent la gloire de l'humanité, survive et qu'il ait chance de provoquer l'admiration et l'imitation chez les générations à venir, il faut garder vivants et debout, parmi leur descendance, ces grands patriotes, ces apôtres généreux, ces génies créateurs et ces nobles citoyens. En gardant leurs noms et leurs figures sous les yeux de nos enfants, nous perpétuons les motifs de fierté qui ennoblissent l'âme de la race et donnent toute sa force à la pensée nationale.

Les agronomes, les cultivateurs et les fermiers de cette province viennent d'élever, au village de L'Assomption, un digne monument à la mémoire du grand apôtre de la vie rurale et familiale que fut le docteur Amédée Marsan. Celui-ci aima la terre de chez nous avec passion et donna soixante ans de sa vie pour faire mieux connaître et mieux aimer la carrière agricole. Son exemple désormais restera vivace pour tous, et la jeunesse qui monte trouvera en lui un modèle d'apostolat puissant et désintéressé.

On avait élevé, dans le même ordre de pensée, des monuments à la mémoire du prêtre-colonisateur que fut le curé

Labelle, à celle du premier laboureur Louis Hébert, aux premiers pionniers du Saguenay, à l'abbé Hébert du Lac Saint-Jean. L'on inaugurerait ces jours-ci à Saint-Louis de Blanford, un monument à Charles Héon, l'héroïque pionnier des Bois-Francs.

Ces gestes reconnaissants sont bien faits, pour rendre justice aux grands caractères et aux énergies créatrices de ceux qui ont fait notre pays libre et prospère. Ces monuments sont des témoins. Demandons-leur les leçons de vaillance dont notre génération a grand besoin. Visitions souvent les lieux où ces grands hommes ont accompli l'oeuvre qui les immortalise, et sachons écouter la grande voix qui descend du bronze et de la pierre pour nous dire : "Mon enfant, pour que ta vie soit pleine et utile, ne pense pas qu'à toi seul; travaille, lutte et souffre pour les autres. Nul ne peut être vraiment grand que par la puissance de son coeur et de sa volonté!"

Alphonse DESILETS (La Bonne Fermière)

LE TRAVAIL DU DIMANCHE

LA LETTRE DU PREMIER MINISTRE VA-T-ELLE RESTER LETTRE MORT? PROTESTATION DE LA LIGUE DU DIMANCHE Il y a plus de deux semaines que la lettre du premier ministre avertissant les fabricants de pulpe et de papier de cesser tout travail le dimanche leur a été adressée. La plupart n'en ont encore tenu aucun compte. Dimanche dernier et le dimanche précédent, à Shawinigan, à Grand-Mère, aux Trois-Rivières, au Cap de la Madeleine, à East-Angus, à Donnacana, les ouvriers ont dû travailler, comme auparavant, jusqu'à sept ou huit heures

\$500.00 DONNÉES GRATIS

Le montant ci-haut sera donné, EN ARGENT GRATIS comme suit: 1er. Prix, \$100. 5em. Prix, \$ 40. 2em. Prix, \$ 75. 6em. Prix, \$ 30. 3em. Prix, \$ 60. 7em. Prix, \$ 25. 4em. Prix, \$ 50. 8em. Prix, \$ 20. 5 Prix de \$10, chacun en argent 10 Prix de \$ 5, chacun en argent



TROUVEZ LA CASSE

tête et gagnez un prix en ARGENT Cachez dans le visage et le plumage du Chef Indien, vous trouverez sept membres de sa tribu. Pouvez-vous trouver ces figures? Si oui, marquez chacune avec un X, coupez la vignette, et écrivez sur un morceau de papier "J'ai trouvé toutes les figures et je les ai marquées. Faites-nous parvenir votre réponse immédiatement, avec votre nom et adresse écrit bien lisiblement. Au cas où il y aura plusieurs réponses correctes, l'écriture propre et ponctuation seront considérées. Si votre réponse est correcte, nous vous le ferons savoir par le retour du courrier. Afin de qualifier pour un des prix, il y a une simple condition à remplir. IL N'EST PAS NÉCESSAIRE DE DÉPENSER UN SOU DE VOTRE ARGENT, AFIN DE REMPLIR CETTE CONDITION. Tout ce que nous vous demandons de faire, est de vendre pour nous parmi vos amis, 10 bouteilles de parfum Erol à 25c la bouteille. Quand vous aurez vendu ce parfum et que nous aurons reçu l'argent, vous serez alors qualifié dans notre concours et éligible pour concourir pour un des prix. LA CONDITION PLUS HAUTE EST ABSOLUEMENT LA SEULE QUE NOUS EXIGONS AFIN QUE VOUS QUALIFIEZ. Quand nous aurons reçu votre réponse, nous vous enverrons le parfum pour vendre pour nous. Signez le coupon plus bas, et envoyez-le nous de suite. N'ENVOYEZ PAS D'ARGENT.

COUPON Ci-joint votre réponse au concours. Si elle est correcte, envoyez moi, A VOS FRAIS, 10 bouteilles de Parfum que je vendrai parmi mes amis à 25c la bouteille et je vous retournerai l'argent quand je l'aurai vendu. Si je ne peut pas vendre le parfum je vous le retournerai. Nom Adresse (Seulement les personnes âgées de plus de 18 ans sont permises de concourir.) Adressez votre réponse à EROL MANUFACTURING COMPANY, Dept. 21 Toronto 8, Ont.

ré Labelle, à celle du premier laboureur Louis Hébert, aux premiers pionniers du Saguenay, à l'abbé Hébert du Lac Saint-Jean. L'on inaugurerait ces jours-ci à Saint-Louis de Blanford, un monument à Charles Héon, l'héroïque pionnier des Bois-Francs.

Ces gestes reconnaissants sont bien faits, pour rendre justice aux grands caractères et aux énergies créatrices de ceux qui ont fait notre pays libre et prospère. Ces monuments sont des témoins. Demandons-leur les leçons de vaillance dont notre génération a grand besoin. Visitions souvent les lieux où ces grands hommes ont accompli l'oeuvre qui les immortalise, et sachons écouter la grande voix qui descend du bronze et de la pierre pour nous dire : "Mon enfant, pour que ta vie soit pleine et utile, ne pense pas qu'à toi seul; travaille, lutte et souffre pour les autres. Nul ne peut être vraiment grand que par la puissance de son coeur et de sa volonté!"

Alphonse DESILETS (La Bonne Fermière)

LE TRAVAIL DU DIMANCHE

LA LETTRE DU PREMIER MINISTRE VA-T-ELLE RESTER LETTRE MORT? PROTESTATION DE LA LIGUE DU DIMANCHE Il y a plus de deux semaines que la lettre du premier ministre avertissant les fabricants de pulpe et de papier de cesser tout travail le dimanche leur a été adressée. La plupart n'en ont encore tenu aucun compte. Dimanche dernier et le dimanche précédent, à Shawinigan, à Grand-Mère, aux Trois-Rivières, au Cap de la Madeleine, à East-Angus, à Donnacana, les ouvriers ont dû travailler, comme auparavant, jusqu'à sept ou huit heures

Vichy Supreme Une Limonade Gazeuse PURGATIVE Eau de Vichy pure aromatisée au citron! C'est un purgatif effervescent dont le goût est absolument semblable à celui de la limonade—un verre à vin—plein chaque matin vous maintiendra en bonne santé. Reclamez-la chez votre pharmacien. J. ALFRED OUMET, 23 EST, RUE ST. PAUL, MONTREAL

Distributeurs DOMINION FISH & FRUIT LIMITED Chicoutimi, Qué.

du matin. Aucun motif sérieux ne peut-être invoqué pour justifier une telle attitude: ni la nécessité, ainsi que l'a prouvée la récente enquête; ni la soudaineté de l'ordre ministériel, puisque, comme Monsieur Tascheureau le fait remarquer dans sa lettre, il n'en est pas à son premier avertissement. En vérité, c'est un scandale public que ce mépris des lois et des ordres du gouvernement! A ce moment surtout où de profonds conflits divisent, à différents endroits du pays, patrons et ouvriers, quelle arme ne met-on pas aux mains de ces derniers en leur offrant le spectacle et puissant industriels se moquant des lois humaines et divines et sans autre raison que celle d'un plus gros pécule, obligeant leurs employés à accomplir un travail que leur conscience réprovoque et que la législation du pays défend expressément! De tels actes sont subversifs de l'ordre social. Ils enlèvent à la classe patronale le respect et la confiance auxquels elle a droit et contribuent plus que toute autre (Suite à la 9ème page)

Essayez-le Pourquoi ne pas vous décider maintenant à donner aux tablettes ZUTOO, le remède généralement en usage pour le mal de tête, un essai honnête et juste? S'il y a aucun doute dans votre esprit, quant au mérite de ces tablettes, essayez-les et vous saurez la vérité. Ne sacrifiez pas votre confort, à cause de préjugés ou de scepticisme. Essayez les tablettes pour vous convaincre. 25c Zutoo

MODÈLES FASHION-CRAFT POUR HOMMES WORSTEDS OKO (OUR KNOCK OUT) Il ne faut pas juger seulement sur le prix Ce complet est marqué \$34.50 Mais le prix considéré isolément ne signifie rien. Ce complet est le produit d'une intense spécialisation dans le vêtement à prix moyen. Le bon marché ne vient donc pas de la médiocrité de la qualité; il tient à l'excellence de nos méthodes de fabrication. ULDERIC JOBIN Spécialités pour hommes RUE RACINE - - - CHICOUTIMI

TRAVAIL DU DIMANCHE

(Suite de la 5ème page)
à dresser contre elle la masse des travailleurs.
soucieuse de voir la paix dans le monde industriel de notre province et convaincue que ne peut exister qu'appuyée sur le respect mutuel des droits et la juste observation des lois la Ligue du Dimanche proteste de nouveau contre cette violation du droit dominical. Elle adresse un pressant au premier ministre pour qu'il use de son autorité et fasse observer rigoureusement la loi. L'Honorable Taschereau a déclaré, à son départ, qu'il ne tolérerait plus de manquement sur ce point. De telles déclarations, accordées avec satisfaction par la majorité de notre population, ne peuvent rester lettre morte. Nous faisons aussi appel au peuple. Que par des réunions, des pétitions, des démarches, les bons citoyens expriment énergiquement leur opinion, qu'ils interviennent auprès de leurs députés. Qu'ils agissent les associations dont ils font partie. La question est grave. Tous doivent s'y intéresser. Le Comité de Québec de la Ligue du Dimanche

SECRETS POUR ARRETER LES DESERTIONS

Montréal, 12.—M. Jules DeSerres dans le dernier "Bulletin de la Ligue Nationale d'Economie", émette d'énergie façon deux nouvelles américaines.
"Le New-York American", préconise, écrit-il, que, dans peu d'années, les salaires des travailleurs soient de \$125,00 par semaine de travail. Exemple du bluff américain attirant les esprits superstitieux! Une dépêche de la même ville annonce que, DANS L'ETAT DE GEORGIE, SEULEMENT, QUARANTE-NEUF BANQUES ENNENT DE FERMER LEURS PORTES. Exemple, cette fois, de la vraie situation des affaires chez nos voisins.
"Sous aux rêves fou! Les yeux se voient par l'effarante réalité, nos regards s'assagissent-ils? Je voudrais pouvoir aller crier à chacun de vous:—La cause de vos malheurs, est votre vie trop large pour vos moyens; aussi ce n'est certes pas en changeant de pays que vous pouvez éviter la ruine. A preuve le retour de nos déserteurs. Vous voulez le secret de rester

chez nous? Il est dans l'épargne: l'épargne, seule, nous sauvera! Pourquoi jouissons-nous d'une modeste aisance, si ce n'est parce que nos pères pratiquaient le sentier du populaire bas de laine? Reprenez ce chemin, artisans de vos malheurs! Arrière le gouffre qui est le luxe maudit et mortel—dilapidation des richesses ancestrales, vcl aux siens, à l'avenir de la race! Vous n'avez pas le droit de dévaler du nécessaire de quoi entraîner votre ruine ou votre perte! Vous n'avez pas le droit d'engager l'avenir de la nation! Vous n'avez pas le droit de léguer le joug du dénuement ou du paria aux générations qui vous maudissent déjà dans les entrailles des mères! Réfléchissez donc! Pour éviter à la fois cette perte et cette sujétion au capital étranger, est-ce que vous ne voyez pas nos hommes d'affaires s'émouvoir au point de lancer, d'un commun accord, une campagne en faveur de notre relèvement économique? L'esclavage le plus abject, est à nos portes, et nous gaspillons criminellement!

ST-FULGENCE

SEPULTURES

Mardi, 21.—La mort frappait cruellement en enlevant un brave père de famille dans la personne de M. Albert Côté, époux de Dame Emma Brassard. Il est décédé à l'Hôtel-Dieu de Chicoutimi, à l'âge de 61 ans et 6 mois. Ses funérailles eurent lieu en cette église paroissiale parmi une admirable assistance.

Ses frères MM. Hercule et Henry Côté, ses frères, Théodore Gagnon et Henri Tremblay, ses beaux-frères, portaient le corps. Dans le cortège funèbre, outre les nombreux parents et amis de St-Fulgence, nous remarquons: MM. Trefflé Côté, Hercule Côté, Thomas Côté, de Ste-Anne, Henry Côté, St-Honoré, David Blackburn, William Gilbert, Thomas Gilbert, Chicoutimi, Louis Brassard, Emile Brassard, Jonquière, Théodore Gagnon, Kénoami, Joseph Côté, William Dubé, Joseph Tremblay, Johnny Filion, Ste-Anne, Jos. Gravel St-Honoré, Victor Gaudreau, Chicoutimi, Georges Duchesne et Paul Côté, Ste-Anne, Antonio Brassard, Chicoutimi.

A la famille éprouvée ainsi qu'à

LE VOTE DES PROVINCES AUX DERNIERES ELECTIONS

Toronto, 14 — D'après une compilation des votes donnés à chacun des partis lors de la dernière élection, il y a eu 3,170,710 votes enregistrés dans tout le pays. On ne croit pas que les recomptages qui se font actuellement changent beaucoup cette statistique.

Les conservateurs, de ce nombre, en ont reçu environ 1,476,747; les libéraux, 1,361,876; les progressistes, 110,630; les libéraux-progressistes, 93,057; les fermiers-unis de l'Alberta, 60,457; les travaillistes, 50,153, et les indépendants, 17,790.

Les votes par parti et par province sont comme suit :

	Cons.	Lib.	Prog.	Lib.-prog.	Trav.	Ind.	F.U.A.
L.-P.-E.	27,938	25,501					
N.-E.	121,510	97,858				6,518	
N.-B.	86,865	74,304					
Qué.	263,026	460,252				8,025	
Ont.	675,725	435,116	50,236	41,279	6,282	5,267	
Man.	83,769	36,397	22,126	38,353	17,202		
Sask.	67,986	125,323	38,265	13,425			
Alta.	49,904	38,233				8,359	176
C.-A.	100,119	68,264				11,792	4,322
Yukon	805	628					
Tot.	1,476,747	1,361,876	110,630	93,057	50,153	17,790	60,457

tous les parents nous offrons nos plus sincères sympathies.

Sept., 23.—Joseph-Rosaire-Roch, fils de M. et Mme Joseph Bouchard décédé à l'âge de 5 mois.

Sept., 30.—Blanche-Aline, fille de M. et Mme Nil Harvey, décédée à l'âge de 6 1/2 mois.

BAPTEMES

2 oct., Louis-Joseph, fils de M. et Mme Joseph Tremblay, Parrain et marraine: et Mme Frédéguine Tremblay, oncle et tante de l'enfant.

Oct., 3.—Marie-Isabelle-Lucie, fille de M. et Mme Vilmond Savard, Parrain et marraine: M. et Mme Thomas-Louis Savard, de Chicoutimi, oncle et tante de l'enfant.

Oct., 8.—Marie-Jeannine-Victoire, fille de M. et Mme Julien Grégoire, Parrain et marraine: M. et Mme Achille Tremblay, oncle et tante de l'enfant.

Oct. 14, Marie-Annontiale-Paquerette, fille de M. et Mme Honorius Desgagné, Parrain et marraine: M. et Mme David Desgagné, oncle et tante de l'enfant.

VA ET VIENT

Le Rév. Père J. Fillion, sup. des Pères Blancs, Québec, était de passage chez des parents la semaine dernière.

M. le chanoine Ph. Morel, sup. du Séminaire de Chicoutimi, est venu prendre quelques jours de repos au presbytère.

M. et Mme Antoine Brisson, Mlle R.-Ida Harvey, d'Alma, visitent leurs parents pour quelques jours.

Mlle M.-Jeanne Coulombe, Ste-Anne, a passé quelques jours en promenade chez des parents.

Mme J. Chouinard, de Bagotville, ainsi que Mlle Cédulie Dallaire, Chicoutimi, son en visite dans leur famille.

LAROUCHE

QUARANTE-HEURES

Du 5 au 8 dernier ont eu lieu, en notre église, les Quarante-Heures. De nombreux prêtres prêtèrent leur concours à notre dévoué

SAVON BABY'S OWN
Le Meilleur pour Bébé Le Meilleur pour Vous

curé. La messe d'ouverture fut chantée par M. l'abbé Martel, curé de St-Bruno, puis le sermon de circonstance fut prononcé par M. l'abbé J. B. Simard, vicaire de St-Joseph d'Alma. Sont aussi venus en notre paroisse à cette occasion: M. le Chanoine Richard Tremblay, curé, de Jonquière, MM. les abbés Héraclius Lavoie, curé d'Alma, L. Boily, curé de St-Jérôme, Abraham Villeneuve, curé de Ste-Croix-Georges Gagnon, curé de St-André, Jérémie Gagnon, de St-Wilbrod, L.-V. Gauthier, de St-Charles, L. Collard, du Séminaire, Jules Riverrin, St-Gédéon, Léonce Deschênes, frère de notre curé, et Achille Troitier, de Jonquière.

Ces pieux exercices raniment la foi et sont pour tous des jours inoubliables. La statue de St-Gérard-Majella, patron de notre paroisse, se dressait fièrement, semblant nous inviter à aller avec confiance vers lui, qui s'est fait le grand thaumaturge de son temps. Aussi devons-nous lui témoigner une grande confiance, d'autant plus qu'il a été choisi pour veiller sur cette paroisse naissante.

Une maladie grave a conduit Mme Joseph Larouche à l'hôpital de Chicoutimi, où elle suivra un traitement. Nous souhaitons à cette bonne dame un rétablissement complet et prompt.

Les pluies continuelles ne sont guère favorables aux cultivateurs. Souhaitons des jours meilleurs, qui leur permettront l'engrangement. La température d'automne, qui n'est jamais sans apporter ses revers, apporte à chacun ses soucis à l'approche de la saison hivernale.

Nous ont quittés pour une durée de quelques mois, dans le chantier: MM. T.-Louis et Antonio Lavoie, Oscar et René Simard.

On se comprend
Une toute petite fille, turbulente, surprend par ses réflexions déconcertantes. Sa mère la gronde parce qu'elle s'est montrée ce jour-là particulièrement bruyante :
— Lorsque j'avais ton âge, dit-elle sévèrement, mes parents me voyaient, mais ne m'entendaient jamais.
Un instant de silence. Puis la petite fille interroge avec compassion :
— Pauvres grands-parents! Pourquoi, maman, ne m'as-tu jamais dit qu'ils étaient sourds?

Confiez vos travaux d'impressions à l'atelier du Progrès du Saguenay. Achetez-y également vos articles de classes et de bureaux ainsi que votre littérature.

Hommes Demandés

Je viens d'obtenir des contrats considérables pour la coupe du bois, et il me faudra au moins 3000 bûcherons pendant la prochaine saison.

Selon mon habitude, je préférerais employer mes concitoyens et des gens de la région, pour faire mon travail cet hiver. Venez me voir ou écrivez-moi pour conditions.

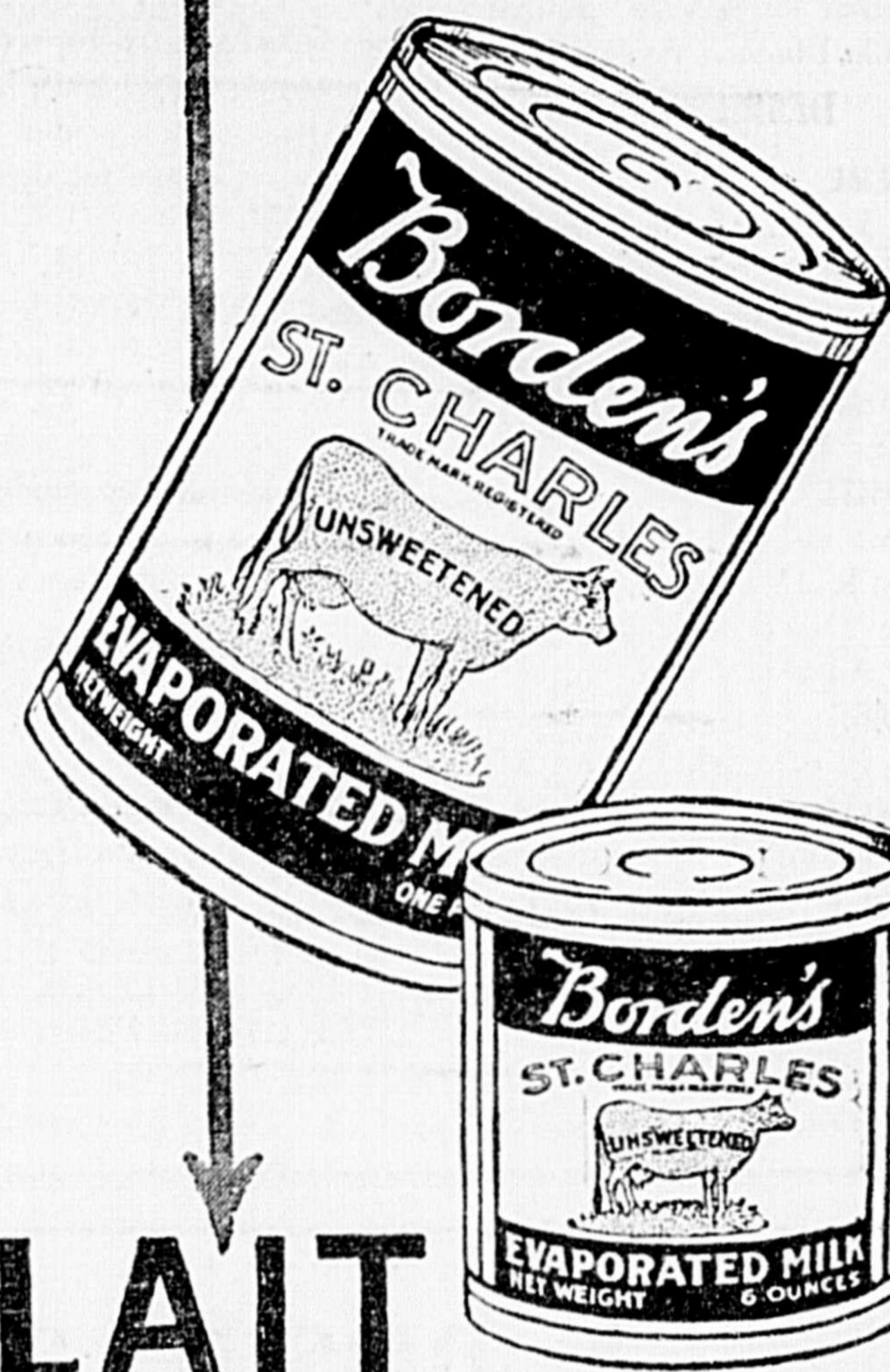
JOHN MURDOCK

P.-G. BUSSIERE & Cie

FLEUR, GRAINS, POISSONS ET PROVISIONS EN (GROS)

Spécialité: Graines de Semence
87, Rue Dalhousie - - - QUEBEC

L'abondance toujours mais le gaspillage-jamais



Ne vous mettez en peine de l'approvisionnement du lait pour la famille. Achetez du Lait St. Charles de Borden; vous aurez en abondance du bon lait crémeux, mais jamais de perte.

C'est une réelle économie, conduisant par le plus court chemin à une bonne cuisine.

Essayez le Lait St. Charles de Borden dans vos recettes favorites. Il les enrichera tout en vous épargnant de l'ennui et de l'argent.

LAIT ST. CHARLES

DE Borden

Vous en trouvez toujours chez l'épicier

VENTE DE FIN D'ANNEE

CHEZ

DELWAIDE & GOFFIN

RUE DU HAVRE --: CHICOUTIMI

Grâce à une réduction extraordinaire, vous y gagnerez énormément, cette fois, à acheter nos monuments et épitaphes à l'automne.—Nous écoulons à des prix de sacrifice tout ce que nous avons en mains.



Un monument en marbre bleu. Valeur de \$275, pour \$225	Un monument en granit rouge. Valeur de \$300, pour \$250	Une épitaphe en marbre bleu. Valeur de \$40, pour \$30
Un monument en beau granit "Saguenay". Valeur de \$400, pour \$350	Un monument en marbre bleu. Valeur de \$160, pour \$130	12 épitaphes en marbre blanc, différents modèles. Valeur de \$20 à \$60. Réduction de 10%.
Un monument en pierre de Deschambault. Valeur de \$190, pour \$145	Assortiment de modèles divers, à différents prix.	2 épitaphes en granit rouge. Valeur de \$75, pour \$60

CONDITIONS DE PAIEMENT FACILES

Venez vite faire votre choix: le nombre d'articles est limité.

Nous acceptons des commandes à remplir durant l'hiver. Ces sortes de ventes comportent, pour l'acheteur, l'avantage de bénéficier des bas prix de l'hiver.

MODÈLES FASHION-CRAFT POUR HOMMES

Les Complets en Tweed



à \$29⁵⁰

S'Annoncent eux-Mêmes

Seul FASHION-CRAFT, le plus grand fabricant de vêtements d'homme au Canada, peut produire pour \$29.50 des complets aussi remarquables sous le double rapport de l'élégance et de la qualité.



Ce modèle anglais porte le No 1 919
Quadrillés et rayés—toutes nuances.
Veston droit ou croisé.

EN VENTE AU Syndicat de Kénogami

Toujours en magasin le plus bel assortiment de confection et de merceries
UNE VISITE EST SOLLICITEE

E. BARIL, Prop.

ST-NAZAIRE

MARIAGE
18 oct., M. Héraclius Bolduc, de cette paroisse, unissait sa destinée à celle de Mlle Albertine Tremblay.

DEPASSAGE
Mme Paschal Angers, de Jonquière, M. et Mme Jos. Angers, M. Léopold Angers, de la Station d'Hébertville, M. et Mme Eugène Larouche, de St-Cœur-de-Marie, étaient chez Mme Xavier Angers à l'occasion du service anniversaire de Mlle Blanche Angers.

BAPTEME
Le 5 oct., M. et Mme Adélaïde St-Pierre, faisait part d'un fils baptisé sur les noms de Jean-Jacques. Parrain et marraine: M. et Mme Roméo Hudon, portait l'enfant Mme Côté.

EN VISITE
Était en visite chez Mme Germaine le 11 octobre, M. Thomas-Louis Deschêne accompagné de sa sœur Annette Deschêne.

MARIAGE
Le 18 oct., M. Roland Moreau, comptable, conduisait à l'autel Mlle Ida Fortin. M. Moreau servait de témoin à son fils et M. Fortin à sa fille.

mond et d'autres places. Nos vœux de bonheur les accompagnent.
Le 11 oct., il y eut euehre à Desbiens. L'ouverture de ce euehre duo de piano par Mlle Germaine Vézina et Isabella Fortin.

ST-AMBOISE

MARIAGES
Mercredi, le 13 octobre, a eu lieu notre église, le mariage de M. Riou Beaugard avec Mlle M.-Jeanne Bouchard. M. François Beaugard servait de témoin à son fils et M. Hector Bouchard à sa fille.

La cérémonie fut des plus solennelles.
Lundi, le 18, M. Abel Brassard conduisait à l'autel Mlle Germaine Ménard. M. Frs Brassard servait de témoin à son fils et M. Alphonse Ménard à sa fille.

La bénédiction nuptiale fut donnée par M. le curé Gagnon.
Aux nouveaux époux nos sincères vœux de bonheur.

NAISSANCES
Le 7 oct., — Marie-Cécile-Bertha, enfant de Joseph Pageau et Cécile Tremblay. Parrain et marraine: M. et Mme Alphonse Pageau, grands-parents de l'enfant.
9 Oct., — Albert-René, fils de David Gravel et Lumina Pednauld. Parrain: Joseph Pilote; marraine: Yvonne Tremblay.
Le 11 oct., — Joseph-Léonard, fils

de Ths Ash et M.-Ange Savard. Parrain: Paul Savard; marraine: Marie Lalancette, inst.
12 oct., — M.-Jeannine-Laurenzelle, fille d'Alfred Tremblay et d'Angéline Martel. Parrain et marraine: M. et Mme J.-Joseph Blackburn.

VA ET VIENT
Mme Johnny Gagnon est de retour d'une promenade d'une semaine à Chicoutimi.
Mme Simon Simard, de St-Cœur de Marie, était en promenade la semaine dernière chez son père M. Honoré Brassard.

M. le curé Joseph Gagnon s'absente cette semaine pour aller à St-Jean l'Évangéliste à l'occasion des quarante-heures.
M. J.-A. Rochefort I. d'E., a fait la visite de nos classes la semaine dernière.
M. Phydime Gauthier, maire de Ste-Anne, était de passage à St-Ambroise ces jours derniers en route pour St-Jean l'Évangéliste et St-Léon pour inspection de colonisation.

PRIMO DE RIVERA

par Maurice de Waleffe du Journal
"J'étais venu en Espagne voir trois choses: une dictature, une révolte et un plébiscite. Or, je n'ai pas vu de révolte, mais une simple grève d'artilleurs, dispersés à la première sommation. Je n'ai pas vu de plébiscite, mais une simple feuille de signatures déposée à la porte des mairies, où signait qui

voulait. Et je n'ai pas vu le dictateur. Je sais ce que c'est. J'en ai vu un quand Mussolini, journaliste, est entré à Rome en "imperator" armé. Mais à Madrid, je n'ai vu qu'un général civil, qui se promène dans les rues en col mou et veston d'alpaga, sans le moindre sabre autour de lui."

Mais voici Primo de Rivera: "Ce n'est pas un officier des armes savantes, c'est un fantassin, bon vivant, à qui les aventures joyeuses ne font pas peur, mais il faut être juste—les balles non plus! Cœurueux sans emphase, aussi bien devant le revolver d'un siccaire que devant le feu des Rifains; d'un courage fataliste, qu'il cache comme il cache son adresse et sa finesse sous un sourire gouguenard; ce n'est pas à Mussolini, c'est plutôt à M. Aristide Briand qu'il me fait penser, avec sa nonchalance un peu ironique, masquant une obstination très réelle.
"Un de ses ministres me dit: "Il nous demande à tous notre avis, bien que nous soyons plutôt ses secrétaires que ses égaux, et il nous écoute avec attention. Puis il déclare: "Eh bien! on fera juste le contraire parce que..."
Et il nous explique un point auquel nul n'avait songé.
"Il faut dire que ses ministres ont de 22 à 35 ans et qu'il en a cinquante-six. Jeune d'aspect quand il prit le pouvoir, ces trois années l'ont vieilli, surtout la campagne du Maroc, dont il revint avec les cheveux blancs, presque méconnaissable. Inflexible en public, on l'attendit facilement dans

le privé en lui décrivant le malheur où telle condamnation va plonger une famille. L'homme qui voulut le poignarder, cet été, n'a eu que de la prison."

De plus en plus, d'après ses proches, le dictateur incline à la clémence pour les personnes. Mais il est intraitable sur les principes.
"Sur les principes, au contraire, il est ferme! Il a supprimé les jeux, malgré les cris de colère de Saint-Sébastien et malgré que—ou parce que—lui-même passe pour avoir été joueur. C'est d'une main de fer, sans gant de velours, qu'il a brisé les Caciques, ces tyrannaux de villages qui terrorisaient les conseils municipaux. Et l'ex-ministre conservateur La Cierva, lui-même grand électeur pour toute cette merveilleuse région de Murcie, qui n'est qu'un jardin d'orangers, vient d'écrire aux journaux pour se rallier avec éclat, tandis que le comte de Romanones, riche à cent millions, fait le mort dans son château de province. Parmi les autres chefs d'hier, j'ai vainement cherché dans toute l'Espagne, un opposant à interviewer: tous ceux qui n'ont point passé à l'étranger sont muets comme carpes."

L'OEUVRE POETIQUE DE LOZEAU

L'oeuvre poétique d'Albert Lozeau, publiée par les soins d'un Comité composé d'un groupe des amis du poète, vient de paraître.
Ainsi que nous l'avons déjà annoncé, cette édition définitive, comprenant trois volumes, contient les poèmes que l'auteur lui-même avait voulu retenir plus une centaine de pièces inédites.

Il a été tiré de cet ouvrage deux éditions, une édition de luxe, grand format, sur très beau papier, et une édition courante, en beaux caractères, sur bon papier. La première sera mise en vente au coût de \$2 le volume la seconde à raison de \$1 le volume.
Une importante remise sera faite aux souscriptions qui auront en outre l'avantage d'une livraison immédiate. Le souscripteur pourra recevoir, pour \$5 plus 50 sous pour le port, les trois volumes de l'édition courante ne lui coûteront que \$2 plus 25 sous de port.
Comme le tirage de l'édition de luxe est limité à 250, le Comité prévoit qu'il lui sera impossible de répondre à toutes les demandes. Les commandes seront exécutées, suivant l'ordre de réception, et le Comité se réserve le droit.

en faisant remise de la différence, bien entendu, de livrer l'édition courante à ceux qui auraient souscrit à l'édition de luxe après épuisement de cette dernière.

On trouvera ci-dessous un bulletin de commande que l'on voudra bien détacher et expédier à M. Louis Hurtubise.

M. Louis Hurtubise, Ingénieur civil
Case postale, 4020, Montréal.
Monsieur, veuillez trouver ci-jointe la somme de... en paiement de ma souscription à l'édition de L'OEUVRE POETIQUE d'Albert Lozeau, qui devra m'être expédiée à l'adresse ci-dessous indiquée.

Signature
Adresse
N.B. — Remplir les blancs en indiquant s'il s'agit de l'édition de luxe ou de l'édition courante et ne pas oublier, si l'expédition doit être faite par la poste, d'ajouter le prix du port. Ecrire très lisiblement, afin de prévenir toute erreur.

De nouveaux abonnements!!!

UNE REPLIQUE DE DUMAS

Une femme du monde qui, à recevoir avait convié à dîner douzaine de convives parmi lesquels Dumas fils. Elle plaça à de lui un général, de ses amis elle lui dit: "Je vous mets à de Dumas, fils: c'est un homme beaucoup d'esprit, d'une conviction étincelante: vous ne voudriez pas pendant ce dîner, avait-il entendu le propos? Vait-il soupçonné? Toujours que, pendant tout le dîner, Dumas fils ne parla guère. A la fin du agacé et énervé, le général dit à voisin:
— Monsieur Dumas, on m'a dit que vous aviez beaucoup écrit: je ne m'en suis guère aperçu: Général, répondit Dumas, ce que je vous demande de tir canon?"

Confiez vos travaux d'impressions à l'atelier du Progrès du Saguenay. Achetez-y également articles de classes et de bureau ainsi que votre littérature.

ENVOYEZ NOUS VOS VOLAILLES, GIBIERS, OEUFS BEURRE ET PLUMES
NOUS ACHETONS EN TOUT TEMPS
Demandez nos prix—nous les garantissons une semaine à l'avance
P. POULIN & COMPAGNIE - LIMITEE
Maison Etablie depuis au-delà de 60 ans
36-39 Marché Bonsecours - Montréal

Tous apprécient LES PEPPERMINTS CANDIAC DE QUALITE UNIQUE
Goutez aussi aux bonbons JELLY BEANS & BOSTON BEANS
Tous en raffolent!

Christie annonce une nouvelle pâtisserie le Jelly Puff Soufflé à la gelée
1 Sur un gâteau mince et croquant aromatisé à la vanille.
2 Une bonne rosette de pâte de guimauve moelleuse et appétissante.
3 Puis une pyramide exquise de la plus délectable gelée de fruits.
4 Et par-dessus tout cela une épaisse couche de riche et pur chocolat Christie

- LES JELLY PUFF CHRISTIE SONT VENDUS PAR
M. Thomas Bélanger, Chicoutimi-Centre
M. Johnny Bélanger, Chicoutimi-Ouest
M. J.-L. Blackburn, Rivière-du-Moulin
M. C.-F.-X. Boivin, Ste-Anne-de-Chicoutimi
M. Henry Bouchard, Chicoutimi
M. Joseph Boulianne, Chicoutimi-Ouest
M. M. Boucher et Beau-lien, Ste-Anne de Chicoutimi
M. J.-B. Brassard, Ste-Anne de Chicoutimi
M. P.-A. Brochu, Chicoutimi-Centre
M. J.-E. Claveau, Chicoutimi-Centre
M. W. Côté, Chicoutimi
M. William Dallaire, Rivière-du-Moulin
Epicierie Moderne, (M.M. Gagnon et Turcotte) Chicoutimi
Epicierie du Peuple, (M. Welly Grenon), Chicoutimi
Epicierie Saguenay, (M. Georges Larouche), Chicoutimi
Mme Jos. Gagné, Chicoutimi-Ouest
M. Fred Girard, Chicoutimi-Ouest
M. Désiré Girard, Chicoutimi-Ouest
M.M. Gagnon et Potvin, Chicoutimi-Ouest
M. J.-Ernest Gauthier, Chicoutimi
M. Charles Gravel, Ste-Anne-de-Chicoutimi
M. J.-Phydime Gosselin, Chicoutimi-Ouest
M. Eugène Girard, Chicoutimi-Centre
M. Edmond Gauthier, Chicoutimi-Ouest
M. J.-P. Gauthier, dit Larouche, Chicoutimi
M. Emile Gingras, Chicoutimi-Centre
M. Jos. Gagnon et Frère, Chicoutimi-Centre
M. Antoine Hamel, Chicoutimi
M. Louis Larouche, Chicoutimi-Ouest
M. X. Larouche, Chicoutimi-Centre
M. C.-A. Lavoie, Chicoutimi-Centre
M. Adélaïde Leclerc, Chicoutimi
M. J.-P. Lévesque, Chicoutimi-Ouest
Magasin Populaire, Chicoutimi-Ouest
M. W. Morin, Chicoutimi
Mlle Ad. Perron, Chicoutimi
M.M. Rivier et Perron, Chicoutimi-Ouest
M. H. Savard, Rivière-du-Moulin
M. Joseph St-Hilaire, Chicoutimi-Centre
M. J.-E. Talbot, Chicoutimi-Ouest
M. Albert Tremblay, Chicoutimi-Ouest
M. Frs Tremblay, Chicoutimi-Ouest
M. Jean Tremblay, Chicoutimi-Ouest
M. René Turcotte, Chicoutimi-Ouest
M. Charles Villeneuve, Chicoutimi

Christie Biscuits de Qualité depuis 1853

Pour la Toux
Ce n'est pas tout de calmer l'irritation et d'arrêter la toux, il faut aussi fortifier le système et le rendre capable de rejeter le rhume. Le Sirop Mathieu, de Goudron et d'Extrait de Foie de Morue, est un tonique effectif réunissant les propriétés du goudron, ainsi que les qualités fortifiantes de l'Extrait de Foie de Morue, et d'autres médicaments précieux.
Quelque soit la gravité de la toux on en obtient presque toujours un soulagement immédiat.
La contenance du Sirop Mathieu est prouvé de son mérite.

Demandez à n'importe quel Ingénieur de Radio
La suprême aventure des Batteries Burgess à Radios
ELLES SURVOLERENT LE POLE NORD AVEC BYRD
LE 9 mai 1926, fit époque dans l'histoire... dans l'histoire universelle... dans l'histoire immortelle. Le Lieutenant Commandant Byrd, dans son envolée téméraire de 1500 milles survolant le bout de l'univers, ajouta un autre triomphe émouvant à la longue et noble liste des hauts faits accomplis.
Le radio est devenu vital pour la vie et les succès des explorateurs et des aventuriers. Les Batteries Burgess accompagnèrent l'expédition du commandant Byrd, l'expédition arctique de Détroit et le capitaine Donald McMillan partageant leur sort, leurs misères et leur gloire.
C'est éminemment significatif que, dans ces glorieux triomphes où les hommes et leurs outils subissaient l'épreuve de la résistance, que le fameux produit de la Compagnie Burgess Batterie fut choisi, utilisé et poussé sous des conditions extrêmes et sans-antécédentes.
BURGESS BATTERY COMPANY
Mines et Bureaux Canadiens: Chutes Niagara et Winnipeg
Aux Etats-Unis: Bureaux et entrepôts dans les principales villes

2^{EME} et Grande Vente d'Octobre

CHEZ D. BOULE & CIE

CHICOUTIMI

154-156, RUE RACINE

SUR LA COTE

Ouverture **SAMEDI**, le 23 jusqu'au 30 octobre. N'oubliez pas la date

Je remercie mes clients d'avoir apprécié mes bas prix durant le passé et je m'efforcerais à l'avenir de vous en faire bénéficier davantage. Une chance hors de l'ordinaire d'acheter des marchandises de haute qualité à des prix ridicules.



Dames et Demoiselles

Manteau en mouton de Perse, garni d'Alaska, val. 395.00, pour

\$339.00

Manteaux en Mouton de Perse, valeur \$325.00, pour

\$249.00

Manteaux en Seal d'Hudson, collet en écurcuil, val. \$235.00, pour

\$189.00

Manteaux en Seal électrique, valeur \$139.00, pour

\$89.00

33 manteaux en nidle, point, collet en Mufflon, valeur \$40.00, pour

\$32.50

20 manteaux très nouveaux, val. \$34.00 pour

\$26.50

35 manteaux en drap velours, garnis beaverine, valeur \$29.50, pour

\$16.50

15 manteaux noirs, très pesants, garnis. Valeur \$24.50, pour

\$13.00

ROBES

Robes en crêpe Georgette, couleurs assorties, val. \$30.00 à \$39.50, pour

\$26.50

Robes en crêpe, de couleurs assorties, valeur de \$24.50 à \$30.00, pour

\$16.50

Robes en serge de couleurs assorties, toutes les grandeurs, val. de \$16. à \$42. pour

\$12.00

Jolies robes de crêpe, couleurs assorties et différentes grandeurs val. \$16.00 à \$22.00

\$9.00

Robes en flanelle toutes les couleurs. SPECIAL

\$7.49

HOMMES ET JEUNES GENS

50 Pardessus bleu-marin en Ratine, val. rég. \$35.00, pour

\$24.50

35 pardessus de couleurs assorties, l'envers carreauté val. \$30.00 à \$38.00, pour

\$24.50

50 pardessus ratine, bleu-marin. Régulier \$27.50 pour

\$16.50

Habits bleu-marin, 3 Boutons, serge Vézuna. Valeur \$38.00

\$29.50

SPECIAL

Habits en tweed gris, toutes les grandeurs, \$19.50 pour

\$12.00



BAS 25 douz., laine, pour enfants. Rég. 50c, pour 15c	BAS Cachemire, couleurs assorties, rég. 55c, pour 39c	BAS Cachemire, toutes les couleurs, de 4 à 5 ans 39c	BAS pour dames, pure laine, couleurs assorties 69c	BAS Cachemire pour dames, toutes les couleurs 98c	BAS Cachemire pour dames, 4 qualités, à \$1.19	BAS pour dames, pieds doubles, très belle valeur \$1.39	BAS Soie et laine de fantaisie. Rég. 2.25, pour \$1.89
FLANELLETTE 25 pièces. Rég. 27c, pour 15c	FLANELLETTE 30 pouces. Rayée pour 20c	FLANELLETTE 36 pouces. Rayée, pour 25c	FLANELLETTE Bleue et grise. 36 pouces, pour 25c	EDREDON Pour robes de nuit. 36 pouces 45c	COTON OUATE 64 pouces. Blanc et gris 69c	CHAMBRAI 27 pouces. Pas plus que 5 vgs à chaque client 10c	COTON Carreauté pour tabliers. 36 pouces 25c
BLOOMERS Pour fillettes, blanc et gris. 59c	BLOOMERS Blancs, gris, et roses en flanellette 59c	BLOOMERS Pour dames. Grandeur 38. Blancs et gris. 69c	BLOOMERS Pour dames, blancs et gris 89c	FLANELLE Toutes les teintes. Double largeur \$1.29	CACHEMIRE Carreauté rouge et vert 69c	CREPE DE CHINE Toutes les teintes, double hauteur \$1.49	SERGE Bleu-marin. Double hauteur 69c

Attention, Nous avons un assortiment complet de marchandises d'ouvrage

PULL-OVER Carreauté, en laine, rég. 5.50, pour \$3.25	CHAPEAUX Couleurs assorties, grandeur 6 3/8 à 7 1/8 \$1.98	BAS En laine, toutes les teintes 69c	GANTS En laine, la paire 59c	BREECHES Toutes les grandeurs. Kaki cordé \$2.39	CHEMISES KAKI 89c FLANELLETTE 98c FLANELLE 1.49	COTON Ouaté, 34 à 44. Pour hommes 79c Pour enfants 59c	CAMISOLE ET CALEÇONS Tout laine. Blancs \$1.29
CASQUETTES Pour garçons, gris ou beige. 98c	CHEMISES Blanches ou rayées 59c	BAS "Bicycle", couleurs assorties, pour garçons 49c	GANTS En laine, toutes les teintes, pour hommes 89c	BOTTINES ET SOULIERS Semelles "Panco" \$2.69	CRAVATES De soie fleurie et rayée 49c	PANTALONS En tweed rayé, toutes les grandeurs \$1.39	BAS En laine, noirs et gris, cordés 49c

CHEZ D. BOULE & CIE

154-156, RUE RACINE

SUR LA COTE

Si savoureux!



Sa saveur riche en même temps que discrète ne peut manquer de vous plaire.

COMMUNICATION

LA LANGUE

ANGLAISE

Nous conservons toujours vivace un attachement inaltérable à la belle langue française...

Aussi, loin de moi, la pensée de porter atteinte à cet attachement à notre langue maternelle...

Toutefois, c'est bien mal servir cette bonne cause que de s'obstiner à ne pas vouloir apprendre et parler la langue anglaise...

En maintes circonstances difficiles, Sir Wilfrid Laurier put imposer ses vues...

Et tous nos ministres canadiens-français qui doivent parfois surveiller et revendiquer nos droits...

Et tous nos ministres canadiens-français qui doivent parfois surveiller et revendiquer nos droits...

même dans des discours qu'ils prononcent dans une langue qui n'est pas la leur.

Nous ne devons donc pas rougir de suivre leur exemple. Et il s'en suit qu'il ne faut pas qualifier d'anglophiles ceux qui encouragent l'étude de la langue anglaise...

Dans cette région du Saguenay et du Lac St-Jean, nous voyons des capitalistes anglais et américains venir investir des millions...

Comme l'importance de la langue anglaise même dans cette province, est depuis longtemps reconnue...

Un grand nombre de nos notres parlent également bien les deux langues et d'autres parlent l'anglais suffisamment pour se bien faire comprendre...

Dans tous les centres industriels de la région, à Chicoutimi, à Jonquières, à Kénogami, à Port-Alfred, à Bagotville, à Alma, partout, on voit accroître constamment la population de langue anglaise...

nir parce que je ne savais pas l'anglais? Combien de contrats j'ai manqués parce que je ne pouvais m'exprimer en anglais? etc., etc.

Il n'est pas trop tard pour remédier à cela, pour conserver aux travailleurs du comté les belles positions qui s'offrent, aux marchands locaux le commerce qu'ils ont en droit d'anticiper...

L'anglais est facile à apprendre pour qui veut y mettre de la bonne volonté et de la persévérance.

Croyant pouvoir faire œuvre utile parmi mes concitoyens de cette région, je suis disposé à enseigner l'anglais d'une façon pratique et expéditive à tous ceux que cette proposition pourrait intéresser...

Cette étude, composée de conversations pratiques, de conférences complémentaires et de devoirs écrits, se poursuit d'une manière intéressante et rationnelle pendant une dizaine de mois...

Un homme qui sait converser dans ces deux langues peut parcourir le monde entier sans embarras. La France et l'Angleterre sont les deux plus grands pays colonisateurs de l'univers...

Marchands, industriels, ouvriers, jeunes gens, qui reconnaissez l'utilité de l'anglais, vous avez une excellente occasion de l'apprendre. Vous trouverez dans la colonne des Petites Annonces de ce journal les indications nécessaires pour obtenir tous les renseignements que vous désirerez au sujet de ces cours d'anglais pratique.

P. LEMIEUX

LE PROBLEME DU LAC ST-JEAN

Nous avons déjà eu l'occasion de parler du problème que crée l'élévation du niveau des eaux du lac Saint-Jean, élévation produite par le barrage de la grande décharge...

Voilà un mal dont on ne peut douter de la gravité. Toutefois, c'est un mal qui aurait probablement pu être évité.

Pourquoi la compagnie Duke-Price, qui est en train d'établir une industrie qui aurait pu faire la richesse des actionnaires de cette compagnie en même temps que la richesse des cultivateurs du Lac Saint-Jean, élève-t-elle à un point qui devient désastreux pour un grand nombre de cultivateurs de cette région le niveau du lac Saint-Jean?

Attendu qu'il sera alors très opportun pour le progrès de la région en général comme celui des nombreuses industries qui s'y fixeront et pour le bénéfice même du chemin de fer, que celui-ci soit, largement outillé et amélioré, qu'il ait sur les lieux ou auprès, tout l'espace, tous les wagons et toutes les locomotives nécessaires pour manipuler, transporter et livrer aux transatlantiques l'énorme quantité de marchandises d'exportation qui sortiront des usines de pulpe, de papier, d'aluminium, de bois, sans compter le fromage et autres produits de l'agriculture...

Attendu que la ville de Chicoutimi est le chef-lieu et qu'en outre elle possède un hôpital, un évêché, un collège, une académie, des couvents, des écoles, des entrepôts, des magasins de gros, plusieurs banques, et plusieurs industries, dont la plus grande fabrique de pulpe du pays et que ce sont là autant d'institutions qui contribuent sans cesse à entretenir et favoriser le trafic des marchandises et des voyageurs...

compagnie Duke-Price. Il n'est nullement question de la conservation de la masse d'eau qui activera les immenses générateurs électriques qu'on établira au pied de la chaussée. En effet, le lac Saint-Jean est alimenté par plusieurs grandes rivières qui se déchargent dans ce lac et dans lesquelles on pourrait à diverses distances du lac, accumuler les eaux qui l'alimenteraient régulièrement. La compagnie veut tout simplement élever la tête d'eau de sa chute afin, encore une fois, de réduire au minimum le coût de production du cheval-vapeur électrique.

Les propriétaires affectés du Lac-Saint-Jean se plaignent; ils ont raison. Que fera le gouvernement en cette affaire? Ses démarches, jusqu'à date, nous laissent songeurs.

Pour solutionner le problème, il faudrait se procurer des chiffres exacts pour déterminer quelle économie dans la production du cheval-vapeur électrique produit l'élévation de chaque pouce de la chaussée et quelle perte entraîne, pour les cultivateurs et donc pour la province, telle élévation du niveau de l'eau du lac Saint-Jean.

Ce devrait être, il nous semble, le point de départ du gouvernement et la règle avec laquelle il devrait mesurer les exigences de la compagnie Duke-Price et les réclamations des cultivateurs du Lac-Saint-Jean.

J.-N. PONTON (Le Bulletin des Agriculteurs)

LES USINES DU CHEMIN DE FER NATIONAL

Extrait des minutes d'une assemblée du Conseil de la Ville de Chicoutimi tenue le 4ème jour d'octobre 1926.

Après certaines observations de la part du Maire et de l'échevin Girard il est proposé par ce dernier, secondé par l'échevin Tremblay, comme suit:

Attendu qu'en vertu d'un contrat intervenu en 1892, entre la ville de Chicoutimi d'une part et La Cie du Lac St-Jean, (dont les Chemins de Fer Canadien Nationaux sont aujourd'hui les ayant droit), d'autre part, la dite ville de Chicoutimi a des droits acquis à avoir et garder dans les limites de sa municipalité l'usine de réparation des locomotives circulant sur le réseau Chicoutimi-Québec...

Attendu qu'il incombe à ce Conseil de faire valoir les droits résultant des sacrifices consentis par les contribuables de cette ville;

Attendu que nous sommes informés qu'une vingtaine de chefs de familles ont reçu instruction de la Compagnie du Chemin de fer de quitter Chicoutimi pour s'établir ailleurs où des usines et des voies d'évitement doivent être construites et que ces départs marquent le commencement des pertes qui résulteront pour notre ville du changement de lieu opéré par les Chemins de Fer Canadiens Nationaux;

Attendu que le port de Chicoutimi, véritable terminus de la navigation océanique sur le Saguenay, sera prochainement creusé, que le quai sera agrandi et que la Commission du Havre de Chicoutimi a été précisément crée dans ce but en vertu d'une loi spéciale passée à la dernière session fédérale;

Attendu qu'il sera alors très opportun pour le progrès de la région en général comme celui des nombreuses industries qui s'y fixeront et pour le bénéfice même du chemin de fer, que celui-ci soit, largement outillé et amélioré, qu'il ait sur les lieux ou auprès, tout l'espace, tous les wagons et toutes les locomotives nécessaires pour manipuler, transporter et livrer aux transatlantiques l'énorme quantité de marchandises d'exportation qui sortiront des usines de pulpe, de papier, d'aluminium, de bois, sans compter le fromage et autres produits de l'agriculture; pour recevoir de ces mêmes navires et distribuer à ces mêmes usines dispersées dans la région le lourd et volumineux fret consistant en charbon, souffre, bauxite, machines, fer, cuivre, plomb, etc.

Attendu que la ville de Chicoutimi est le chef-lieu et qu'en outre elle possède un hôpital, un évêché, un collège, une académie, des couvents, des écoles, des entrepôts, des magasins de gros, plusieurs banques, et plusieurs industries, dont la plus grande fabrique de pulpe du pays et que ce sont là autant d'institutions qui contribuent sans cesse à entretenir et favoriser le trafic des marchandises et des voyageurs;

Attendu que la ville de Chicoutimi est le point de distribution d'une vaste région agricole qui favorise particulièrement le trafic par voie ferrée;

Il est unanimement résolu: que le député fédéral soit prié d'user de toute son influence et de son énergie coutumière, auprès du gouvernement pour que les usines auxquelles nous avons un droit acquis de

même que les dépenses qu'elles nécessitent, demeurent à Chicoutimi; pour que les projets d'agrandissement du port, le creusement du Saguenay et l'amélioration du terminus du chemin de fer soient poursuivis dans la mesure que commande la période de progrès intensif où nous sommes pour ainsi dire entraînés.

Chic. oct. 11-1926 D.-V. MORRIER Greffier

FEU M. FRANCOIS VILLENEUVE

Mercrredi, le 13 octobre, est décédé subitement à Ste-Rose de Lima, M. François Villeneuve, époux de Dame Caroline Fortin. Il était âgé de 74 ans et 8 mois. Il laisse pour pleurer sa

perte son épouse, trois frères: Auguste, Thomas-Ls et Georges, une soeur: Mme Vve Napoléon Grenon, tous de Ste-Rose de Lima; 6 garçons: François, Joseph, Georges, Eugène, de Ste-Rose, Auguste et Philippe, de Chicoutimi; six filles: Mmes Wilbrod Lavoie, Albert Grenon, de Ste-Rose, Mmes Achille Thibault, Edmour Grenon, Conrad Bergeron et Henri Morin, de Grande-Baie.

Son service et sa sépulture eurent lieu à Ste-Rose, vendredi, le 15 octobre. M. l'abbé Thibeault, curé de Ste-Félix, chanta le service. Le corps était porté par ses six garçons. Un grand nombre de parents et amis assistaient aux funérailles.

Aux familles en deuil, le PROGRES DU SAGUENAY offre ses

plus sincères sympathies. REMERCIEMENTS La famille Villeneuve remercie bien cordialement tous ceux qui leur ont témoigné de la sympathie, soit par offrande de messes, bouquets spirituels à l'occasion de la mort de M. François Villeneuve.

Il n'y a, mon fils, qu'un grand cœur qui sache combien il y a de gloire à être bon.

Il n'y a point de paix pour les impiés, dit le Seigneur.

Dieu ne nous a pas ordonné de vaincre, mais de combattre.

Les yeux peuvent changer d'horizon, l'âme garde le même.

CONSULTATION GRATUITE AU SUJET DE VOS MAUX DE PIEDS

UN SPECIALISTE POUR LES PIEDS

formé d'après la méthode du DR. WM. M. SCHOLL de Chicago sera ici le

samedi, 30 octobre

Si vous avez des douleurs aux pieds; des crampes, des callusités ou des sensations de brûlements à la plante des pieds ou aux orteils, la voûte du pied affaïssée, un talon sensible, une cheville faible, mal aux jambes, des cors, des oignons ou des pieds qui transpirent—vous êtes cordialement invités de consulter ce spécialiste. Il vous dira gratuitement ce que vous devez faire pour y remédier, et la manière d'éviter le retour du mal.

L.-H. Carrier, Ltée

RUE RACINE

Chicoutimi, P. Q.

Les Maux de Pieds Les Plus Fréquents



Voûte de la Plante Des Pieds Brisée



Gros Oignon



Crampe Des Orteils ou Orteils en Marteau



Cor et Oignon



Chassoulement Des Orteils

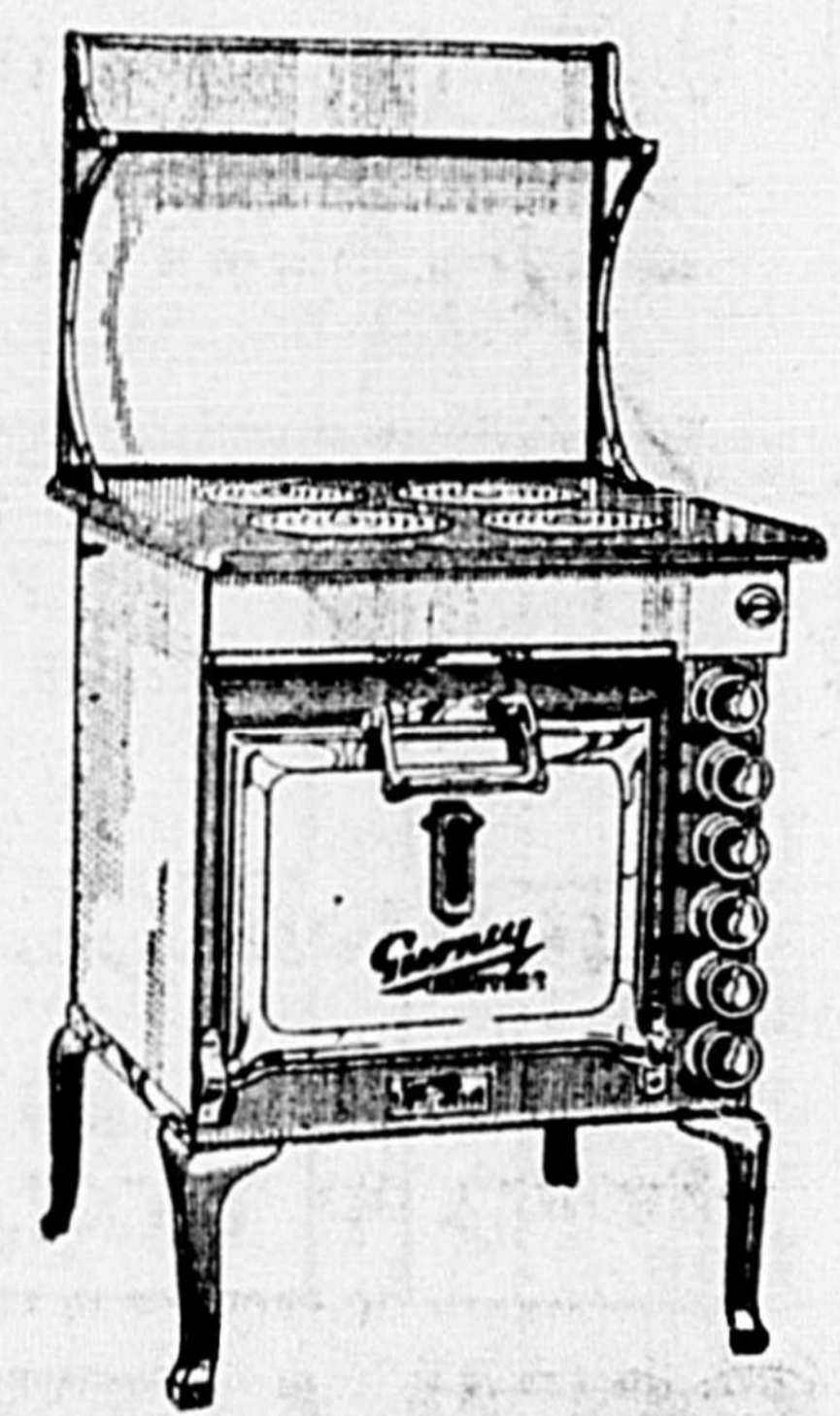
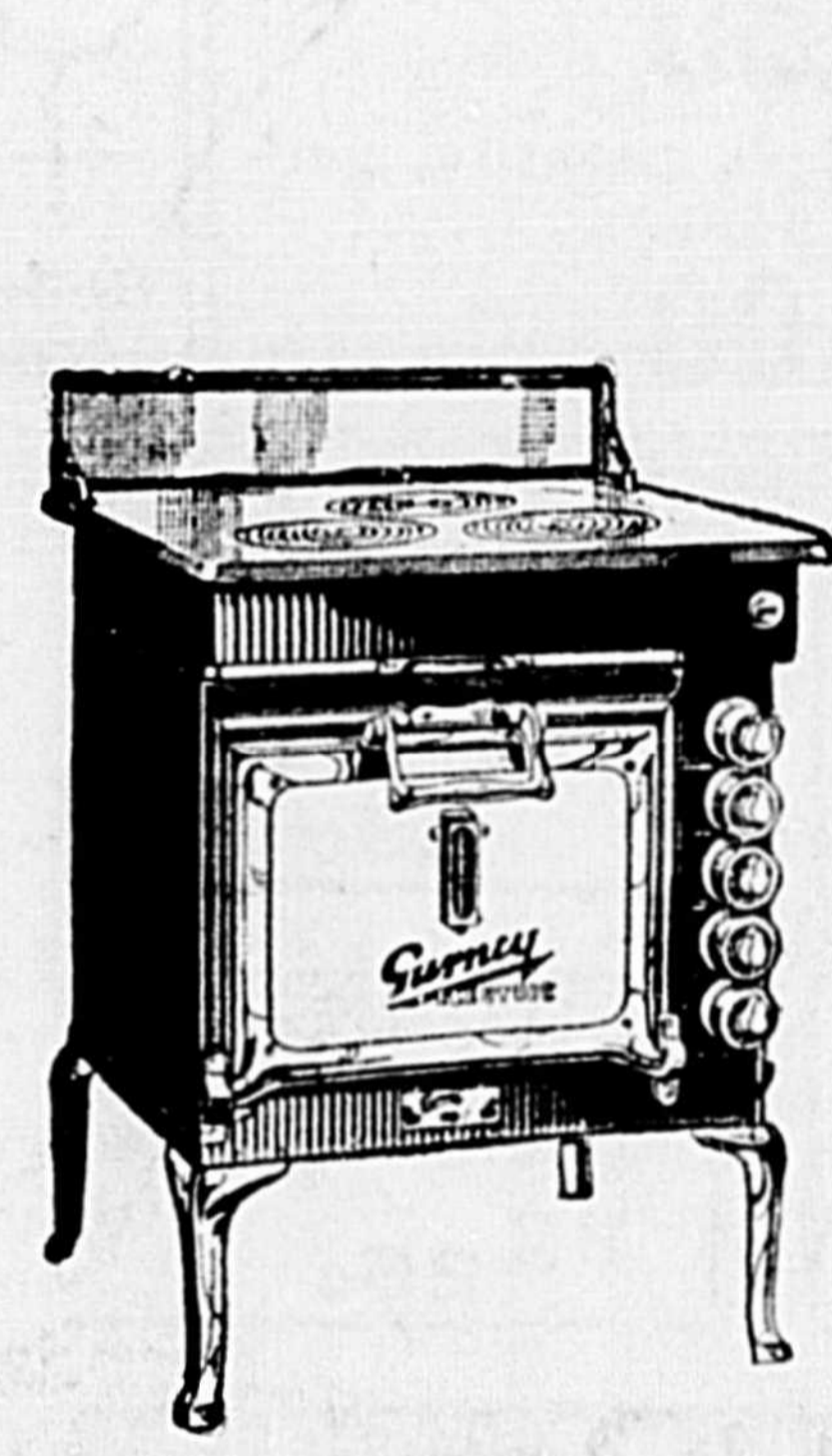


Cou de Pied Elevé



Cheville Faible

Callusité Sur la Plante Des Pieds



L'électricité ne coûte pas cher à Chicoutimi Servez-vous en à la cuisine

LES trois nouvelles Cuisinières Electriques Gurney (à Fourneau en Contre-bas) ont aussi belle apparence que les Grands Modèles de la même série. Leurs divers modèles sont d'émail-porcelaine "White Rock" ou en laque noire durcie à l'électricité. Le modèle laque noire, à deux brûleurs, convient particulièrement aux logis de dimensions modestes. Considérez le coût modique de l'électricité, à Chicoutimi, et rappelez-vous aussi que les prix de cette superbe et nouvelle Série Gurney ont été spécialement arrêtés de façon à convenir à votre bourse. Venez voir ces Cuisinières. Nous nous empresserons de vous expliquer combien il vous sera facile de vous en procurer une

Northern Electric COMPANY LIMITED

Ces appareils sont à l'étalage de

La CIE ELECTRIQUE de CHICOUTIMI LIMITEE RUE TESSIER

Advertisement for FIT-REFORM clothing. Features an illustration of a man in a long coat and hat. Text: 'FIT-REFORM', 'Chaleur et moindre pesanteur', 'Glissez-vous dans un paletot Fit-Reform.', 'Demandez qu'on vous fasse voir le Modèle C 964', 'Vous l'aimerez! Nous l'aimons.', 'POUR \$25.00 \$32.50 \$35.00', 'L.-H. Carrier, Ltée CHICOUTIMI'.